



#13

Mars-Avril 2016

Actualité
Faire face à la détresse
p.11

Entreprises
La semaine de l'industrie
p.18

Normandinamik

Le magazine d'information des CCI de Normandie

Caen Normandie | Ouest Normandie | Portes de Normandie | Seine Estuaire | Seine Mer Normandie

Enjeux p.28

Les promesses de la mer



© Musicman - Shutterstock

LA CORSE

DEAUVILLE - FIGARI

Tous les samedis du 21/05 au 24/09/16

Corsicatours

PARKING AÉROPORT

GRATUIT



RÉSIDENCE
CAMPO DI MARE
Vol + séjour 8j/7n

515 €
TTC
/pers.

départ le 25/06

HÔTEL ****
LE ROI THÉODORE
Vol + séjour 8j/7n

1070 €
TTC
/pers.

départ le 21/05

RENSEIGNEMENTS DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES

Ces prix à partir de sont indiqués en euros TTC par personne, package logement * vol inclus. Pour Campo Di Mare à Porto-Vecchio : Base 4 en logement seul Riviera 2, voir p. 125 de la brochure Corsicatours 2016. Pour le Roi Théodore Restaurant & Spa**** à Porto-Vecchio : base 2 en chambre Confort et petit-déjeuner, voir p. 163 de la Brochure. Conditions générales de vente : p194. Offre soumise à conditions et sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. Corsicatours SAS - Avenue du Général de Boissoudy 20137 Porto-Vecchio - 1M02A110018.



Groupe
ETTORI

Par **Jean Pierre Désormeaux**, vice-président de la CCI Normandie



“ Nous devons être créatifs, moteurs, apporteurs de valeur ajoutée. ”

Demain est une réalité pour CCI Normandie. Nous avons mené à bien la mise en place de notre nouvelle organisation territoriale. Ce fut un chantier complexe, mais passionnant, il donne à la Normandie une valeur d'exemple dans l'ensemble du réseau consulaire français. C'était une évidence que d'adopter cette logique normande, pour élargir notre vision. Ce changement d'environnement ne serait rien s'il ne s'accompagnait pas d'une redéfinition de nos missions, de notre offre de service. C'est le grand dossier de « Votre CCI demain » que nous orchestrons ainsi. Dans un souci d'efficacité et de lisibilité, nous avons choisi d'organiser notre action autour de six thématiques : la création/reprise/transmission ; le financement ; la compétitivité ; la conquête des marchés ; la performance des territoires ; la formation et les compétences. Nous couvrons ainsi les questions essentielles de la vie des entreprises. Nous les avons identifiées en restant en permanence à l'écoute du terrain, dans une approche très marketing par laquelle il s'agissait de nous positionner là où nous pouvons être les plus pertinents dans les réponses que nous apportons.

Dans ce souci de définir une offre en étroite corrélation avec les besoins réels des entreprises, des territoires, des collectivités, nous ne sommes pas seuls. Nous sommes un des éléments de la réussite, dans un esprit de partenariat, de réseau avec l'ensemble des autres acteurs, au premier rang desquels la Région. Mais nous devons être créatifs, moteurs, apporteurs de valeur ajoutée.

Ce travail a été enclenché, il se poursuivra dans les prochains mois, pour que toutes les actions puissent être mises en œuvre, que la feuille de route soit complétée à la fin de l'année 2016. Là encore, nous sommes pionniers, ce qui n'est pas un motif de fierté, simplement la preuve de la volonté permanente, absolue, irrévocable, de participer à la marche en avant de notre région. Je suis heureux de constater que l'appropriation de cette dynamique, tant par les élus que par les collaborateurs de l'ensemble des CCI de Normandie, est réelle. Cette ambition d'aller de l'avant, de se remettre en question, de définir de nouveaux horizons conforte la légitimité de notre action.

Nous avons su anticiper, en construisant la CCI Normandie telle que nous voulions qu'elle soit. Il nous appartient désormais, collectivement, d'en faire un outil puissant au service du développement régional.

l'actualité des Territoires

06 **Environnement.**
La Seine respire



08 **Céréales.**
Les nouvelles routes.

09 **Business**
Les rendez-vous
d'affaires de Normandie.

12 **Trophées.**
Classe estuaire.

à la rencontre des Entrepreneurs

18 **Semaine de l'industrie.**
Opération séduction.

22 **Bois.**
Bien charpentés.

23 **Protection.**
Stéel, à pas de géant.



25 **Transports.**
C.H. Robinson,
transitaire de luxe.

26 **Édition.**
Labelfab, service compris.

initiatives, Innovations, tendances

35 **Solutions flottantes.**
Cubisystem fait
le tour du monde.

36 **Numérique.**
Lancement de StarTech
Normandy.

39 **Médusant !**
Une ferme d'élevage
de méduses.

41 **Confection.**
Vêtements français.

42 **Gyropode.**
La meilleure façon
de marcher.



en Focus

16 Les objets connectés

Ils prennent une place de plus en plus importante dans nos vies.



Normandinamik

Le magazine d'information des CCI de Normandie

Normandinamik, magazine bimestriel,
est édité par la CCI Normandie
10 quai de la Bourse - CS 41803
76042 Rouen CEDEX 1. Tél. 02 35 88 44 42
www.normandie.cci.fr

 **CCI NORMANDIE**
www.normandie.cci.fr

Directeur de la publication : Jean-Claude Lechanoine • Directeur de la rédaction : Florence Dubosc
Rédacteur en Chef : François Colombier - Tél. 02 35 14 38 13 - francois.colombier@normandie.cci.fr
E mail : redaction.normandinamik@normandie.cci.fr • Journaliste : Isabelle Pauthier - Tél. 02 35 14 37 11
Secrétaire de rédaction : Nicole Vespier - Tél. 02 35 14 37 12 • Photographe : Pascal Monnet
Conception graphique : Groupe Arcange • Mise en page : Aprim • Impression : Groupe Corlet - Z.I. Route de Vire
BP 86 - 14110 Condé-sur-Noireau • Routage : BrioGraphic • Tirage : 110 000 exemplaires
Numéro ISSN : 2273-6751 • Dépôt légal : à parution

Régie publicitaire : Nathalie Merlin - Tél 02 35 55 26 89 / 06 84 69 91 69 - nathalie.merlin@normandie.cci.fr

dynamique Normande

46 **CES.**
Ce qui se passe à Vegas...

48 **Aéronautique.**
Les cadences d'Aircelle.

49 **Xelium.**
Demain sera LED.



52 **Déjeuner.**
Service à domicile.

54 **Agriculture.**
Biogaz et pâturages.

région en Échos



56 **Fast Forward Normandie**
Les start-up témoignent

Enjeux Croissance bleue



Le Normand chérit la mer. Il s'y développe dans de nombreux domaines, et en fait un secteur d'excellence.

région en CCI

Agenda et actualités

58 CCI CAEN
NORMANDIE

60 CCI PORTES
DE NORMANDIE

62 CCI SEINE MER
NORMANDIE

59 CCI OUEST
NORMANDIE

61 CCI SEINE
ESTUAIRE

Vous souhaitez communiquer dans Normandinamik ?

Profitez d'un support stratégique unique, pour promouvoir votre message et votre image auprès des 110 000 dirigeants normands.

Contactez **Nathalie MERLIN**

Tél. : 02 35 55 26 89 / 06 84 69 91 69 • nathalie.merlin@normandie.cci.fr



l'actualité des Territoires



Tout n'est pas encore parfait, mais les eaux de la Seine reprennent vie.

+ **Environnement** NORMANDIE

La Seine respire

L'état des eaux de la Seine et des cours d'eau de son bassin est en amélioration, mais beaucoup reste à faire pour atteindre un état écologique pleinement satisfaisant.

La Seine va mieux. En quantité, en qualité, ses eaux permettent à l'écosystème de se développer et protègent la santé des consommateurs. Pour le vérifier, le SDAGE (Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux) est le texte de référence des actions menées sur le bassin Seine-Normandie.

Rédigé dans le cadre de la directive-cadre sur l'eau, ce document de planification est élaboré par un « Comité de bassin » (collectivités locales, acteurs économiques, services de l'État). Soumis à consultation du public, des Conseils départementaux et régionaux, des CCI et approuvé par le préfet de la région Île-de-France, il fixe les objectifs à atteindre en termes de qualité de l'eau et encadre les choix de toutes les activités ayant un impact sur l'eau et les milieux aquatiques. Pour la période 2016 – 2021, ce sont 6,5 milliards d'euros qui seront engagés (dont 4 Mds € d'aide financés par l'Agence de l'eau) dans le « programme de mesures pour atteindre le bon état des eaux » du bassin-versant de la Seine et des cours d'eau côtiers normands,

soit 55 000 km de rivières et 640 km de côtes concernant 18 millions d'habitants. « Nous n'irons pas au bon état partout », affirme Patricia Blanc, directrice générale de l'agence de l'eau Seine-Normandie. « C'est un mixte entre des actions à effet immédiat et d'autres sur le long terme ». Actuellement, 39 % des masses d'eau concernées atteignent ce bon état écologique. Le SDAGE veut porter cette proportion à 62 % dans cinq ans.

« Ce sont des objectifs ambitieux et prag-

matiques », commente Patricia Blanc. « Nous partons de loin, mais nous avons enregistré de réels progrès ». Par exemple, les rejets de matière organiques ont diminué d'un tiers entre 2004 et 2013 (soit 50 000 tonnes en moins) et les matières azotées rejetées par les stations d'épuration et l'industrie de deux tiers. Pour le phosphore, c'est tout aussi spectaculaire, comme en témoignent les prélèvements effectués à Poses, qui a permis de constater que la teneur a été divisée par six en vingt ans. Cela s'explique notamment par l'amélioration des traitements des stations d'épuration et l'interdiction des phosphates dans les lessives. « Il demeure des aspects préoccupants », avertit Patricia Blanc, citant l'état chimique des eaux souterraines. 28 % sont en bon état chimique, une statistique qui n'évolue que très lentement d'un SDAGE à l'autre. Des éléments connus comme le nitrate sont

À savoir

Les dangers du changement

Les effets du changement climatique (dont la baisse des précipitations et la hausse des températures) auront des effets importants sur la Seine et les cours d'eau du bassin, avec une diminution du débit évaluée à -30 % d'ici 2100, ce qui accentuera la pollution des milieux aquatiques, par moindre dilution. Il est attendu également une baisse des nappes d'eau souterraines, parfois de plus de 10 mètres (dans la Beauce). L'élévation du niveau de la mer fait craindre des risques d'intrusion saline au niveau des nappes côtières et de submersion des zones littorales.

Le chiffre

30

Le nombre d'espèces de poissons recensées en aval de Paris. Dans les années soixante, elles n'étaient que

quatre, celles particulièrement résistantes en oxygène (gardon, brème, carpe...).

toujours rencontrés, et de nouveaux polluants apparaissent, comme les perturbateurs endocriniens.

Les saumons à Paris

Les efforts accomplis ont permis à la Seine et à son bassin d'être les seuls à avoir progressé, et de revenir dans la moyenne nationale, au même niveau que la Loire et le Rhône, alors que les contraintes ne sont pas les mêmes. La Seine est un fleuve soumis à de fortes pressions, démographiques et économiques : trois milliards de mètres cubes sont prélevés chaque année sur le bassin. Qui plus est, son débit est plus faible que celui des autres grands cours d'eau français (25 fois moindre que le Rhône). Rhône et Loire peinent à dépasser

ser le cap des 40 %. « Cela démontre la difficulté de progresser. Nous sommes clairement dans les points durs de la reconquête, après avoir relevé de forts challenges. L'inversion demandera du temps. Ce sera long », prévient Patricia Blanc, qui poursuit : « Faire remonter des saumons en amont de Paris, ce n'est pas simple ». Et puis, à chacun ses problèmes. Le bassin de la Garonne est déjà confronté à de sérieux soucis de sécheresse qui n'impactent pas encore la Seine, « même si nous les présentons », souligne Patricia Blanc.

L'Île-de-France pèse évidemment très lourd sur l'état de la Seine. Des efforts importants sont accomplis pour la mise aux normes de la station d'épuration d'Achères. « Ensuite, l'état du fleuve est plutôt bon jusqu'à la mer, même si l'influence de Rouen n'est pas neutre », analyse Patricia Blanc. La Normandie est d'ailleurs plutôt un bon élève, puisque les concentrations de polluants dans les produits de la mer y sont inférieures aux seuils réglementaires et que 99 % des plages du littoral sont conformes aux très strictes normes sur les eaux de baignade.

Parmi les priorités du SDAGE, la diminution des pollutions diffuses provenant des terres agricoles, des jardins et des routes, la réduction des pollutions toxiques dans les milieux

aquatiques et leur restauration. Il s'agira de redonner aux rivières un bon fonctionnement, ceci pour accroître la biodiversité, mais aussi pour qu'ils jouent un rôle dans la nature : expansion de crues pour réduire les inondations, rôle épuratoire. Sans négliger pour autant l'entretien de la performance des stations d'épuration et la modernisation des réseaux de collecte, ainsi que les échanges avec les entreprises, notamment industrielles : « Le dialogue marche plutôt bien. On remarque un regain de demandes d'investissements ces dernières années ». L'eau est vraiment l'affaire de tout le monde. ◀

À savoir

Gérer la pluie

La gestion des eaux pluviales est une vraie préoccupation pour le bassin, dont près de 10 % sont occupés par les villes, les parkings, les routes... En ruisselant et en lessivant ces surfaces artificielles, les eaux de pluie drainent des polluants vers les égouts et cours d'eau, sans être épurées. Pour réduire ces effets, les toitures végétalisées ou les parkings en matériaux drainants sont des réponses adaptées.

www.ofracar.fr

L'ASSUREUR DES DIRIGEANTS ET DES ENTREPRISES

CHEFS D'ENTREPRISES

ÊTES-VOUS SÛR D'ÊTRE BIEN ASSURÉS ?

OFRACAR ANALYSE, CONSEILLE, ET PROPOSE DES SOLUTIONS SUR MESURE POUR VOUS ET VOTRE ENTREPRISE

TOTALEMENT INDÉPENDANT DES COMPAGNIES D'ASSURANCE. OFRACAR ÉTUDE ET NÉGOCIE POUR VOUS LES MEILLEURES OFFRES.

Notre approche

- Conseil personnalisé des particuliers et des entreprises
- Tarifs et conditions sans autres charges
- Élaboration et suivi de garanties le plus adaptés à votre activité

OFRACAR C'EST 4 PÔLES DE COMPÉTENCES

<p>ASSURANCE DE BIENS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Multirisques - Responsabilité civile - Flottes véhicules 	<p>ASSURANCE DE PERSONNES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prévoyance - Mutuelles santé - Protection AT/MP 	<p>ASSURANCE CRÉDIT ET FINANCEMENT</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assurance Crédit - Affacturage - Caution 	<p>CONSEIL ET AUDIT</p> <ul style="list-style-type: none"> - Accompagnement - Formation - Prévention
---	--	--	--

RESEAU SOCIAL

<p>BOULOGNE</p> <p>3 Rue Georges Charpentier Paris de la Vallée 75136 Mont Saint-Agneux Tél : 02 35 12 35 50 Fax : 02 35 12 35 51</p>	<p>BOULOGNE</p> <p>Alain Marquet Lattès 35700 Berville Tél : 02 99 87 52 07</p>	<p>LEZOU</p> <p>28 Rue de la République 89100 Oseux Tél : 04 78 32 15 61</p>	<p>ORLÈANSVILLE</p> <p>34 Av. François de Terzi 14800 Orsaille Tél : 02 31 14 52 00</p>
--	--	---	--

OFRACAR
Courtiers en Assurances

+ Économie portuaire ROUEN

Nouvelles routes

Sénalia a su renouveler sa façon de transporter les céréales.



Avec des nouveaux portiques de chargement, Sénalia met l'accent sur le fluvial.

En 2012, Sénalia, leader européen de la logistique des céréales, transportait 78 % de ses marchandises par camion, 13 % par péniche et 9 % par train. À la fin de l'exercice 2015-2016, ces pourcentages devraient passer à 55 %, 29 % et 16 %. Des chiffres résultants de la mise en place, en 2014, d'un service de navette ferroviaire, à partir de Châlons-en-Champagne, de la Brie et de la Seine-et-Marne en direction des silos du port de Rouen. « Les objectifs de 170 000 tonnes ont été dépassés : nous sommes arrivés à 200 000 tonnes, ce qui nous a confortés dans l'idée d'aller plus loin et de lancer la même démarche, au niveau fluvial, cette fois », détaille Alain Charvillat, directeur Céréales Export chez Sénalia. Ce sont 100 000 tonnes qui ont été transportées par péniches en 2015. Les importants investissements engagés dans les postes de déchargement et les portiques de chargement ont contribué à la réussite du projet.

Si les professionnels, en l'occurrence les coopératives Acolyance, Valfrance et Vivescia, sont séduits par la régularité et la souplesse du système, ils restent prudents : « Nous avons besoin d'un réseau ferroviaire digne

Le chiffre

81

Le tonnage de peinture utilisé pour l'embellissement des silos de la presqu'île Élie, à Rouen, qui ont été repeints en blanc.(BPI France, BTP Banque, le CIC, la Société Générale).

de ce nom », prévient Alain Caekaert, directeur Commerce des grains de Vivescia.

Si un convoi ferroviaire ou une péniche représentent chacun environ 35 à 40 camions de moins sur la route, ceux-ci « resteront indispensables », observe Gilles Kindelberger, directeur général de Sénalia, faisant référence notamment aux approvisionnements de proximité : le 1,3 million de tonnes de céréales récoltées en Haute-Normandie est évidemment acheminé par la route.

Ouverture vers la Chine

Ces efforts, remarqués lors de la COP21, couronnent un bilan 2014-2015 « bon, voire surprenant », pour le directeur général. Sénalia a traité dans le port de Rouen 7,5 millions de tonnes de produits, soit une augmentation de 8 % par rapport à l'exercice précédent. Les céréales restent le plus gros morceau (4,1 Mt). Elles ont été particulièrement performantes à l'export, avec une grande nouveauté, puisque la Chine est devenue la destination principale (28 %) loin devant les marchés traditionnels que sont le Maroc (18 %) ou l'Algérie (en chute libre, de 40 à 8 %). Sénalia a également été présent en Thaïlande, au Bangladesh, en Corée du Sud... « Nous sommes allés en Asie grâce à la baisse du prix du pétrole, qui réduit le coût du transport, la parité euro-dollar et la diminution des exportations russes », indique Gilles Kindelberger. Des inquiétudes se font toutefois jour pour les prochains mois. La baisse mondiale du prix du blé a conduit les agriculteurs à différer la mise sur le marché, entraînant un retard qui sera « difficile à rattraper », en raison des contraintes logistiques. ◀



Des rendez-vous qui attirent.

“ Découvrir avec curiosité et ouverture d'esprit ”

Les partenaires
Audera, Audi, Dalkia,
Crédit du Nord

+ Normandie BUSINESS

Bel endroit pour des rencontres

Les Rendez-vous d'Affaires de Normandie se préparent maintenant.

Prendre le temps de se parler, de se connaître, et, si tout se passe bien, de faire des affaires ensemble.

C'est, depuis 14 éditions, le credo des rendez-vous d'affaires de Normandie, dont la prochaine édition se déroulera le 16 juin au CID de Deauville. 14 ans pendant lesquels le format n'a pas changé, parce qu'il convient aux participants : des rendez-vous préprogrammés entre industriels, où donneurs d'ordre et sous-traitants échangent sur leurs savoir-faire et leurs besoins. Le fonctionnement est simple : les entreprises s'inscrivent en ligne en indiquant ce qu'elles recherchent et ce qu'elles proposent. Après validation de leur candidature et de leurs souhaits, elles se voient suggérer jusqu'à dix-huit rendez-vous de vingt minutes chacun. Il reste ensuite à procéder, toujours sur le site, à son choix de rencontre en fonction de ses centres d'intérêt. Entre 300 et 350 entreprises sont présentes chaque année. Et tout au long de la journée, lors du déjeuner ou d'une pause-café, ce sont d'autres rencontres informelles qui se nouent, d'autres opportunités d'affaires qui se créent, d'autres cartes de visite s'échangent. « Il faut une approche ciblée et préparée pour rencontrer les acteurs identifiés préalablement, tout en réservant une place importante pour découvrir avec curiosité et

ouverture d'esprit de nouvelles compétences », témoigne Olivier Clavaud (Chevron Orionite SAS).

Ouverture d'esprit

Pour les CCI normandes qui ont initié et portent en commun l'opération, les objectifs sont clairs : faciliter la vie des entreprises, en permettant un gain de temps aux dirigeants, créer des courants d'affaires entre dirigeants qui parfois se méconnaissent, accroître les relations entre donneurs d'ordre et sous-traitants du territoire. Les participants soulignent la réussite de l'événement : « Nous participons depuis plusieurs éditions, car nous y trouvons plusieurs avantages : réactivité, bonne organisation, faciliter de rencontrer plusieurs interlocuteurs dans un même lieu », explique Olivier Pinot (Interface SA), qui, en habitué des RAN, précise : « Je conseille aux nouveaux participants de préparer leur venue avec argumentaires, documents et supports à l'appui ». Si on ne signe pas forcément un contrat le jour même des RAN, c'est un processus de suivi, de futures rencontres, qui s'y met en place, et qui aboutit, lui, à des résultats concrets. « Nous pouvons évaluer la possibilité de collaboration avec certaines entreprises et trouver des sources d'approvisionnement pour de nouveaux besoins. Cela s'inscrit dans notre démarche de prospection de nouveaux four-

nisseurs et permet de mieux connaître notre environnement », explique un responsable de Bombardier Transport.

Depuis l'édition 2014, la CCI Littoral Normand-Picard s'est jointe au RAN, permettant une ouverture géographique nouvelle. ◀

CONTACTS

www.rendezvous-affaires-normandie.fr
ran@caen.cci.fr

En chiffres

88 % des entreprises considèrent que le nombre de rendez-vous obtenus correspond à (voire dépasse) leurs attentes

94 % des participants considèrent que l'interlocuteur rencontré correspond à leurs attentes

89 % des participants pensent que le panel des entreprises proposées est satisfaisant, voire très satisfaisant

73 % des participants sont très satisfaits du lieu de la manifestation.

+ Démographie NORMANDIE

Légère croissance

Les Normands sont un peu plus de 3,3 millions et aiment les petites communes.

L'INSEE l'a confirmé en publiant les derniers chiffres du recensement. La Normandie est la 9^e région française pour sa population, avec 3 328 000 habitants. La croissance, de 0,21 % annuellement depuis la dernière publication en 2008, est inférieure à la moyenne nationale de 0,50 %. Elle est le fruit d'un excédent naturel en demi-teinte (un peu plus de naissances que de décès) et d'un léger déficit migratoire. Ce sont les petites communes de moins de 1 000 habitants qui affichent la meilleure progression, alors que les villes de plus de 10 000 habitants sont le plus souvent en recul.

Excédent naturel

L'Orne (288 850 habitants) a perdu près de 3 500 habitants en cinq ans, avec le départ de jeunes actifs en raison de la crise économique. Les grandes aires urbaines (Alençon,

Flers, Argentan, L'Aigle) ont perdu chacune, en moyenne, 0,3 % de leurs habitants par an depuis 2008. L'Eure (595 000 habitants) enregistre une croissance de 0,6 % par an et contribue pour moitié à la croissance de la population normande. Mais 8 de ses 10 plus grandes villes perdent des habitants, seules Pont-Audemer et Gaillon affichent un solde positif. Le Calvados (690 000 habitants) est lui aussi en hausse (0,3 % par an), avec une tendance forte dans les zones urbaines de Bayeux et Caen. La Manche (500 000 habitants) est quasiment stable (+0,1 % par an), grâce au flux migratoire qui compense un nombre de naissances à peine supérieur à celui des décès. La Seine-Maritime (1 254 000 habitants) est le 14^e département français le plus peuplé, mais seulement le 75^e en terme d'évolution de population, à cause du déficit migratoire. ◀

Les chiffres

Les dix villes normandes les plus peuplées :

Le Havre	174 728
Rouen	113 406
Caen	110 288
Evreux	52 467
Cherbourg-Octeville	38 425
Dieppe	31 121
Sotteville-lès-Rouen	29 447
Saint-Etienne-du-Rouvray	29 206
Alençon	27 425
Le Grand-Quevilly	25 263

+ Villes ROUEN / LE HAVRE

Donner envie

Rouen et Le Havre se font belles pour les grands événements à venir.

Rouen et la Métropole vont consacrer 30 millions d'euros à la rénovation et à l'embellissement du centre historique, avec l'objectif d'avoir terminé l'ensemble des travaux au

printemps 2019, pour le trentième anniversaire de l'Armada. C'est de « marchabilité » qu'il s'agit, pour reprendre le néologisme du maire Yvon Robert, qui veut « rendre agréable le cheminement des piétons » en se basant sur le « réseau de places et placettes » qu'il juge insuffisamment mis en valeur. Trois zones sont concernées, le « quartier des musées », autour du musée des Beaux-Arts, le Vieux-Marché, dont le plateau piétonnier sera renforcé et le secteur Seine - Cathédrale, avec l'ouverture d'un espace « porte d'entrée » depuis les quais. « Cela entraînera une remise à plat des modalités de livraison du centre-ville », prévient le président de la Métropole, Frédéric Sanchez.

La fête de tous les Havrais

Du côté du Havre, c'est 2017 qui est en ligne de mire. Une année qui sera « la fête de tous les Havrais », selon le maire Édouard Philippe, qui entend dire « à l'Europe et au monde que notre ville a été fondée pour commercer

et échanger et que, 500 ans après, nous sommes restés fidèles à cet esprit ». Un des moments phare de cet anniversaire sera l'exposition au musée d'Art Moderne en septembre, de l'œuvre emblématique de l'Impressionnisme, "Impression, soleil levant" peint au Havre par Claude Monet, prêtée par le musée Marmottan-Monet. C'est la première fois que Le Havre accueillera cette toile réalisée en 1872, depuis la chambre d'un hôtel, situé au 41-45 Grand Quai, actuel quai de Southampton.

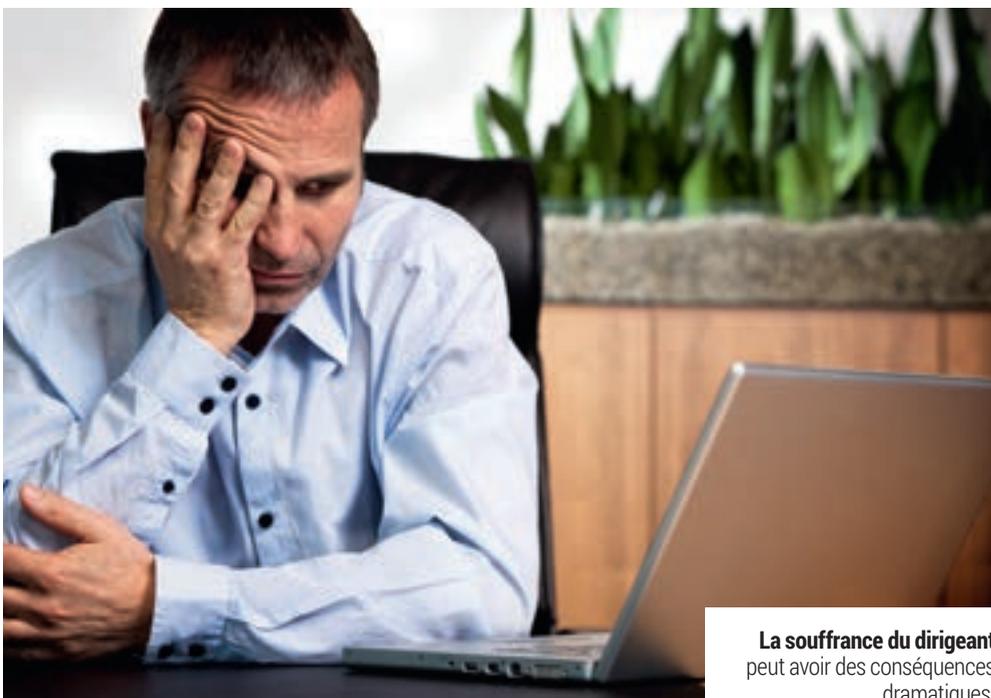
La compagnie nantaise « Royal de Luxe », qui avait fait l'unanimité en 1993 et 2006 sera présente pendant cette année. Devraient être également à l'affiche « les plus grands voiliers du monde ». « Il faut donner envie de venir au Havre, il faut que notre ville, inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité depuis 2005, devienne l'une des destinations françaises les plus désirées du tourisme urbain. Et cela, ça se jouera en 2017 », conclut Édouard Philippe. ◀



+ **Prévention** NORMANDIE

Main tendue

Le dispositif APESA détecte la détresse psychologique chez les chefs d'entreprise et met en place une aide spécifique.



La souffrance du dirigeant peut avoir des conséquences dramatiques.

Et vous, comment allez-vous ? Cette simple question à un chef d'entreprise qui connaît de sérieuses difficultés dans l'exercice de son métier, mérite d'être posée. Quand ont été abordés les sujets financiers, sociaux, commerciaux, économiques, quand le mot « liquidation » a été prononcé, il reste le dirigeant, et celui-ci prend en pleine face la tempête que constitue l'échec d'une entreprise. Cette « inaudible et invouable souffrance patronale », comme la qualifie l'universitaire Olivier Torrès, peut aller, dans les cas extrêmes, jusqu'au suicide. Le prévenir, et plus généralement pour aider les entrepreneurs en détresse psychologique, le dispositif APESA a été créé. Il fonctionne sur la vigilance de « sentinelles ». Ce sont les membres des Tribunaux de commerce ou des CIP, les experts-comptables, les conseillers des CCI, toute personne en relation directe avec les entrepreneurs, qui sont formés pour détecter les signaux d'alerte, les facteurs de risque. Quand ils en rencontrent, ils proposent à leur interlocuteur de le mettre en accord avec des psychologues, pour une première analyse de

la situation, puis si cela est nécessaire, par une prise en charge personnalisée qui peut prendre plusieurs aspects selon la gravité du cas. Une démarche gratuite, et entièrement confidentielle.

L'échec et le rebond

APESA a été créé en septembre 2013 par le Tribunal de Commerce de Saintes (Charente-Maritime). Près de 25 autres structures ont suivi, dont, depuis un an, APESA 50, porté

“ Le capital santé du chef d'entreprise est le premier capital immatériel d'une entreprise ”

par le CPI Manche Normandie, en partenariat avec la Chambre de Métiers, la CCI, les Tribunaux de Commerce de Coutances et Cherbourg. Une vingtaine de chefs d'entreprise en situation de détresse ont pu être accompagnés par les psychologues du cabinet Alternativ'co. « C'est un dispositif souple, rapide, qui correspond vraiment à un besoin », constate Vincent Laguette, du service appui aux entreprises de la CCI Ouest Normandie. « Il nous est apparu important de parler bien sûr des difficultés rencontrées professionnellement, mais plus généralement de traiter tous les problèmes, même personnels, car ils ont un impact sur la vie de l'entreprise ». C'est ce que les spécialistes appellent la « règle des 3D », pour « dépôt de bilan/dépression/divorce ».

Un nouvel APESA est en cours de création en Seine-Maritime. Pour le président du tribunal de commerce de Rouen, Francis Labrunye : « Parler de la souffrance et la traiter est avant tout une attitude humaine. Mais au-delà de cet aspect, on ne peut nier la dimension économique. Un entrepreneur qui souffre ne prend plus de décision, il ne peut pas rebondir. On doit apprendre la possibilité de l'échec et du rebond, et l'idée que si cela va mal, on peut se faire aider ». ◀

À savoir

« Éviter le drame »

Marc Binné, greffier au Tribunal de Commerce de Saintes, est l'un des créateurs d'APESA, parce que « quand on parle de souffrance au travail, celle du chef d'entreprise n'était pas prise en compte », et qu'il était nécessaire qu'à côté des aspects juridiques de la défaillance d'entreprise, s'imposent les aspects sociaux et psychologiques. « Nous devons être capables d'apporter une réponse adaptée à une situation extrême », poursuit-il, constatant que « toutes les personnes à qui nous avons proposé une prise en charge, quand elles sont en grande souffrance, ont accepté la main tendue ». Jean-Luc Douillard, psychologue, lui aussi à l'origine d'APESA insiste sur l'importance d'avoir « une culture commune de la prévention, de jouer collectif, de partager les informations quand on est inquiet pour quelqu'un ». « L'objectif, c'est d'éviter le drame », martèle-t-il. En France, on compte entre 180 000 et 300 000 tentatives de suicide par an, et 10 500 décès par suicide, des chiffres qui sont sous-estimés de 20 %, pense Jean-Luc Douillard.

CONTACT
www.apesa.fr

Des entreprises et des dirigeants conquérants ont attiré les regards de la CCI Seine Estuaire, pour ses premiers Trophées.



La traditionnelle photo de famille des lauréats.

+ Trophées LE HAVRE

Leaders d'Estuaire

+ Trophées EURE

Ambassad'Eure

L'Agence de développement économique Eure Expansion a remis ses quatrièmes « Trophées des Ambassad'Eure » qui ont honoré, Ceisa packaging, leader européen du film rétractable (Bernay) pour le Trophée « Entreprise en croissance » ; Genius, constructeur innovant de maisons individuelles évolutives (Ezy-sur-Eure) pour le Trophée « Enerperformante », Maison Maugy, précurseur de la maison bois dans l'Eure (Iville) pour le Trophée « Entreprise familiale » et Côté Restauration, restaurant d'entreprises et collectivités, inscrit dans une démarche éco-responsable (Evreux) pour le Trophée « Coup de cœur ». ◀

Comme pour fêter sa création, la CCI Seine Estuaire a récompensé les dirigeants de son territoire les plus dynamiques et les plus investis dans la vie économie locale avec les premiers « Trophées des Entreprises de l'Estuaire ».

Les lauréats

• **Trophée Clubs et Réseaux**: Association des commerçants et artisans de Saint-Vincent. Créée en 1996, l'association met régulièrement en place de nombreuses animations, au premier rang desquelles « Saint-Vincent Piéton » qui accueille 40 000 visiteurs. Un succès qui fait l'unanimité, puisque le taux d'adhésion des commerçants est de 80 %. L'association présidée par Jean-Luc Moyné a également participé à la création de la Fédération de commerçants du centre-ville du Havre, « LH SHOPPING ».

AssociationACASV@hotmail.com

• **Trophée Innovation & Développement Durable**: Service Vert. Créée en 1989, l'entreprise Service Vert pratique l'arboriculture et l'art du paysage. Son expérience permet de valoriser le patrimoine végétal de la Normandie : élagage, conception et entretiens de jardins. L'entreprise va prochainement déménager dans de nouveaux locaux conçus dans une approche en accord avec l'activité : un bâtiment avec des matériaux nobles, parfaitement intégré dans le paysage. Par ailleurs, le dirigeant, Guillaume de Beaunay, a investi dans des équipements sur mesure améliorant le confort de ses collaborateurs soumis aux conditions climatiques sur les chantiers.

www.service-vert.com

• **Trophée International/Export** : Calvados Boulard. Ce sont cinq générations qui sont honorées, chacune ayant contribué à l'élargissement de l'audience, désormais mondiale, (86 % du chiffre d'affaires réalisé à l'export) de ce Calvados d'appellation Pays d'Auge Contrôlée, qui exige une double distillation. Des grandes tables françaises aux bars à cocktails japonais, des restaurants chics de Manhattan aux échoppes chinoises, Boulard porte haut et loin les couleurs de la boisson nationales des Normands.

www.calvados-boulard.com

• **Trophées Start-Up**. Le talent était tel que deux lauréats ont été distingués : SRV 3D Technologies, qui développe des logiciels pour simplifier la création d'applications 3D sur toutes les plateformes, et Sassy France, qui a pour ambition de devenir la première marque branchée de cidre « Made in France » avec une distribution multicanal.

www.srv3d.com ; www.sassyfrance.com

• **Trophée « Jeune Pousse »**: Jeux d'Enfants. La mini-crèche de Fabienne Delafosse a vu le jour au Havre en août 2015 avec l'accueil d'une dizaine d'enfants. Cette structure d'accueil compte trois pôles d'activité : une mini-crèche, la garde d'enfants à domicile et un atelier pour les 4-7 ans le mercredi après-midi. Dans les projets, le développement d'une franchise. www.jeuxdenfants-lehavre.com. ◀

CONTACT

www.seine-estuaire.cci.fr



+ **Aéroport** CAEN

Plein ciel

Performances en hausse pour Caen-Carpiquet



En frôlant les 130 000 passagers l'an passé, l'aéroport de Caen a affiché une progression de 12 %, « reflet de l'activité économique du bassin caennais », commente Michel Collin, président de la CCI Caen Normandie. La hausse se constate sur toutes les destinations, qu'il s'agisse de Lyon, de la Corse ou de Londres. « Ce qui intéresse les opérateurs, ce sont les résultats. Et ils ont tout lieu d'être satisfaits », analyse Michel Collin, à tel point que Hop a pour projet de densifier la liaison vers Lyon, et que d'autres dessertes vers « des capitales européennes » peuvent être envisagées.

Allongement

L'allongement de 300 mètres de la piste, qui entre dans sa phase active, mais ne devrait pas être achevé avant 2020, y

contribuera certainement. L'aviation privée est également toujours active, forte de 36 000 passagers, dont « de nombreux visiteurs américains », constate Maryline Haize-Hagron, directrice de l'aéroport.

Des performances qui s'inscrivent dans un contexte où le nouveau Conseil régional de Normandie veut « uniformiser la politique des plates-formes aéroportuaires, dans une volonté d'équité de traitement, de complémentarité et de respect des fonctionnalités de chacun », selon Rodolphe Thomas, vice-président de la Région et maire d'Hérouville-Saint-Clair. ◀

CONTACTS

www.caen.cci.fr
www.caen.aeroport.fr



+ **Université** ROUEN

Esprit fédéral

La Normandie universitaire sera-t-elle fédérale ?

Pour le président de l'université de Rouen, Cafer Ozkul, 2016 marque un anniversaire, celui des 50 ans de l'établissement, et un départ, le sien, après neuf ans passés à ce poste. Il laisse un campus fort de 28 000 étudiants, des efforts marqués vers la recherche et l'innovation, la formation continue ainsi que l'apprentissage, une capacité d'investissement renforcée et des bâtiments rénovés : « L'université n'a pas besoin aujourd'hui de nouveaux locaux, mais elle doit qualifier leur utilisation »,

résume le président.

Au niveau normand, il milite pour la mise en place d'une « Université fédérale », constatant que s'il reste « un gros travail d'harmonisation et de mutualisation à accomplir », il est indispensable d'y parvenir pour la « visibilité internationale ». Normandie Université regroupe 70 000 étudiants. Ses membres sont les universités de Rouen, du Havre et de Caen, l'INSA Rouen, l'ENSI-CAEN et l'école d'architecture de Normandie (ENSA). ◀

+ **Formation** CAEN

Cas d'études

► C'est pour aider les entrepreneurs à créer ou développer une nouvelle activité que l'EM Normandie propose un nouveau dispositif qui mobilise une équipe de trois ou quatre étudiants pendant cinq semaines (du 18 avril au 19 mai prochain). En s'appuyant sur une étude de marché réalisée en amont, l'équipe abordera le montage du modèle économique, élaborera un plan d'affaires et formalisera des recommandations concrètes quant à sa mise en œuvre. « J'ambitionnais d'ouvrir une nouvelle agence à Saint-Lô, mais je manquais de temps pour en étudier la faisabilité. Encadrés par leurs enseignants, 4 étudiants en troisième année du Programme Grande École ont travaillé pour mesurer le potentiel de ce projet et évaluer concrètement la prise de risque. Ce fut une expérience extrêmement enrichissante qui m'a permis d'alimenter ma réflexion avec une analyse détaillée, doublée d'un regard neuf et objectif sur mon activité. » témoigne Christopher Awatar, gérant de Bien+.

CONTACT

www.ecole-management-normandie.fr

+ **Normandie** EMPLOI

Une aide pour l'emploi

► Les embauches réalisées cette année par les entreprises de moins de 250 salariés bénéficient d'une prime trimestrielle de 500 € durant les 2 premières années du contrat, soit 4 000 € au total. Le dispositif concerne des salariés payés jusqu'à 1,3 fois le Smic, dans le cas d'un CDI, d'un CDD de plus de six mois, de la transformation d'un CDD en CDI ou d'un contrat de professionnalisation d'une durée supérieure ou égale à 6 mois.

INFORMATIONS

09 70 81 82 10

+ Culture CAEN

Toiles et résidences

Deux nouveaux aspects de la culture ont été abordés par la nouvelle promotion de la Fondation « Mécènes Caen Normandie ».

Pour sa troisième promotion, la Fondation « Mécènes Caen Normandie » (créée à l'initiative de la CCI Caen Normandie) a confirmé son éclectisme et la grande richesse de la vie culturelle caennaise. Les quatre projets lauréats ont été retenus parmi trente dossiers, dont les meilleurs ont été entendus par un jury. La première année avait valorisé le numérique et les nouvelles technologies, la seconde se tournait plus vers les créations collaboratives et les arts plastiques, la troisième a porté son attention vers le cinéma et les résidences d'artistes.

Éclectisme

Le dossier le mieux doté par le jury est celui de l'Harponneuse (Grandcamp-Maisy) qui souhaite accueillir en résidence cinq artistes utilisant les arts visuels sur une thématique liée aux habitants et aux activités du territoire, en particulier dans le domaine maritime. La « Revue du Café des images » initie un projet où le public d'une salle de cinéma participera à la création d'une revue numérique. La « Station Mir », qui propose un programme de résidences internationales arts/sciences en partenariat avec Relais d'osciences, recevra, avec le GANIL, le Canadien Herman Kolgen qui travaille sur une réflexion images-sons-recherches scientifiques. Le cinéma Lux cherche, quant à lui, à faire pédaler les spectateurs d'une séance en plein air pour fournir l'énergie nécessaire à la projection d'un film. Le Tour de France 2016 pourrait être un excellent cadre à cette initiative. ◀

CONTACT

www.mecenescaennormandie.com

+ Spectacle SEINE-MARITIME

La pertinence du rire

Le festival Rire en Seine met en avant des nouveaux talents de l'humour, aux styles très variés.

C'est la 7^e édition du festival Rire en Seine qui s'ouvre le 11 mars, avec sa mécanique désormais bien rodée : présenter dans une quinzaine de salles de Rouen et de la Seine-Maritime des spectacles d'humour originaux, novateurs, pertinents. Mathilde Guyant continue à porter avec passion cette aventure, qui a permis à de jeunes auteurs de se faire connaître et à des spectateurs de tous âges de s'esclaffer.

Parce que l'humour se teinte de multiples nuances, la programmation 2016 s'autorise des escapades vers des horizons différents. « Je veux montrer que l'humour peut permettre de parler de choses sérieuses, en faisant passer de l'émotion », affirme Mathilde Guyant, qui reconnaît « prendre des paris » sur certains choix comme ceux de Topick ou de M. Fraize, qui proposent une scénographie et une écriture très innovantes, ou des œuvres militantes, comme « La part égale », de Chloé Martin, qui aborde les stéréotypes de la société, ou « Comment épouser un milliardaire », d'Audrey Vernon, « le premier one-man-show économique ». On retrouve aussi un humour plus « populaire », dans le sens noble du terme, avec le chapitre II de « Mémé casse bonbons », qui au passage égratigne la façon de traiter les « seniors », et des habitués comme les virtuoses des mots Vincent Roca et Wally.

Soirée tremplin

Il faut de tout pour faire un festival, y compris l'un des ingrédients les plus goûtés du public, et des professionnels, la « soirée Tremplin », qui fait défiler sur scène six humoristes, avec chacun quinze minutes pour séduire le public et le jury (qui remettent chacun un prix). « Ce plateau est connu, le rendez-vous commence à être attendu,

les artistes savent qu'il y a des répercussions », souligne Mathilde.

Elle parcourt toute l'année les festivals pour aller à la découverte de ces nouvelles têtes, elle les cherche également « dans les théâtres de rues, dans les petits festivals », où foisonnent les signatures, à la plume bien trempée, des « artistes moins connus, mais qui ont autant de talent ». Dénicher de nouveaux noms, les amener en Normandie avant qu'ils ne soient consacrés, c'est aussi imposé par l'écosystème du rire : « L'humour est de plus en plus cher », constate Mathilde, qui s'appuie sur des partenaires privés pour monter son festival : « Sans les entreprises, il n'existerait pas. Le privé devient essentiel dans la culture ». Et ce n'est pas une blague. ◀

CONTACT

www.rirenseine.fr



+ Musée CHERBOURG

La Cité fait le plein

Après le Titanic en 2015, c'est Cousteau qui sera cette année la tête d'affiche de la Cité de la Mer.

Avec 223 000 visiteurs, la Cité de la Mer de Cherbourg a connu une année 2015 plus que satisfaisante, portée notamment par l'exposition d'objets remontés de l'épave du Titanic. Une fréquentation certes locale, puisque les visiteurs de la Manche sont les plus nombreux, mais aussi normande (Calvados 2^e, Seine-Maritime 3^e) et

parisienne (Yvelines 4^e).

Pour embrayer sur ce succès, l'équipe de la Cité a concocté un programme riche en événements dans les prochains mois. Cela commence par une rencontre avec l'archéologue sous-marin Michel L'Hour (24 mars), puis par « L'Odyssée, l'expo du film », qui de juin à novembre 2016, lèvera en avant-première le voile sur le film de Jérôme Salle dédié au Commandant Cousteau, interprété par Lambert Wilson. ◀

+
Vin NORMANDIE

La vigne et l'homme

Du financement participatif pour des vignobles.



Ludovic Aventin (au centre), entouré de Sybil et Alexandre, deux jeunes vignerons soutenus par Terra Hominis.

On peut être Normand et connaître le vin. Ludovic Aventin l'a prouvé tout d'abord en créant, à Rouen, les Caves Pierre Noble, une adresse que les amateurs de vins sortant des sentiers battus fréquentent assidûment. Il a ensuite poussé plus loin sa réflexion en découvrant en 2009 le Mas Angel, une appellation Faugères, dans ce Languedoc qui devient une des plus intéressantes régions viticoles de France. Ce fut un coup de foudre, l'envie de passer à l'acte et de posséder son propre domaine. Pour y parvenir, il a mobilisé son réseau, ses amis, ses connaissances. Une centaine d'associés qui ont pris des parts dans le domaine, touchant des dividendes sous forme de bouteilles de vin, mais voyant aussi la valeur de leur participation augmenter au fil des ans.

Et puisque l'idée a fonctionné, Ludovic Aventin l'a poussée encore plus loin, en lançant en 2011 Terra Hominis, un financement participatif à taille humaine pour donner leur chance à de jeunes vignerons. « Nous sommes 500 aujourd'hui, et les projets ne manquent pas », commente Ludovic.

Si le concept grandit, il n'en garde pas moins sa philosophie première : trouver l'adéquation entre la vigne et l'homme (« nous sommes exigeants sur les deux »), et travailler manuellement sur des sols propres, sains, sans pesticides ni désherbants. De vieux cépages sont réanimés, des bois replantés, l'environnement redynamisé. Et tant pis si c'est dur, si la nature ne fait pas de cadeaux, c'est une volonté de « travailler avec le vivant » qui

est valorisée, en prenant le temps pour y parvenir. « Ce n'est pas juste du vin dans une bouteille, c'est une histoire qui se raconte », déclame Ludovic Aventin.

Passion, raison

Le vigneron Terra Hominis doit être « un artiste » pour vinifier, « dur au mal » pour traiter la vigne, avoir une « sensibilité » pour définir les bons cépages, mais aussi savoir communiquer, gérer, car « la passion ne doit pas prendre le pas sur la raison ». C'est d'ailleurs dans cet esprit qu'un GIE, avec comptables et juristes encadrera les nouveaux venus.

Car Terra Hominis ne cesse d'attirer. Pas moins de 140 projets ont été reçus, dans le terroir d'origine (Faugères, Minervois), et ailleurs (Loire, Bordeaux...). La sélection n'est pas automatique : « On étudie les personnes et les vignes. Il faut six mois pour bien se connaître, et savoir si tout est économiquement viable ». Près de dix vignobles (de 4 à 6 hectares) ont été créés, de nouvelles générations de vignerons peuvent ainsi s'exprimer et les actionnaires participer fièrement à la défense du savoir-faire viticole français. Car, au bout du compte, comme le dit un actionnaire havrais de la première heure, « ce qui compte, c'est de boire un bon vin ». ◀

CONTACT

www.terrahominis.com



ALTICAP

LA PRODUCTIVITÉ DONNE DES AILES

SOLUTIONS DE GESTION,
RÉSEAUX ET TÉLÉCOMS

Au travers de ses 3 pôles de compétence, **gestion, réseaux et télécoms**, Alticap offre aux PME du grand ouest une réponse inédite, à la fois globale et locale.

3 Agences en Normandie



Siège social
15 av. Pierre Mendès France
14000 CAEN

Tél : 0 800 200 690
info@alticap.com

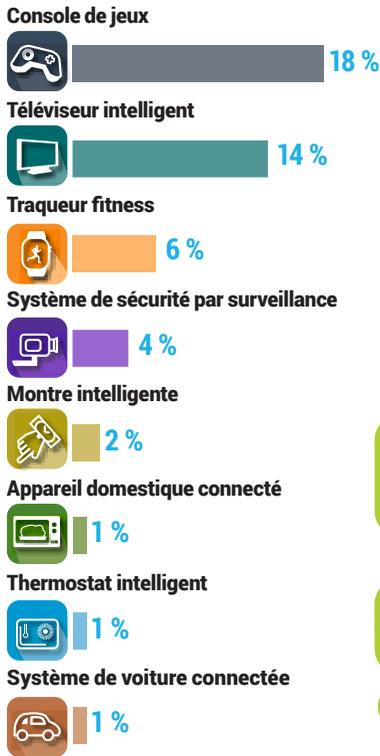
WWW.ALTICAP.COM

en Focus

Les objets connectés

Le CES de Las Vegas l'a puissamment démontré: les objets connectés et l'internet des objets investissent de plus en plus nos vies à différents niveaux et modifient les usages dans de nombreux domaines comme la santé, le bien-être, la mobilité, le domicile, la sécurité. À l'échelle d'un quartier, d'une ville, d'une région ils vont optimiser la gestion de l'énergie, fluidifier les transports, apporter de l'information. Au sein des entreprises, optimiser les processus métier ou la chaîne industrielle. De la montre pour contrôler son nombre de pas à la voiture qui se dirigera toute seule dans la circulation, les applications sont innombrables et la French Tech joue une carte active sur cette question. ◀

> Niveau d'accès des objets connectés



> 50 milliards d'objets connectés d'ici 2020

420 millions de voitures connectées en 2018.

847 millions d'appareils connectés utilisés dans le domaine de la santé.

Potentiel économique en Union européenne : **1 000 milliards d'euros** d'ici à 2025, soit 7 % du PIB.

> L'usage du smartphone

16 % des Français utilisent leur smartphone dans les 5 minutes après leur réveil (35 % chez les 18 – 24 ans).

46 % des 18 – 24 ans se servent de leur smartphone en regardant la TV.

65 % l'intègrent dans leur shopping.

Plus de 300 consultations (soit 3h15) par jour.

76 % des mobiles vendus en France sont des smartphones.

38 % des Français consultent leur smartphone en moyenne 1 fois par jour et **28 %** jusqu'à 25 fois.

6 % des 18 – 24 ans 200 fois.

65 % des Français ont utilisé leur smartphone au moins une fois au restaurant, en famille ou entre amis.

> Le paiement par mobile

8 % des détenteurs d'un téléphone ont déjà réalisé un paiement en magasin en 2015. (3 % en 2014)

21 % se déclarent prêts à l'essayer, dont 15 % pour des petits montants uniquement.





> Ce que dit l'opinion sur les objets connectés



76 % **Améliorent la vie quotidienne**

84 % **Constituent un progrès**

80 % **Permettent de gagner du temps**



88 % **Rendent plus dépendants aux machines**

65 % **Tendent à un repli sur soi**

52 % **Représentent juste un effet de mode**

> Les freins à l'utilisation

Trop chers : **59 %**

N'en voient pas l'utilité : **45 %**

Peur de la dépendance ou de l'utilisation des données : **28 %**

> Les intentions d'achat

68 % des Français ont l'intention d'acheter un objet connecté. Parmi eux, **59 %** le feraient pour équiper leur auto, **56 %** pour équiper leur maison, **52 %** pour une utilisation multimédia, et **47 %** pour surveiller leur santé.

Voitures connectées : Renault-Nissan accélère

L'Alliance Renault-Nissan lancera plus de dix véhicules dotés de la technologie de conduite autonome au cours de ces quatre prochaines années.

Cette technologie sera déployée sur des voitures grand public, pour tous, à des prix abordables. « Atteindre le double objectif de " zero emissions & zero fatalities " est un engagement fort de l'Alliance Renault-Nissan », a déclaré Carlos Ghosn, président-directeur général de l'Alliance. La conduite autonome pourra permettre de limiter davantage l'erreur humaine qui est à l'origine d'environ 90 % des accidents mortels.

Les premiers véhicules équipés du système de délégation partielle de conduite « maintien dans une file » arriveront sur le marché en 2016. Les véhicules Renault-Nissan équipés

du système de délégation partielle de conduite « changement de file » qui assure une gestion automatique des dangers et permet le changement de voie sur autoroute feront leur apparition en 2018. 2020 sera l'année du lancement du « mode de gestion autonome des intersections » grâce auquel la voiture pourra appréhender les intersections en ville sans intervention du conducteur.



Le groupe automobile lancera également, dans le courant de cette année, une nouvelle application pour appareils mobiles permettant une interaction à distance avec le véhicule.

17

Rouen fait partie des 17 premières villes de France choisies par

Orange pour le déploiement de son réseau de connexion des objets (LoRa). Il s'agit d'une technologie bas débit qui permet d'assurer une connectivité à faible consommation d'énergie.

à la rencontre des **Entrepreneurs**

Normandie

L'industrie vaut le détour

Du 14 au 20 mars, la Semaine de l'Industrie est un moment privilégié pour découvrir tout le potentiel et la richesse des entreprises normandes.

Réussir la transformation

La « fabrique de l'industrie », qui se présente comme le « laboratoire d'idées français pour construire l'industrie de demain », a organisé récemment au centre culturel de Cerisy un colloque sur le thème « l'industrie, notre avenir », évoquant deux grands sujets :

celui de l'industrie du futur, et celui des façons de faire en sorte qu'il reste de l'industrie dans les semaines à venir. Des travaux, sont sorties plusieurs conclusions :

« L'industrie ne s'efface pas, elle se transforme au gré des besoins que nous lui exprimons et des contraintes avec lesquelles nos économies doivent composer. Elle reste le lieu incontournable de l'innovation et de la croissance. Loin de disparaître au profit d'une économie purement immatérielle, elle se métamorphose et rend caduque l'opposition entre services et industrie ». Pierre Veltz, P-DG de l'établissement public Paris-Saclay parle de l'hyper industrie, « agencement de collaborations mêlant produits et ressources immatérielles pour offrir des solutions innovantes adaptées à la variété des besoins tout en prenant garde à leur impact social et écologique ».

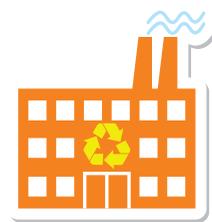
Deux enjeux sont essentiels à maîtriser pour l'industrie : la numérisation et la valeur-travail, au travers de « l'engagement des salariés, leurs compétences et la qualité du management » comme éléments majeurs de la réussite des entreprises et de leur compétitivité. ◀

C'était il y a une quinzaine d'années. L'industrie avait alors fort mauvaise presse. Les experts la renvoyaient au rang d'espèce en voie de disparition, elle n'était synonyme que de pollution, de mauvaises conditions de travail, d'économie du passé. Il fallait avoir un certain courage et surtout une vraie capacité d'anticipation pour croire encore en elle. Les chefs d'entreprise qui occupaient alors la fonction de « vice-président Industrie » des CCI de Normandie étaient de ce calibre. Ils savaient que leur région, terre industrielle historique, avait tout à gagner à construire sur cet héritage. Avec l'appui d'autres acteurs tout aussi convaincus qu'eux (Union des Industrie Chimique, Union des Industries Régionales, UIMM), ils ont alors décidé de mettre l'Industrie en avant, en organisant « les journées de l'Industrie ». L'idée, comme toutes les bonnes idées, était très simple : ouvrir les portes des entreprises aux jeunes et au grand public, pour casser les stéréotypes et montrer tout le potentiel des métiers industriels. La réussite qui a accompagné les premières éditions a démontré que l'industrie pouvait avoir encore de beaux jours devant elle, pour le plus grand bénéfice de son territoire. L'exemple normand n'a pas laissé insensible. En 2009, après avoir organisé les États Généraux de l'Industrie, signe incontestable que les temps et les esprits avaient changé, l'État s'est emparé du concept et lui a donné une ampleur nationale.

« Changer l'image »

C'est donc désormais toute la France qui, pendant une semaine, vibre pour l'industrie. « L'objectif numéro 1 reste le même », commente le président de la CCI Normandie, Jean-Claude Lechanoine. « Il s'agit de changer l'image de l'industrie, de promouvoir son attractivité, de faciliter son acceptabilité. C'est un travail de longue haleine, car pendant longtemps, le monde indus-

triel et ses salariés n'attiraient. L'idéal de la grande majorité des familles, c'était de voir leurs enfants travailler dans les bureaux. Même les élèves des écoles d'ingénieurs se dirigent vers les services, la finance. C'est un phénomène qui touche tout le monde. Cette Semaine de l'Industrie contribue à renverser la tendance. C'est toujours passionnant de visiter une entreprise industrielle. Personnellement, j'aimerais pouvoir le faire tous les jours. Et j'ajoute que les CCI sont pleinement dans leur rôle en participant à cet événement qu'elles ont créé ». La préfète de Normandie, Nicole Klein, porte le même regard : « Trop de jeunes ont une vision peu avantageuse de la réalité de ces métiers. La Semaine de l'Industrie permet de nombreux collégiens, lycéens, étudiants, mais aussi à des demandeurs d'emploi ou des curieux de visiter des entreprises industrielles et de constater par eux-mêmes que ces métiers sont à la fois passionnants et valorisants. L'image qui est donc véhiculée à travers cette semaine est écoutée, entendue et bénéfique pour nos jeunes, mais également pour leurs parents et plus globalement le grand public ».



« Faire se rencontrer deux mondes »

Récemment arrivée dans la région, Nicole Klein porte un regard positif sur les atouts de la Normandie qu'elle estime posséder « de véritables atouts » pour entraîner ses entreprises vers « l'Industrie du Futur ». « Des sujets comme les "nouvelles res-



sources", les "transports de demain", ou la "mobilité écologique" porteront très certainement dans leur ADN une part de caractéristiques propres à la Normandie. Réussir la modernisation de notre Industrie est un enjeu majeur pour la Normandie, et la Semaine de l'Industrie contribue à atteindre cet objectif au sein des multiples politiques menées en ce sens avec tous les partenaires du territoire », poursuit-elle.

L'État et les CCI sont associés au sein d'un Comité de pilotage avec la Région, les organismes professionnels et la Cité des Métiers. Celle-ci contribue à la centralisation des informations et la coordination de l'événement, participe à sa promotion auprès du public et assure la gestion des inscriptions grâce à la mise en place d'un logiciel dédié aux visites en entreprises. Même si, reconnaît-on à la Cité des Métiers, « c'est toujours une tâche délicate de convaincre les industriels de participer à cet événement, car c'est un exercice peu commun, qui nécessite du temps, de l'organisation et des conditions de sécurité optimales pour

elles. Les relais et partenariats des filières et des branches professionnelles sont essentiels pour mobiliser les entreprises et leur expliquer l'importance de participer à ces actions ».

Mais les résultats sont là, et c'est par dizaine que les entreprises régionales rejoignent le mouvement. Elles savent, comme on le souligne à la Cité des Métiers, qu'il

est important de « parvenir à se faire rencontrer deux mondes qui ne se côtoient pas ou peu et permet surtout de faire découvrir une réalité de travail et de besoins, dans un contexte de discussion et de rencontres sur le terrain ». ◀

INFOS

Tout savoir sur la semaine de l'industrie :



<http://www.normandie.cci.fr/agenda/semaine-de-lindustrie>

À savoir

La démarche dite « Nouvelle France industrielle » a pour objectif « d'amener chaque entreprise à franchir un pas sur la voie de la modernisation de son outil industriel et de la transformation de son modèle économique par le numérique ».

Le projet « Industrie du futur » est partie intégrante de cette ambition. Outre la modernisation de l'outil de production, il s'agit d'accompagner les entreprises dans la transformation de leur modèle d'affaires, de leurs organisations, de leurs modes de conception et de commercialisation. Il repose sur cinq piliers : développer l'offre technologique, accompagner les entreprises, former les salariés, renforcer la coopération internationale sur les normes, promouvoir l'industrie du futur française. Neuf marchés prioritaires ont été identifiés : alimentation intelligente, confiance numérique, objets intelligents, économie des données, médecine du futur, transports de demain, mobilité écologique, ville durable, nouvelles ressources.

L'industrie normande investit

L'activité industrielle normande s'est améliorée en 2015 selon une étude de la Banque de France, qui y voit une « normalisation de la conjoncture après des indices en baisse puis stagnants depuis 2010 ». Le chiffre d'affaires a crû de 2,1 %, avec des résultats positifs dans l'ensemble des secteurs industriels et les exportations ont, elles aussi, connu une hausse de 1,5 %. Même les effectifs, après des années difficiles, sont repartis à la hausse (+ 1,5 %), portés essentiellement par l'industrie automobile. Mais le

ciel n'était pas complètement dégagé, puisqu'en regardant du côté des investissements, on a enregistré une chute de 18,1 %. La rentabilité se stabilise pour presque la moitié des entreprises et augmente pour près d'un tiers.

Dans cette enquête annuelle, la Banque de France demande toujours aux entreprises d'y aller de leurs estimations pour l'année en cours. Un exercice délicat, dans lequel la part du ressenti, de l'air du temps, peut influencer les résultats. Un point très positif se dégage, celui de

la reprise des investissements, qui est toutefois la moindre des choses après la très mauvaise année 2015. Avec 26,1 % d'augmentation dans ce secteur (où là encore, l'industrie automobile est la tête de pont, suivie par les industries agricoles et agroalimentaires), même si les prévisions sont parfois sujettes à caution, l'optimisme peut régner. Il permet de contrebalancer des attentes moins satisfaisantes sur l'emploi (-1,1 %) et le chiffre d'affaires (-0,2 %). ◀

Normandie

Faire changer le regard

Les entreprises industrielles savent qu'accueillir des visiteurs, pendant la Semaine de l'Industrie ou tout au long de l'année, est un élément essentiel de leur stratégie de recrutement.

Finalement, il suffit presque de pousser les portes d'une entreprise pour découvrir un monde auquel on ne s'attend pas, loin des préjugés. C'est une des clés de la Semaine de l'Industrie, et les entreprises normandes qui y participent saisissent tout l'intérêt de la démarche. C'est le cas des Ressorts Masselin (Petit-Quevilly), qui organisent une journée portes ouvertes, visant à sensibiliser « tous les publics » à ses métiers. « Méconnu, le travail du métal manque de noblesse aux yeux des jeunes », regrette la DRH Luisa Nicolau. Et pourtant, l'entreprise se distingue par ses solutions plastique de haute performance : « Aujourd'hui, nous maîtrisons 100 % des fabrications en acier, mais les ressorts de demain seront en alliages composites », évoque-t-elle. Les défis 2016 visent aussi bien de multiplier les créneaux de niche dans l'aéronautique et le ferroviaire, « les secteurs les plus demandeurs », que l'embauche de profils techniciens parlant plusieurs langues (anglais, allemand, espagnol). Une montée en compétences qui demande de communiquer autour d'une métallurgie de pointe méritant



Tous les publics peuvent être sensibilisés aux métiers industriels.

d'attirer les cadres et les jeunes diplômés. Ce pourquoi, toute l'année, la PMI accueille des collégiens, des lycéens en bac technique, ou des étudiants du CESI en master RH.

Manque de noblesse

Cette volonté de l'industrie de se réinventer se retrouve parfaitement exprimée par le travail autour du carton ondulé d'Europac (Saint-Etienne-du-Rouvray), qui couple papeterie et cartonnerie, filiale d'un groupe espagnol coté comme 6^e papetier européen avec une maîtrise de la chaîne complète « de l'exploitation forestière à la valorisation du papier usé ». Une devise que le site rouennais illustre à merveille, s'investissant dans la haute recyclabilité : « À partir d'une

balle de vieux papiers, nous fournissons le carton de protection optimisé, qui finira 100 % recyclé », témoigne son directeur commercial, Karl Lehucher. Ouvrant exceptionnellement son usine à la Semaine de l'Industrie, le président du club LSN d'Évreux (Club Logistique & Packaging) n'a pas caché sa conviction citoyenne, confiant qu'à chaque fin de visite, il espère avoir « fait changer le regard sur le produit carton ». Car si « rien n'est plus banal qu'un carton d'emballage », ici où l'on conçoit et fabrique « le conditionnement grand volume sur mesure », c'est tout le contraire. Le futur est au carton d'expéditions dynamisé par les ventes en ligne, puisant sa seconde vie dans les nouveaux comportements. « Du papier journal, nous sommes passés au

“ Nous donnons l'occasion d'observer au plus près des process de haut vol. ”



papier magazine des tabloïds et maintenant qu'on achète massivement sur Internet, le savoir-faire en colisage a le vent en poupe ». Si bien que certains qui n'imaginaient pas faire carrière dans le carton ondulé, le parcours terminé, y réfléchissent à deux fois.

Découverte totale

Jouer la transparence sur ses savoir-faire n'est pas étranger aux habitudes des industriels normands. Ainsi, la Biscuiterie de l'Abbaye s'ouvre « depuis l'origine » aux visiteurs, reconnaît son P-DG Gérard Lebaudy. Célèbre pour ses sablés, l'usine de Lonlay-l'Abbaye accueille en moyenne 10 000 personnes par an, attirant toutes les générations. « Hormis les touristes, les familles et les particuliers sont de plus en plus nombreux. Curieux de l'origine et la traçabilité de nos matières premières, ils veulent suivre chaque étape de fabrication » souligne Mathilde Liot, assistante Communication. Invariablement le parc machines fait son effet, dont les deux robots high-tech récemment intégrés. Si les

ainés posent les questions techniques, si les seniors s'enthousiasment sur la transition « du manuel à la machine », les jeunes, eux, sont régulièrement impressionnés par la diversité des métiers impliqués : « boulangers-pâtisseries au pétrissage, électronique et informatique à la maintenance, R&D, marketing, export, logistique... ». Alors, participant pour la 6^e année à la Semaine de l'Industrie, la Biscuiterie saura au mieux, mettre son discours à la portée des collégiens et étudiants. Quant au site virois de Guy Degrenne, comme en 2015, il s'est tourné vers les enseignants des collèges, des lycées et de l'IUT de Caen, proposant une journée d'immersion à une dizaine d'entre eux, désireux d'explorer l'univers industriel. Au programme : une matinée de travail en binôme avec des collaborateurs volontaires, le reste du temps consacré à des échanges (rapport d'étonnement) et à un débriefing collégial avec le DRH de l'entreprise. « Nous donnons l'occasion d'observer au plus près des process de haut vol, les expertises de production associées et

celles des services supports, le commercial, la qualité », complète Didier Morellon, délégué à la Formation au sein de l'UIMM Normandie Sud, co-organisatrice. Pour les uns « c'est l'opportunité d'une mise à jour technique, le moyen d'enrichir ses contenus pédagogiques », pour d'autres, « la découverte est totale, mais par la suite, ils sauront parler de l'industrie du XXI^e siècle, innovante et conquérante, et feront passer le message à leurs élèves ». Dans les deux cas, le rapprochement Écoles et Entreprises est bénéfique, histoire de faire savoir qu'en 2016, version métallurgie, « les profils les plus recherchés sont de plus en plus souvent de niveau BTS ». ◀ I.P.

CONTACTS

www.ressorts-masselin.fr

www.europacgroup.com/fr

www.biscuiterie-abbaye.com/

www.guydegrenne.fr

Parce que votre métier doit rester votre occupation principale, nous nous occupons du reste.

Investissement
Financement du cycle d'exploitation
Gestion des flux et de trésorerie
Ingénierie sociale et financière
International

1^{ère} entreprise sur 3 cliente du CIC dans votre région.

Conseil et Expertise

Proximité et Disponibilité

CIC Nord Ouest

Goupillières

Bien charpentés

L'entreprise Lenoir a engagé de forts investissements pour adapter son outil de travail.

En 2015, l'entreprise Lenoir a fêté ses 80 ans d'existence. Laurent Lenoir est, lui, à la tête de la société familiale depuis vingt ans. En guise de cadeau d'anniversaire, ce sont d'importants investissements qui ont été engagés, « fruits d'une longue réflexion, et indispensables pour continuer à avancer », souligne le dirigeant.

À la fois spécialiste du bois (négoce, vente, usinage) et des structures telles que les charpentes, garages, charreterie, l'entreprise s'est dotée d'un nouvel atelier de production de 2 000 m² de surface au sein duquel a été installée une machine numérique achetée en Italie, et qui permet de réaliser tous types d'opérations de taille sur les charpentes. S'y

" NOUS AVONS DÉSORMAIS PLUS DE SOUPLESSE "

ajoutent de nouveaux outils numériques pour l'usinage ou la taille et des logiciels spécialisés. « Il faut penser au long terme, à la productivité, à la réactivité », observe le dirigeant, qui prévoit « sept ans de travail » avant d'amortir l'investissement. Dans ses préoccupations, figure aussi l'amélioration des conditions de travail, avec la mise en œuvre d'un système d'aspiration. La CAR-SAT n'a pas été insensible à cette avancée qu'elle a contribué à financer, la Région et les banques ayant été les autres partenaires.

Tensions sur le bois

« Nous avons désormais plus de souplesse pour développer de nouveaux types de fabrication », explique Laurent Lenoir. Il pense notamment au marché de la fabrication de charpentes en kits, qui connaît une vraie croissance. « Nous en vendons dans toute la France, mais aussi en Angleterre, en Belgique, aux Pays-Bas. C'est une façon intéressante de développer notre chiffre d'affaires ». Pour l'ensemble de sa gamme, sa clientèle est des plus variées, entre particuliers et entreprises, lesquelles peuvent aller du petit artisan aux grands groupes chargés de l'aménagement urbain.

Si le marché est relativement porteur, avec la mise en œuvre de nouveaux produits pensés au sein de son bureau d'études, Laurent Lenoir s'inquiète toutefois des tensions sur sa matière première, le bois, en l'occurrence les chênes et les résineux. Il se fournit auprès de trois scieries (dont deux basées dans l'Orne), et constate des difficultés sur l'approvisionnement et les prix, en raison des pratiques des acheteurs chinois. « Il faut protéger les forêts européennes », souligne-t-il. ◀



Une nouvelle machine pour de nouveaux marchés.

CONTACT

www.lenoir-sarl.com



Quittebeuf

Sortir protégés

Spécialiste des équipements de protection individuelle, Stéol grandit à pas de géant.



Toutes sortes
d'équipements.

CONTACT

www.steol.com

Quatre ans après avoir parié sur la dynamique des équipements de protection individuelle (EPI), Stéphane Gardie, cofondateur de Stéol à Quittebeuf, s'en frotte les mains. « Partis de zéro, nous dépassons les 600 comptes clients », confie cet ex-directeur financier désormais responsable d'une PME marchande (six personnes, dont Séverine son épouse qui l'a rejoint en 2014) spécialisée dans les EPI multirisques, antisalissures et multimétiers, les vêtements de travail, les produits à usage unique, les chaussures de sécurité, les accessoires type kits amiante et trousse de secours.

Distribuant aujourd'hui plus d'une vingtaine des meilleures marques « en majorité françaises ou européennes », Stéol fournit du casque de chantier aux sabots hospitaliers, de la charlotte polypro à la blouse ignifugée, du masque respiratoire à la parka haute visibilité. Lancée l'an dernier, la boutique virtuelle propose un millier de références actives et plus de 10 000 pièces disponibles sur commande. Grâce à quoi, Stéol a conquis une clientèle BtoB pluridisciplinaire, aussi bien que le tissu associatif, les apprentis des CFA et même, grâce à l'e-shop, des particuliers, bricoleurs ou jardiniers amateurs.

10 000 pièces

Stéol couvre tous les secteurs où les EPI sont obligatoires, soit « potentiellement, 9 entreprises sur 10 ». La jeune pousse euroise fait valoir sa

différence par le conseil et des réponses sur mesure, adaptant son catalogue au cas par cas. Guidant les choix et/ou facilitant les démarches, elle assure déjà pour certains clients, un suivi-maintenance des EPI, veillant aux conformités réglementaires. « Bientôt, nous offrirons en ligne une gestion interactive personnalisée » promet Stéphane Gardie.

L'équipe s'étoffe à vue d'œil, la force de vente se formant en continu auprès des fabricants partenaires. Des embauches sont prévues en 2016 « un webmaster, un attaché commercial », ciblant à terme, une visibilité optimisée « entre Normandie et Paris ». ◀ I.P.

CTC TRANSMISSIONS

Votre partenaire pour une transmission réussie

CTC TRANSMISSIONS C'EST :

- Une confidentialité assurée
- Un expert du territoire normand
- Près de 50 transmissions depuis 7 ans

Flashez pour connaître les 5 étapes d'une cession réussie

Michel LE BELLEGO
06 16 09 48 39
m.lebellego@ctc-finances.com
78000 Le Haire
www.ctc-finances.com

Associé France
Membre du réseau national

à la rencontre des **Entrepreneurs**

Bagnoles-de-l'Orne

L'écrin du Béryl

Depuis son arrivée à la tête de l'hôtel du Béryl, Sylvain Mauduit l'a transformé de fond en comble.

Il se souvient de ce matin d'hiver 2005. Les trottoirs de Bagnoles-de-l'Orne étaient verglacés par le froid de février, et pas grand monde se promenait dans les rues. Pourtant, quand Sylvain Mauduit a visité l'hôtel du Béryl, il a vite oublié les contingences météorologiques pour en apercevoir tous les attraits. Avec ses 175 chambres, le total le plus élevé du département de l'Orne, il présentait en effet de nombreux atouts pour devenir l'un des joyaux de l'hôtellerie normande. Quoi de plus normal, d'ailleurs, quand on appartient au groupe Émeraude, fort de huit casinos et trois hôtels en France (les deux autres, à Lons-le-Saunier et Saint-Brévin-les-Pins, étant moins importants que le Normand). Mais entre le potentiel et la réalité, il y eut plusieurs années de travaux, entre 2006 et 2010, en relevant la gageure de ne jamais fermer les portes, et même de fidéliser la clientèle malgré les inconvénients du bruit et de la poussière. C'est grâce « au professionnalisme, à la gentillesse du personnel » que le défi a été tenu.

L'accueil qui est, pour Sylvain Mauduit, la pierre angulaire de la réussite d'un hôtel qui mise sur l'engouement de la clientèle pour les destinations bien-être (le sauna, le hammam, le jacuzzi, les cabines de soin, le restaurant, la nature), et qui s'appuie aussi sur le tourisme d'affaires, avec ses six salles de réunions de 10 à 60 personnes, plus une autre salle de 200 personnes. « Cela représente 20 % de notre activité, nous allons accroître notre commercialisation et notre prospection pour parvenir à 25 % », annonce Sylvain Mauduit.

Aller de l'avant fait partie de ses habitudes. Le directeur du Béryl est toujours l'esprit en veille, à chercher partout de nouvelles

idées. « Il faut se remettre en question tous les jours, s'améliorer, se mettre à la page ».

Toujours des projets

Pas plus que ses confrères, le Béryl n'échappe à la vague numérique. « Plus personne ne voyage sans interroger internet », remarque Sylvain Mauduit. Pour ne pas être en retard, l'hôtel s'est mis, voilà deux ou trois ans, au « yield management », ce système de gestion tarifaire au jour de plus qui permet d'optimiser le remplissage de l'établissement. Internet, ce sont aussi les avis en ligne, que Sylvain Mauduit ne craint pas. « Les mauvaises critiques peuvent être positives au bout du compte, car elles permettent de se remettre en question, d'apercevoir des dysfonctionnements auxquels

nous n'avons pas prêté attention », expose-t-il, en hôtelier expérimenté. « D'autre part, le système s'est régulé, les commentaires excessifs sont moins présents qu'avant ». Et le web possède un avantage, il draine une clientèle plus jeune. On commence à venir au Béryl à partir de 25 ans, ce qui n'était pas forcément le cas auparavant. Quant aux systèmes de réservation entre particuliers, ils n'impactent pas encore le paysage de Bagnoles, mais « cela arrive à grands pas, et il faut être vigilant », prévoit le directeur. ◀

CONTACT

www.hotelduberyl.com



Chambres avec vue de charme, salles de réunion pour le travail. Le Béryl satisfait toutes les clientèles.

À savoir

Bagnoles-de-l'Orne et Saint-Michel-des-Andaines ont fusionné le 1^{er} janvier dernier pour former la commune nouvelle « Bagnoles-de-l'Orne Normandie », forte de 2 750 habitants. Les fusions de communes dans l'Orne ont concerné 115 d'entre elles (sur 508), qui ont laissé place à 23 nouvelles entités.

Saint-Romain-de-Colbosc

Transitaire virtuel



« La mondialisation ? C'est l'ADN du métier », confie Christophe Bedin.

UN RÉSEAU DE
PARTENAIRES À
GÉOMÉTRIE VARIABLE

Filiale d'un groupe expert de logistique mondiale, C.H. Robinson simplifie l'import/export.

« La mondialisation ? C'est l'ADN du métier », confie Christophe Bedin, qui pilote depuis bientôt trois ans, l'activité Global Forwarding France de C.H. Robinson, soit la division Grand Export d'un groupe américain leader de logistique et des optimisations supply-Chain (12 000 personnes, 250 filiales), partout référencé. Aujourd'hui, il se partage entre ses agences de Roissy et du Havre, seules à proposer une offre de transit spécialiste de fret international, assurant « des prestations globales en porte à porte, quels que soient les points de départ et d'arrivée ». La performance repose sur l'absence de flottes au profit d'un réseau partenaire à géométrie variable : « Nous avons des bureaux et des sous-traitants exclusifs sur tous les continents ». Cette latitude permet à ses équipes (20 salariés, 4 en Normandie) de fournir à l'instant T, la solution individuelle au meilleur coût, intégrant le conseil technique, les procédures, le courtage en douane. L'ensemble d'une logistique BtoB peut être pris en charge « de l'enlèvement in situ à la li-

vraison finale, en passant par le stockage, le conditionnement, le transport multimodal », avec la garantie d'un interlocuteur unique. « Nous sommes l'agent de voyages des marchandises » conclut le manager.

Le seul veto concerne les denrées périssables, mais au-delà, les clients sont des PMI-PME françaises et étrangères qui expédient de et vers les États-Unis, la Chine, les pays d'Asie, « des boulons, des machines, des jouets, etc. » ou des articles de prestige comme « les vins et spiritueux, les cosmétiques, la maroquinerie de luxe ». L'Europe représente 12 % du chiffre d'affaires global et le manager confirme, l'export attire les jeunes générations. En retour, Christophe Bedin a vu sa profession monter en gamme « de plus en plus, notre expertise de commissionnaire de transport est mise en avant », et il s'attend à jouer un rôle amplifié de conseil auprès des entrepreneurs tentés par l'international. Il intervient déjà régulièrement « sur la réglementation, les normes, la fiscalité dédiées » devant des étudiants et des décideurs.

Vins, luxe et cosmétiques

L'autre atout qui facilite la démarche import/export est l'outil de tracking virtuel (Navisphere online), développé par C.H. Robinson à disposition de sa clientèle

« une plate-forme technologique accessible 24h/24 depuis son smartphone ». Personnalisable à distance, outre le suivi des expéditions en temps réel, le système sert à des statistiques, des alertes sur mesure ou l'archivage en ligne. « Pionnier du transport durable, nous privilégions le zéro papier ». ◀ I.P.

À savoir

Recevant en 2015 le prix « First Leaf Award »,

C.H. Robinson Europe (28 bureaux, 450 personnes) a été reconnu précurseur du fret durable, ce label européen distinguant les meilleures pratiques en matière de transport écologique. Le mot d'ordre : « Utiliser la technologie en visant de limiter ses émissions CO₂, au final être plus efficace ».

CONTACT

www.chrobinson.com/fr

Quinéville

Bonnes impressions

Labelfab joue le rôle d'interface entre les maisons d'édition et les différents intervenants dans la fabrication des livres et magazines.

Cela fait quatre ans que Carine Lapoumérولية a fondé Labelfab, qui travaille notamment dans deux domaines très porteurs de l'édition : les livres de cuisine et ceux pour les enfants, pour le compte d'éditeurs parisiens. « Mon métier est de prendre en charge la production des magazines et des livres », résume Carine Lapoumérولية. Un énoncé simple, qui revêt plusieurs aspects : du cahier des charges à la livraison, Labelfab dénicher les bons fournisseurs, suit les rétroplannings, coordonne les différentes équipes, vérifie l'avancée de la maquette, récupère les fichiers, gère le bouclage... « C'est un métier très opérationnel, où il faut être capable de répondre aux besoins, de connaître le marché pour faire



Carine Lapoumérولية
maîtrise la chaîne éditoriale.

“ Un métier très opérationnel. ”

les bonnes propositions », explique-t-elle. C'est, par exemple, le cas pour le bon papier, pour lequel la qualité est primordiale. C'est aussi avec sa parfaite connaissance du monde de l'imprimerie qu'elle sait trouver celle qui va pouvoir répondre aux besoins, en privilégiant tant que faire se peut des solutions françaises. « Il est tout aussi essentiel de faire preuve de réactivité », souligne-t-elle.

Le poids du réseau

Cette compréhension des techniques et des impératifs du métier n'est pas improvisée. Elle vient de vingt-cinq ans passés dans le monde de l'édition, pour le livre, mais aussi le jeu vidéo, la musique, et d'une formation à l'école Estienne pour parfaire ses connaissances. Elle s'est mise à son compte et a

choisi, voilà un an, de quitter Paris et poursuivre l'aventure en Normandie.

Ce passé professionnel lui fait se constituer un réseau sur lequel elle s'est appuyée au lancement de sa structure, voilà quatre ans, et qui lui a permis de démarrer dans de bonnes conditions et de continuer à croître et à développer son panel d'interventions. Ce qu'on trouve dans son bureau, en haut de la maison familiale, en témoigne. Outre les livres, s'accumulent toutes sortes de petits jouets, cadeaux, objets qui se glissent sous les films plastiques de certaines publications et dont elle gère aussi la fabrication, tout autant que des jeux de cartes ou des présentoirs. « Nous ne sommes que deux ou trois en France, je pense, à proposer ce type de prestation », annonce Carine.

Aucun regret, donc, dans le choix d'être venue s'installer à Quinéville, où il lui est possible d'exercer son métier aussi bien qu'avant, et de bénéficier d'autres avantages : faire quelques pas sur l'immense plage ou quelques brasses dans la mer, enfourcher son vélo, nourrir ses poules ou ses perruches, sous le regard débonnaire du chat de la maison, tout ce qui ne lui était pas vraiment accessible à Paris et qui lui permet désormais de relâcher la soupape quand le stress d'un bouclage se fait trop étouffant. « Je vis très bien cette liberté d'être à son compte », sourit-elle. Quand on est si bien quelque part, on a envie d'en faire encore plus. Carine a dans ses objectifs d'ouvrir un bureau à Cherbourg, de recruter, et de travailler toujours plus avec les éditeurs et imprimeurs normands, dans l'édition, bien sûr, mais aussi en allant plus loin, dans le conseil en gestion de projet. ◀

CONTACT

www.labelfab.fr

Caen

Agricole et actif

Le Crédit Agricole de Normandie revendique une place de choix dans l'accompagnement du développement économique.

Ne dites pas au Crédit Agricole de Normandie que les banques n'investissent pas dans l'économie, auprès des entreprises. « Nous avons injecté 2,5 milliards € de crédit en 2015 et octroyé 960 M€ de prêts aux professionnels », réplique Nicole Gourmelon, directeur général de la Banque. Il y eut même quelques dossiers emblématiques, comme le cofinancement (avec LCL) du projet Archade, pour un montant de onze millions € débloqués en fin d'année dernière. Dans le même temps, près de 1,4 milliard € a été dédié aux emprunts des particuliers. « Quand on parle de s'engager pour le développement économique du territoire, nous n'en faisons pas un effet de communication, mais nous agissons concrètement », commente le président Daniel Epron. Le recrutement d'un chargé d'affaires spécialisé dans l'Innovation et les énergies renouvelables est un autre exemple

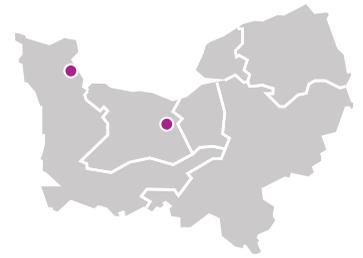
de cette volonté de coller aux préoccupations normandes.

Accueil numérique

Un engagement qui se poursuit avec la création de deux nouvelles agences de proximité, dans l'agglomération caennaise et une rénovation de l'ensemble des agences, selon de nouveaux concepts d'accueil intégrant fortement le numérique. Une logique de proximité qui explique par ailleurs que la Banque va conserver son organisation dans les deux ex-régions normandes, sans rapprochement, chacune ayant sa spécificité et son type d'action. ◀

CONTACTS

www.eure.cci.fr/creer-reprendre-s-implanter/smartup.html
www.ca-normandie.fr



Open Innovation. La pépinière Smart'Up, créée en partenariat avec la CCI Portes de Normandie, l'Armée de l'Air et l'agglomération d'Évreux, est devenue « Partenaire du réseau du Village by CA », structure d'Open Innovation permettant la mise en relations des grands groupes et des ETI avec des porteurs de projets innovants. À Évreux, cette pépinière figure parmi les premières initiatives lançant le réseau en région. Inaugurée en octobre dernier, elle compte déjà aujourd'hui quatre start-up sur deux implantations : deux sur le site de la Base Aérienne 105 et deux autres dans les locaux de la CCI à Évreux. ◀



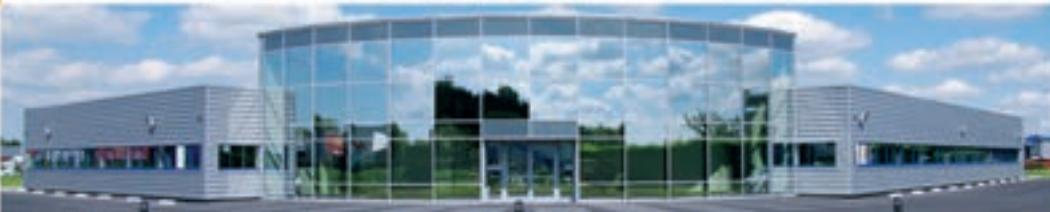
Votre bâtiment professionnel clé en main

Demandez votre étude personnalisée sans engagement

Maître d'œuvre et contractant général

Ingénierie
Conception
Construction
Extension
Rénovation

Industrie
Transport
Logistique
Artisanat
Commerce
Tertiaire



02 31 84 68 05 - www.ipe-ouest.fr - info@ipe-ouest.fr

Enjeux



Les Normands sont venus de la mer, c'est leur terrain de jeu. >>>



Le grand bleu

Le commerce mondial est maritime : 90 % des échanges empruntent les océans, et la tendance n'est pas prête de s'inverser, si on en juge par les investissements exceptionnels engagés dans tous les grands carrefours maritimes. À Panama, le nouveau jeu d'écluse permet de doubler la capacité d'accueil. À Suez, une nouvelle voie a été ouverte. Les Chinois pensent à percer un canal au Nicaragua. Les routes arctiques commencent à attirer les regards, par le temps qu'elles feraient gagner, quand elles ne seront plus aussi expérimentales. Et les porte-conteneurs, porte-étendards de la mondialisation, se font de plus en plus géants, transportant plus de 20 000 boîtes, à tel point que les assureurs ne pourraient sans doute pas couvrir un naufrage complet. Mais le paradigme change : la baisse du prix du pétrole fait qu'il devient moins cher de prendre des trajets plus longs que de payer les péages de Suez et Panama. Et la montée en puissance économique de l'Afrique pourrait aussi rebattre les cartes et dessiner de nouvelles routes commerciales. Dans ce concert, la Manche continue à voir passer dans ses eaux 20 % du trafic mondial.

Une stratégie, enfin

La France, qui n'a plus chéri la mer pendant longtemps, se redécouvre une vocation maritime. Elle existait dans les faits avec le deuxième domaine maritime

au monde, 310 000 emplois directs, 69 Mds € de chiffre d'affaires, mais pas dans la stratégie. Une proposition de loi autour de l'économie bleue devrait prochainement être adoptée, pour « contribuer à l'amélioration de la compétitivité des entreprises maritimes, mais aussi à la simplification et à la modernisation des textes législatifs ». Le premier ministre déclarait récemment « Nous devons être au rendez-vous de la croissance bleue ». De quoi rasséréner ceux qui, avec Jacques Attali, estiment que l'avenir du Grand Paris et de la France se joue à l'exacte croisée de la mer et de la capitale, car aucune métropole ne peut véritablement atteindre une échelle mondiale sans dimension maritime et qu'entre Paris, et son estuaire, la vallée de la Seine constitue un atout majeur.

La Manche, la Seine, c'est toute la Normandie qui se trouve pleinement impliquée dans cette économie maritime. Dans ce secteur comme dans tant d'autres, son territoire recèle des talents et des pépites dans des domaines aussi variés que la pêche, la construction ou la réparation navale, le numérique, le nautisme, sans oublier bien sûr le poids des grands ports maritimes et les perspectives des énergies marines renouvelables. Les Normands sont venus de la mer, c'est leur terrain de jeu, ils l'aiment, la respectent et la valorisent. La Normandie est fièrement une région à marée haute. ◀

Vers un cluster maritime ?

Pour capitaliser sur ses réussites et ses avancées, l'économie maritime normande gagnerait à se constituer pleinement en cluster.



Les grands ports seront les têtes de pont du futur cluster maritime normand.

La diversité de l'économie maritime normande doit la conduire tout naturellement à rassembler ses forces dans une structure commune, une filière, qui, à l'image de la réussite exemplaire de NAE dans l'aéronautique et le spatial, contribuerait à valoriser les talents régionaux, en faire émerger de nouveaux, et chercher des réponses communes à des problématiques transversales. « La mer représente une véritable source de développement économique. Les expertises, les compétences, sont nombreuses. Mutualiser les efforts et les moyens nous rendra plus efficaces », commente Brahim Bennacer, au service développement des entreprises de la CCI Seine Estuaire. Deux acteurs peuvent aider à mettre en œuvre ce mouvement. Le pôle Mer Bretagne (déjà présent dans l'ancienne Basse-Normandie), avec lequel des partenariats sont engagés, et le cluster maritime français, qui semble voir d'un bon œil les efforts normands pour travailler ensemble. Au cœur de la stratégie, on retrouve les ports, à commencer par ceux d'Haropa. Les complexes industrialo-portuaires de Rouen et du Havre représentent 50 000 salariés répartis dans 1 600 établissements et totalisent 17 % de la richesse produite en Normandie. Le rapprochement des deux

grands ports a démontré que l'époque de la guerre des chapelles n'avait plus lieu d'être, et qu'en parlant ensemble, on se fait mieux entendre. « Les Grands Ports Maritimes jouent un rôle fondamental dans la logistique et la gestion des flux, éléments de base de l'activité maritime et industrielle. Nous avons des spécificités sur lesquelles nous devons continuer à travailler pour garder notre avance », remarque Brahim Bennacer. Le maritime, c'est aussi le fluvial, autour de l'axe Seine. Il est d'autant plus urgent d'agir dans ce domaine que l'association Transporteurs fluviaux de France a annoncé une baisse sensible de l'activité en 2015 avec -3,7 % de tonnes – kilomètres transportées par rapport à 2014.

Une vraie carte normande

Travailler ensemble est déjà inscrit dans les gènes de l'économie maritime. Les bons élèves ne manquent pas. Le nautisme s'est constitué en une filière appelée à devenir rapidement normande, tous les avantages du collectif. Un chiffre pour témoigner de sa réussite : le secteur exporte à 60 %. Et il ne cesse d'innover, notamment dans ses plus petites structures. Née en Normandie, la Marétique, cette discipline qui fait se rappro-

cher la mer et le numérique, a elle aussi compris tout l'intérêt de la mise en commun, d'autant plus que les avancées technologiques sont nombreuses. Les bateaux intelligents sont en pleine phase de développement, l'École Nationale Supérieure Maritime propose des formations, dites « ship in school », permettant de simuler des situations dans lesquelles tout le navire est impliqué, qu'il s'agisse d'un ferry, d'un porte-conteneurs, d'un pétrolier...

Au total, c'est « une vraie carte normande qu'il faut jouer, en définissant les bonnes stratégies et en conjuguant nos forces. L'économie maritime s'inscrit pleinement dans le cadre de la nouvelle France industrielle » indique Michel Grenier, élu en charge de l'innovation à la CCI Seine Estuaire. Le lancement d'une CCI Business nautisme-naval contribuera à créer des liens entre les entreprises, y compris à l'international, des échanges avec les Anglais pouvant être engagés, comme ils le sont déjà avec les Bretons. La Normandie doit pouvoir s'amarer à ces deux piliers pour montrer que la mer est aussi son domaine. ◀

CONTACT

cluster@maretique.com

Idées **neuves**

Les entreprises normandes font preuve d'innovation et d'ambition quand il s'agit d'aborder le domaine maritime.

L'air marin semble agir comme un catalyseur sur l'énergie et l'inventivité des entrepreneurs normands. Dans toute la région, c'est un fourmillement d'initiatives, d'innovations, de développements qui donnent à la Normandie maritime un esprit conquérant.

Le plus récent exemple est celui des Constructions mécaniques de Normandie. L'entreprise cherbourgeoise a pour objectif d'ouvrir en 2019 un chantier naval qui lui permettra de traiter de nouvelles commandes et de rationaliser l'outil de production, séparé en trois unités. L'usine comprendrait des nefs de préfabrication de blocs et de sections de coques, avec un accent mis sur l'automatisation des tâches les plus complexes. Le site devrait s'étendre sur quinze hectares, dont quatre pourraient être gagnés sur la mer.

Il suffisait de se promener dans les allées du dernier salon nautique pour faire le plein de nouveautés normandes. C'est là qu'Étienne Blondet et Thierry Faure, les deux fondateurs de Captain'Flit (Ouistreham) ont présenté le « premier service de location de bateaux mettant en relation, via une plateforme web, propriétaires et locataires en s'appuyant sur les compétences d'un chef de base ». Une offre qui répond aux attentes des « nouveaux plaisanciers », plus consommateurs, plus jeunes, moins expérimentés, et qui surfent sur l'économie collaborative.

Toujours au « nautique », Etna France (Domfront) a officialisé son rapprochement avec Métalu pour la création de « Mariner Lift », passerelle-cabine d'accès à un ponton flottant dédié au transport des personnes et des charges, qui améliore

l'accessibilité des bâtiments et l'autonomie des personnes. « C'est un équipement qui rend les pontons accessibles à tous », souligne Vincent Bronze, président d'Etna France, qui était, pour son partenaire Gilles Pellé, P-DG de Métalu : « La seule PME française capable d'apporter une réponse unique et brevetée ».

Réponse unique

Etna est spécialisée dans la mobilité verticale, un métier assez proche de celui d'ACG Automatismes (Tinchebray) experte en automatismes sur mesure, qui vient de réaliser pour le port à sec de Dieppe, comme elle l'avait fait à Fécamp ou Lorient, un système, avec un manipulateur à bateau se déplaçant sur rail et un dispositif de mise à l'eau, le tout étant entièrement automatisé. ◀

Les ports attirent

Les investissements nombreux dans les ports normands confirment la vitalité du secteur.

« Nous sommes le plus petit de la cour des grands ». Cette formule d'Hervé Martel pourrait être perçue comme un aveu de faiblesse, elle est au contraire dans l'esprit du directeur général du port du Havre l'affirmation qu'Haropa, ses 91,4 Mt de trafics et ses 2,6 M de containers, est certes sans commune mesure avec Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Brème et Hambourg, mais qu'il

entend regarder ces géants dans les yeux et continuer à tout mettre en œuvre non pas pour rattraper le retard, mais pour continuer à être un des rares à progresser et poursuivre le renforcement d'une offre maritime qui attire le méga allianse du transport maritime.

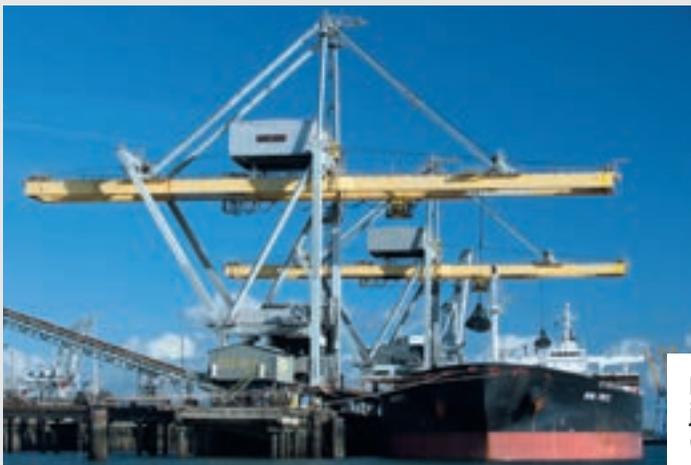
Pour tenir ces ambitions, c'est de compétitivité qu'il s'agit. Outre celle, géographique, d'avoir une

position favorable dans les rotations maritimes, il convient d'accélérer la « performance du passage portuaire », autour de l'offre de dématérialisation de Soget. 2016 verra un déploiement plus important de ce système dans les ports d'Haropa, mais aussi à Caen et Fécamp.

Marque de confiance

Dernière preuve de bonne santé, celle des investissements. 500 M€ devraient être engagés en 2016, « une marque de confiance des grands acteurs logistiques et industriels », comme Prologis au Havre (construction d'un nouveau bâtiment de 74 000 m² au Parc du Hode), Concerto Développement à Honfleur (117 000 m² d'entrepôt).

Les bonnes nouvelles se retrouvent à Caen-Ouistreham, non seulement en raison de la hausse du trafic de près de 6 %, mais aussi, car de gros chantiers sont en cours. Le réaménagement de l'avant-port d'Ouistreham en est un, dans la perspective de l'accueil de la base de maintenance du champ éolien offshore de Courseulles-sur-Mer. On se prépare également du côté de Cherbourg, puisque la période de dragage préfigurant l'extension vient de s'achever. ◀



Haropa entend jouer dans la cour des grands.



Le Havre

Plaisirs de plaisance

D'une passion pour la voile, Éric Lacheray a fait une réussite entrepreneuriale.

« La Baie de Seine, c'est une région de navigation authentique. Le courant, la marée, le trafic, la météo, c'est technique, c'est formateur, avec en plus des destinations vraiment sympas ». Éric Lacheray, fondateur d'Albâtre Plaisance, aime à parler de voile et de mer. Il en est passionné, il le partage, et il en a fait son métier, en saisissant les opportunités qui se présentaient à lui. Ce fut d'abord, à Fécamp, la location de son propre voilier, puis celui d'un ami, puis celui d'autres contacts, puis un déménagement au Havre, pour faciliter les relations avec la clientèle parisienne. « J'aime accompagner les gens dans leurs projets », expose-t-il.

Le vent n'a cessé de gonfler les voiles d'Albâtre Plaisance. Éric Lacheray a ajouté à sa panoplie le métier de « yacht broker », soit la vente de bateaux d'occasions, « uniquement ceux que je sélectionne, qui me paraissent intéressants ». Parce qu'il avait besoin de conserver de la voilerie au Havre, il a repris l'activité d'une

entreprise spécialisée : « J'ai appris à coudre et à réparer les voiles, et j'ai développé ma propre marque ». La mer attirant de plus en plus, il a développé l'événementiel nautique, au départ des grandes courses ou pour organiser des réunions pour des entreprises sur des navires. La formation est venue s'ajouter à l'offre, avec un bateau-école, « le premier de Normandie ». Préparer au permis est un secteur qui prend de l'ampleur, tant le nautisme devient un loisir qui monte. « J'en ai fait venir, des Parisiens, sur la côte normande depuis vingt ans », constate d'ailleurs Éric Lacheray. Il en fait venir aussi ailleurs, puisqu'il se déploie dans « la location soleil », proposant une quarantaine de destinations de rêve (Caraïbes, Pacifique, Océanie...) et une gamme de 600 bateaux à louer. « Nous apportons du plaisir aux gens », résume-t-il.

Prix de l'innovation

Et pour que tout se passe bien, Albâtre Plaisance axe une partie de son développement

sur l'armement de sécurité (tout ce qu'un bateau doit avoir à bord, selon sa taille et sa catégorie, pour répondre à la réglementation), sous forme de conseils pratiques et d'un site de e-commerce. Internet (dont une page Facebook bien achalandée) est pour Éric Lacheray une façon de générer du trafic physique dans son magasin de la rue des Sauveteurs.

Sa connaissance de la plaisance lui a permis, avec un partenaire, d'imaginer un dispositif innovant d'aide à l'amarrage à l'accostage, « parce que tout le monde s'est pris un ponton un jour ou l'autre ». Cet équipement en forme de V qui cale tout naturellement une étrave et l'immobilise. Il a remporté, à la grande surprise d'Éric, le 1^{er} prix au concours innovation du dernier LH Sailing. De quoi l'encourager à aller plus loin, en trouvant un distributeur et prévoyant une production en série. ◀

CONTACT

www.albatre-plaisance.com



Port-en-Bessin

L'avenir du mareyage

De la traditionnelle criée à la communication digitale, Stéphane Sanchez explore toutes les facettes du métier de mareyeur.

Il ne regrette absolument pas d'avoir quitté sa profession de vendeur de vêtements haut de gamme et d'avoir embrassé celui de mareyeur, motivé par l'exemple de sa belle-famille où chacun travaillait dans la pêche. Stéphane Sanchez, à la tête de « Jeanne Mareyage » depuis six mois, après y être entré en 2002 comme commercial, aime

l'ambiance particulière du métier. Se rendre à la criée à 5 h 30, relever la qualité des poissons, être prêt pour la vente, choisir les meilleurs lots au milieu de dizaines d'autres acheteurs, c'est une adrénaline qui le pousse au quotidien. Comme l'est la discussion avec les patrons de bateaux, autour des attentes du marché, du goût des consommateurs, de la météo à venir qui peut changer les zones et les temps de pêche... Aux criées de Port-en-Bessin, Grandcamp-Maisy, Cherbourg, et bientôt Fécamp, « c'est une nouvelle aventure tous les jours », confie-t-il.

Techniques artisanales

Il a appris le métier aux côtés de son prédécesseur, Patrick Jeanne : « Il m'a fait confiance, m'a formé, m'a mis le pied à l'étrier. J'ai pu prendre des initiatives, car il avait confiance en moi ». À tel point que l'heure de la retraite venue, la transition s'est effectuée tout naturellement. En découvrant le terrain (« je me suis retrouvé à acheter seul, dans le froid, avec l'odeur du poisson. C'était compliqué, mais j'ai été très bien

accueilli, très bien formé »), Stéphane Sanchez en a intégré toutes les subtilités, et il veut aujourd'hui continuer à moderniser son entreprise.

« Nous avons un outil de travail sur lequel nous avons beaucoup investi ces dernières années », souligne-t-il. Cela permet d'accompagner l'attente de plus en plus forte vers le filet que les équipes de Jeanne Mareyage travaillent selon des techniques artisanales éprouvées, un savoir-faire que Stéphane Sanchez aimerait voir reconnu par une labellisation adaptée. « Les clients veulent du frais, du très bien travaillé, et cela nous convient parfaitement », observe-t-il. Ces clients, ce sont les poissonniers et les restaurateurs, « pour lesquels nous essayons de cibler les étoilés ». Le jeune dirigeant pense aussi à la communication, avec la création d'une page Facebook, avec des idées de recettes, des informations sur les poissons ou sur la vie en mer des pêcheurs. ◀

À savoir

Avec 7 840 tonnes de produits échangés, la criée de Port-en-Bessin a connu en 2015 un bon niveau de volumes, soutenu par les coquilles (+2 %, 2 000 tonnes). Le chiffre d'affaires s'élève à 21,3 M€, chiffre record. À Grandcamp-Maisy, la hausse est de près de 15 %, pour 2 275 tonnes échangées.

CONTACT

<http://www.mareyeur-jeanne.fr/>

Chantiers atypiques

La complexité des chantiers maritimes ou fluviaux fait le bonheur des ingénieurs d'Antea Group.



© François Monier - Septième Ciel Images

Dans tout le panel des métiers qu'Antea Group déploie internationalement dans le domaine de l'ingénierie et du conseil en environnement (infrastructures, aménagement du territoire, eau), les deux antennes normandes (Caen et Rouen) ont développé une très solide compétence maritime qui leur ont permis de mener à bien des réalisations complexes, dont le plus emblématique est sans doute celle du Mont-Saint-Michel, « un chantier délicat en milieu naturel, expérimental, qui n'existait pas ailleurs », commente Benoît Lerévérénd, responsable commercial pour la Normandie. Antea Group y est intervenu presque partout (en dehors du parking), qu'il s'agisse de préparer en aval le stockage et la libération de l'eau du Couesnon à partir de l'Anse de Moidrey, de déconstruire et reconstruire le barrage, de curer le Couesnon pour gagner du volume et guider les flux, sur la digue... « Ce furent douze années passionnantes de travaux. Et le résultat est là : cela marche aussi bien que ce que nous avions prévu », constate Benoît Lerévérénd.

Fort enjeu

Les lieux (et donc les chantiers) emblématiques, haut de gamme techniquement sont presque le pain quotidien des équipes multi-disciplinaires d'Antea Group. Elles viennent d'effectuer un travail complet sur le port artificiel d'Arromanches, dans le cadre du classement des plages du Débarquement à l'Unesco. Une étude qui s'est passée aussi bien sous l'eau que dans des recherches d'archives pour analyser la conception des blocs. Le diagnostic a relevé le mauvais état des ouvrages, usés par 70 ans de marées, alors qu'ils ne devaient avoir que deux ans de durée de vie. Le sauvetage des caissons, aussi hauts qu'un immeuble de cinq étages, qui jouent un rôle majeur dans le pouvoir évocateur du lieu, peut prendre plusieurs formes qu'Antea a soumises à la Région.

Il suffit d'énumérer les chantiers maritimes de la société pour trouver des premières mondiales. C'est le cas de la déconstruction des barrages de la Sélune. « Nous gérons tous les sédiments potentiellement polluants qui ont été retenus par les barrages. C'est la première fois qu'une telle opération est menée », révèle Benoît Lerévérénd.

Ce sont des « missions à fort enjeu », comme celles de la solidification des digues à Ver-sur-Mer et à Agon-Coutainville, ou le confortement de la pointe du Hoc, alors que le blockhaus menaçait de s'effondrer. « Ce chantier est typique de notre savoir-faire : nous avons décliné plusieurs compétences, entre la géothermie, la protection des oiseaux, l'aspect du site, la mise en place de capteurs. Dans le domaine portuaire, les quais de Dieppe ont été passés au crible des plongeurs, des scan 3D et des drones de Antea, pour une rémodélisation des ouvrages permettant de guider les réparations. ◀

CONTACT

www.anteagroup.fr/fr

La science logistique

L'ISEL, est devenue une référence nationale en ingénierie logistique.

La logistique est une « science vivante », d'une totale actualité puisqu'elle impacte la circulation toujours plus rapide des personnes, des biens, des informations. Le rôle de l'ingénierie logistique, enseignée à l'ISEL du Havre, est de créer des outils d'aides à la décision pour mettre en œuvre les meilleures solutions. L'enjeu, pour l'économie portuaire normande reste celui de capter, de massifier et de traiter des flux à l'export et l'import aux standards et accords internationaux, pour atteindre des volumes d'un niveau comparable à celui des grandes places européennes. C'est dans ce contexte que le Comptoir de la logistique de l'ISEL met en œuvre son expertise en ingénierie logistique « flux, réseaux et processus logistiques » auprès d'HAROPA et des acteurs maritimes, portuaires et industriels de l'axe Seine. L'institut opère aujourd'hui pour le compte de filières comme les véhicules d'occasion à l'export, les fruits et légumes à l'import et l'export, les conteneurs vides, la grande distribution, la cosmétique à l'export et les énergies nouvelles. L'ISEL amplifie son action et sa propre efficacité en engageant son projet numérique « ISEL 4.0 » pour entrer dans l'ère du travail collaboratif et l'exploitation des données et des connaissances en ingénierie logistique et promouvoir sa « pépinière de talents ». ◀

CONTACT

www.isel-logistique.fr

Revue de presse. Le service Information économique de la CCI Seine Estuaire produit plusieurs revues de presse dédiées au secteur logistique portuaire : une première consacrée aux ports du range nord-européen, l'autre à la logistique portuaire à l'échelle de Paris Seine Normandie : HAROPA, Axe Seine, Ports Normands Associés, projets de développement liés aux transports, actualités des entreprises... Depuis le 1er janvier 2016, elles sont disponibles directement sur le site de la CCI Seine Estuaire, sur un portail dédié à l'actualité en ligne aux adresses : <http://www.scoop.it/t/port-quick-news> et <http://www.scoop.it/t/psn-logistique-portuaire>.

Cette nouvelle formule permet aux lecteurs de se connecter lorsqu'ils le souhaitent et d'obtenir des informations actualisées en fonction des derniers articles mis en ligne. ◀

initiatives, **Innovations**, tendances

Normandie

Quotient d'Intelligence

Les entreprises ne peuvent se passer de la connaissance et de la maîtrise de l'information.

Toute entreprise, de la start-up au grand groupe, doit mettre en œuvre des mesures pour se développer, soutenir sa compétitivité et la protéger : assurer une veille, détecter des opportunités de marché et surveiller la concurrence, mener des actions afin de s'implanter sur de nouveaux marchés ou accroître son influence, connaître les dispositifs de financement ou encore mettre en évidence des risques et s'en défendre : c'est tout cela l'intelligence économique (IE). Dans le contexte de mondialisation, d'ouverture des économies, il est impossible de travailler sans connaître son environnement. Les flux et les vecteurs d'informations sont de plus en plus importants, et souvent mal exploités. C'est le rôle de la veille stratégique que d'aller chercher l'information, de la rendre utilisable et pratique, pour avoir une vue d'ensemble sur son image, son marché, sa concurrence et aussi sur soi-même.

Stratégie

Entre réseaux sociaux, e-reputation, veille stratégique ou concurrentielle, blogs, les sources sont multiples, et internet, peuvent être le meilleur ami comme le pire ennemi de l'entreprise. Et cela, quelle que soit sa taille. La PME doit tout autant que d'autre se tenir au courant de son environnement, savoir comment elle est perçue par ses clients, ses partenaires. Elle a besoin du retour terrain, et le terrain, c'est internet. S'en passer, c'est très risqué, c'est se priver d'informations stratégiques essentielles. D'autant plus que les signaux sont parfois difficiles à capter.

À savoir

Trois partenaires (la CCI de Normandie, la Gendarmerie Nationale et la DGSJ) ont donné naissance en 2007 au « club régional des bonnes pratiques en intelligence économique », afin de permettre aux entreprises d'échanger sur ces problématiques et de montrer des cas concrets relatifs à l'IE et à la sécurité économique. Le club se réunit deux fois par an, le plus souvent dans les locaux d'une entreprise motivée par ces sujets, et aborde l'ensemble des questionnements autour de l'IE, privilégiant le vécu, les témoignages, les comparaisons. Pour aller plus loin, la CCI propose un soutien adapté et personnalisé sur l'IE en trois séquences : sensibilisation (évaluer son degré à maîtriser de l'information), accompagnement, phase collective.



Le message passe heureusement de mieux en mieux. Ce qui paraissait une perte de temps est devenu essentiel aux yeux des dirigeants français, qui rattrapent ainsi le retard pris sur les Anglo-Saxons, plus familiers de la collecte et de la capitalisation de l'information. Il ne faut pas pour autant se lancer tête baissée, sans se méfier des sources, sans avoir le recul et l'approche analytique nécessaires pour garder la maîtrise du sujet et de sa propre communication. Outre ses aspects offensifs (connaître l'information, interagir sur l'environnement numérique) et défensifs (protéger l'information), l'IE permet aussi aux entreprises d'aborder la transition numérique. C'est un de ses autres atouts. ◀

CONTACTS

florence.feniou@normandie.cci.fr

www.intelligence-economique.gouv.fr



“ L'Intelligence économique fournit la bonne information, à la bonne personne, au bon moment pour prendre la bonne décision. ”

Les entreprises normandes et l'intelligence économique

L'importance de l'intelligence économique pour les entreprises

- Acquérir de l'information stratégique pertinente (75 %)
- Protéger ses savoir-faire et ses données confidentielles (74 %)
- Défendre ses intérêts (65 %)

Les finalités de l'IE

- Anticiper les enjeux pour mieux définir sa stratégie (67 %)
- Trouver de nouveaux marchés ou se diversifier (56 %)
- Être à l'écoute des clients (52 %)

L'intelligence économique en pratique

- 42 % ont mis en place une démarche de veille

Les principaux freins à la veille :

- Difficulté à dégager du temps (75 %)
- Transformation des informations de veille en leviers d'action (48 %)
- Évaluation de la fiabilité des informations recueillies (39 %). ◀



Portbail

Carrés gagnants

Solutions flottantes, les cubes de Cubisystem font le tour du monde.

Il est des produits universels qui forcent le succès. Ainsi, depuis 31 ans, Cubisystem développe des pontons flottants modulaires pour des usages BtoB, avec aujourd'hui 60 % de ventes à l'international. De nature exportatrice, la société de Philippe Veyrières (5 personnes, dont ses enfants Noémi et Marin) est opérateur historique sur la zone Caraïbes-Antilles-Océan Indien, montant des piscines en mer, des bases de pêche ou de confort, des parkings jet-ski, etc. L'histoire est née d'un module plastique, assemblable à l'infini, « un cube en polyéthylène haute densité extrudé-soufflé », précise Anne Dupont.

Il fallait être marin dans l'âme pour élaborer ce cube léger de haute flottabilité, ultra-résistant, 100 % écologique. À l'origine (1985), l'innovation équipait les fermes aquacoles, c'était sans compter les mille déclinaisons possibles, « de l'application militaire au spectacle sur l'eau, jusqu'au barrage anti-pollution ».

Salon de luxe

Désormais leader national, Cubisystem fournit des solutions flottantes à la carte, disponibles en vente ou location. Créative, l'équipe livre des structures clés en main, sous-traitant la production pour des fabrications françaises certifiées Veritas qui durent « 20 ans minimum ». Ses ouvrages, qui complètent l'existant dans les ports, sont plébiscités dans les travaux publics, les sports et loisirs nautiques (Qualisport), les événements. Et



Pour Yoann La Roque, Noémi et Marin Veyrières, Anne Dupont, la réussite se compte en cubes.

jet appelle au défi technologique, qu'il faille aménager « une barge de servitude motorisée » ou « la plus grande scène de concert flottante » sur le lac d'Enghien, « un dock VIP Audi sur un salon de luxe » à Dubaï, ou « 251 plates-formes de feu d'artifice pour les

Proche du réseau consulaire, notamment pour l'appui export (CCI Ouest Normandie, CCI Normandie, CCI Business EMR), en 2015 Cubisystem était sur le salon Thetis-EMR à Nantes. Elle a rejoint récemment la F2N, qui réunit la filière du nautisme bas-normande. ◀

Le spécialiste de la solution modulaire

MC LOC

- Votre projet clé en main quelque soit votre secteur d'activité
- Une prestation de services sur-mesure
- Votre interlocuteur dédié
- Écoute, réactivité, disponibilité

CONTACTEZ-NOUS : 02.76.75.90.00
 contact@mo-loc.fr
 mo-loc.fr

À savoir

En 2015, pour la 7^e fois, Cubisystem a fourni les appointements éphémères de la Transat Jacques Vabre, « plus de 600 mètres dans le bassin Paul Vatine au Havre ».

CONTACTS

CCI Ouest Normandie

François Dublaron
Conseiller Industrie
françois.dublaron@normandie.cci.fr

CCI International Normandie (Manche)

Rachel Lasvaladas
Conseiller en Développement international
rachel.lasvaladas@normandie.cci.fr

www.cubisystem.fr



Alençon

StarTech, nouvelle génération

L'Échangeur Basse-Normandie, centre de formation des usages numériques, devient StarTech Normandy.

En quinze ans d'existence, l'Échangeur a été le témoin et l'acteur du raz-de-marée numérique qui a bouleversé le monde économique et la vie des entreprises. Il a servi d'intermédiaire, de facilitateur sur l'appropriation des usages. De la signature électronique, dont il s'était fait une spécialité à ses débuts, aux objets connectés ou au cross-selling, ce sont des évolutions majeures qui ont été abordées au fil des années, avec en parallèle la mise en place d'un catalogue de formation continue fort de près de 80 stages, et qui ne cesse de s'enrichir en fonction des besoins des entreprises. L'adaptation la plus récente de l'échangeur est survenue voilà environ trois ans, quand il est apparu nécessaire de proposer une offre à destination d'un public plus jeune, étudiant, intéressé par l'accès à ces métiers. C'est ainsi qu'est née



l'école supérieure du numérique, avec le soutien de l'ISF, puis du FIM, des CCI et de l'AIFC. De nouveaux cursus ont été inscrits cette année, notamment autour du cloud et du webmarketing.

Nouvelle génération

La dimension « réseau » fait partie du fonctionnement de l'Échangeur, qui a ouvert des antennes à Saint-Lô et Caen et se rapproche du pôle numérique de la CCI Normandie pour envisager des actions communes. C'est une étape importante de son existence qui vient de se produire. L'Échangeur est devenu « StarTech Normandy », une dénomination qui permet au Conseil départemental de l'Orne de rassembler sous une même marque, et dans un même lieu, la pépinière StarTech61 et la StarTech61 School qui a accueilli ses premiers élèves à la dernière rentrée.

« Nous continuerons nos missions historiques de présentation des usages numériques et de formation, tout en menant des évolutions dans les méthodes pédagogiques », indique Didier Breux, responsable de la structure. Et puisque parfois, rien ne change, la dématérialisation est toujours une des composantes de l'activité de StarTech : « Le coffre-fort numérique, les systèmes d'archivages électroniques pour les PME, la comptabilité publique pour les collectivités, sont des thèmes qu'il faut continuer à aborder ». Alors, même si « une nouvelle génération de dirigeants et de cadres nourris au numérique, prend une place de plus en plus importante dans les entreprises, il reste encore beaucoup de travail à effectuer avant qu'un niveau suffisant soit partout constaté ». ◀

CONTACT

www.startechnormandy.com

Alençon

L'heure du télétravail

► **Le télétravail entre de plus en plus dans le fonctionnement des entreprises.** Le taux de télétravailleurs en France ne fait pas l'unanimité. D'un rapport à l'autre, et ils sont de plus en plus nombreux sur la question, il oscille entre 2 % et 15 %. Quoiqu'il en soit réellement, d'autant que le télétravail est protéiforme, il ne va cesser de prendre de l'importance. C'est pour que les PME puissent s'emparer du sujet que la délégation d'Alençon, de la CCI Portes de Normandie, vient de mener une sensibilisation et un accompagnement d'un an auprès de 23 entreprises. Elles ont pu bénéficier d'un diagnostic détaillé sur les trois



volets, juridique, technique et managérial et ont reçu un kit d'outils opérationnels personnalisés. Le résultat est convaincant, puisque ces entreprises prévoient de mettre 133 personnes en télétravail en 2016.

Outils opérationnels

Les douze mois du programme ont permis de faire évoluer les représentations. Au début, les craintes étaient nombreuses : management, organisation du travail, équilibre vie professionnelle – vie privée,

cadre juridique et technique, lien avec l'entreprise, autant de freins étaient décrits. Puis les avantages ont pris le dessus : développement de l'attractivité de l'entreprise, gain de productivité, augmentation du bien-être des salariés... Plus largement, l'accompagnement réalisé durant ce projet a également permis aux entreprises de réfléchir à l'usage et aux bénéfices du numérique, de questionner leur organisation, leurs pratiques de management et d'envisager de nouvelles perspectives de croissance. La création du CCI Intech et de son télécentre-coworking de quatorze places, participe à l'appropriation de ce mode de fonctionnement dans l'entreprise. ◀

CONTACT

nicolas.tessier@normandie.cci.fr





Le Havre / Fécamp / Grémonville

Prise de contrôle

Pour assurer sa continuité, le groupe Gardet & De Bézenac a trouvé un acquéreur.

Le groupe nordiste Baudalet environnement a pris le contrôle de l'entreprise de recyclage Gardet & De Bézenac. L'entreprise compte deux sites de valorisation des déchets, l'un à Fécamp et l'autre adossé au siège à Grémonville, ainsi qu'un chantier de déconstruction navale au Havre. Elle emploie une quarantaine de salariés pour un chiffre d'affaires de 11 M€ dont un peu moins de 20 % provenant de la déconstruction. À près de 60 ans et sans successeur familial, le directeur général du groupe Gardet & De Bézenac, Patrick Nion, a souhaité assurer la pérennité de son activité en trouvant « un reprenneur

partageant un même cœur de métier et de valeurs communes ». Il accompagnera la nouvelle direction pendant encore deux années.

Montée en puissance

Le reprenneur dont le siège est à Blaringhem (Nord) et qui compte 300 salariés pour un chiffre d'affaires de 110 millions d'euros évolue dans le secteur des déchets industriels ainsi que la collecte et le traitement des ferrailles et métaux.

Du côté normand, l'activité de déconstruction navale a monté en puissance ces dernières années à la faveur du lancement d'appels d'offres par la Marine nationale pour démanteler ses navires déclassés. Gardet & De Bézenac a ainsi obtenu l'été dernier le marché

de la déconstruction de 18 navires. Créé en 2008, ce chantier peut traiter des coques de 130 m grâce à sa rampe qui était celle des Ateliers et chantiers du Havre (ACH).

« Tout comme le groupe Baudalet Environnement, Gardet & de Bézenac est une entreprise régionale, familiale et indépendante, qui place l'innovation au cœur de son développement d'entreprise, qui a fait figure de pionnière en Normandie lorsqu'elle s'est lancée en 1932 dans la récupération des déchets sur son territoire », commente un représentant de Baudalet. ◀

CONTACT

www.gardet-bezenac.com

NOUVEAU DOBLÒ CARGO. TOUT COMMENCE AVEC VOUS.

INSONORISATION OPTIMALE

RADIO UCONNECT™ AVEC NAVIGATION

SUSPENSIONS ARRIÈRE CONFORT BI-LINK

SOLUTIONS DE RANGEMENTS MULTIPLES

DOBLÒ 1.3 MULTIJET II 75 PACK USB CLIM 10 000€ HT⁽¹⁾

Avec radio, Bluetooth[®], lecteur multimédia USB, régulateur de vitesse, climatisation et 3 places avant en option.

NOUVEAU DOBLÒ CARGO. AUSSI PROFESSIONNEL QUE VOUS.

FIAT

PROFESSIONAL

(1) Tarif au 31/12/2015 du Nouveau Doblo Fourgon 136 1.3 Multijet II 75 ch Pack USB Clim : 17 195€ HT - 17 195€ HT (dont 4 995€ HT de remise constructeur et 750€ HT de prime à la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné au ego à la destruction) + 10 000€ HT. Version présentée avec peinture métallisée (+400€ HT), jantes alliage 15" (+480€ HT), projecteurs antibrouillard AV (+150€ HT), barre-chocs couleur carrosserie (+120€ HT), rétroviseurs extérieurs couleur carrosserie (+40€ HT). Offre réservée aux professionnels, valable jusqu'au 31/03/2016 chez les Distributeurs participants.

GRUPE MARTENAT
www.martenat.fr

ROUEN Ndlie Distribution
Rue de la Grande-Épine - ZI
76605 St-Étienne-du-Rouvray
Tél. 02 35 02 79 50

LE HAVRE Sovis
273 Bd Jules Durand
76600 Le Havre
Tél. 02 35 25 25 74

CAEN Martenat
Route de Paris
14630 Cagny
Tél. 02 31 23 45 80

SAINT-LÔ Martenat
2 rte de Bayeux
50660 St-André-de-l'Épine
Tél. 02 33 57 96 81

Granville

Le saumon et la tradition

L'art du fumage du saumon, et d'autres poissons, s'exprime dans les magasins de Rodolphe Belghazi.

L'été dernier, la Saumonerie granvillaise ouvrait son nouvel espace à Tourlaville. Douze ans à peine la séparent ainsi de sa troisième déclinaison, le Saumonier de Cherbourg. Rodolphe Belghazi, entre-temps, avait ouvert deux autres saurisseries artisanales, Le Saumonier Dinard et Le Saumonier Bayeux, inaugurées il y a deux ans. Quel que soit le lieu : l'aménagement, l'éthique de production, la proximité clientèle, l'offre est partout la même. Couplant atelier de fumage traditionnel et vente directe (150 m²), les Saumoneries fabriquent sur place, « à l'ancienne » pour proposer des produits fumés d'excellence. Ici où l'on sélectionne l'élite des matières premières « l'ultra-frais, que du bio, du Label Rouge ou du local », on travaille des saumons sauvages (Écosse, Alaska) ou d'élevages réputés, à l'image du Loch Duart, qui fournit la table royale britannique, ou ceux d'Isigny et Cherbourg. Les gourmets en redemandent, car si le saumon fumé domine (80 % des achats), l'art du saurissage s'exprime dans le fumage d'autres poissons « bar, lieu jaune, maquereaux, haddocks, selon l'arrivage et la saison de pêche », rappelle Rodolphe Belghazi, qui fume aussi bien les bulots, les pétoncles, les Saint-Jacques que les œufs de truite. Disponible également, « le fumage à la carte », au bon plaisir des pêcheurs amateurs et plaisanciers.

L'autre bonus, ce sont les ateliers transparents, tout en verre, ouverts aux visites touristiques et scolaires. Une e-shop complète le tableau. « Transmettre, partager un savoir-faire, c'est essentiel », affirme le créateur, aujourd'hui à la tête d'une holding de cinq personnes. À Granville, il accueille 1 500 à 2 000 visiteurs par an et diffuse les bons gestes, devenu formateur agréé pour former ses futurs collaborateurs (mais aussi les stagiaires volontaires, les porteurs de projet), avec une immersion d'un an au moins.

Ateliers transparents

2013 fut donc l'année charnière, qui a vu l'ingénieur spécialiste en produits de la mer, embaucher son premier salarié et dupliquer le concept lancé en 2004 dans sa



L'ultra-frais est la règle pour les Saumoneries de Rodolphe Belghazi.

LES GOURMETS EN REDEMANDENT

ville natale. Montant sa Saumonerie après sept ans dans l'industrie dédiée, Rodolphe Belghazi en a gardé le meilleur à l'échelle artisanale. Investissant dans un laboratoire sur mesure, il a défini un process original en cinq étapes, le bouche à oreille a fait le reste. Les particuliers sont le cœur de cible, suivis des restaurateurs, des CE, des épicerie fines. ◀ I.P.

CONTACT

www.lesaumonier.fr

À savoir

Familier d'événements consulaires (les Visites du Jeudi), le créateur de la Saumonerie granvillaise a mûri pendant neuf mois son projet, soutenu localement par le réseau Initiative. Distingué Maître Artisan Saurisseur en 2014 « un gage de reconnaissance », il siège désormais au conseil d'administration d'Initiative Granville Terre et Mer.

Le process en 5 étapes Filetage, Salage au sel marin sec, Fumage (à froid) à la ficelle, Affinage lent, Tranchage à la main = 8 jours avant le conditionnement sous vide pour une DLC de 21 jours. ◀



Cherbourg

Médusant !

Une ferme d'élevage pas comme les autres : elle concerne les méduses.

Tout est dit dans le nom de la jeune pousse montée par deux biologistes passionnés : JellyFish Concept est à la fois une ferme d'élevage, une e-shop et un bureau d'études expert des méduses en captivité. Sa boutique virtuelle propose des méduses et les produits associés (alimentation, eau de mer, kits maintenance, etc.), des aquariums en location-vente, ou des bacs conçus sur mesure. Car les méduses induisent des aquariums adaptés « jamais d'angle, courant doux, filtration protégée », doublés d'une

rigueur d'entretien supérieure. Qu'importe, JellyFish Concept rayonne de l'Europe « même les Pays de l'Est y viennent » aux États-Unis, fournissant les particuliers amateurs et les professionnels « des animaleries, des jardinerie, des grossistes, des aquariums publics » nous échangeons les souches d'élevage », les laboratoires de recherche. Du conseil technique au projet livré clés en main, l'offre s'appuie sur des sous-traitants partenaires pour « la fabrication, l'installation sur site ». En résumé, une pépite concrétisée en 2012

par deux spécialistes d'aquaculture, Nicolas Cagnon et Matthieu Boizumault, qui se sont connus à la Cité de la Mer, embauchés la même année (2003). Dans ce cadre, Nicolas Cagnon a mis au point le protocole d'élevage de méduses, « la démarche variant d'un écosystème à l'autre ».

De là, a germé l'idée d'installer, dans un box de la Criée, le premier centre d'élevage dédié en France. Depuis, ils travaillent régulièrement avec des architectes d'intérieurs, équipant « une boutique de luxe à Monaco, un restaurant à Mykonos... », le plus gros projet (« 5 000 litres ») relevait d'un aquarium privé. Assurant l'assistance à distance, ils forment les vendeurs volontaires, jamais à court d'astuces s'il s'agit du bien-être des méduses. Pour l'heure, l'e-shop est agréée pour l'espèce la plus connue (*Aurelia aurita*), d'autres seront disponibles en 2016. Et suivre la nage lente des méduses serait, dit-on, un formidable antistress.

“ Nous échangeons les sources d'élevage ”



Des élevages pas comme les autres.

Fascination lente

C'est en observant la fascination du public, en arrêt devant l'aquarium des méduses, que les créateurs ont imaginé JellyFish Concept. Mais jusqu'en 2015, ils ont cumulé entrepreneuriat et leur job à la Cité de la Mer, qui les a soutenus dès l'origine, autorisant l'utilisation de son protocole. À noter qu'ils ont développé l'activité par le biais du crowdsourcing et d'un financement participatif « le moyen d'impliquer nos proches ». ◀ I.P.

Le chiffre

98% d'eau, du collagène, ni squelette ni système nerveux : portrait-type des méduses.

CONTACT

www.jellyfishconcept.fr

Granville

Déshabillez-moi...

Une Granvillaise vient de concevoir une séduisante gamme de lingerie.



Sabrina (à droite) et sa sœur ont uni leur créativité.

La lingerie reste un des achats favoris des Français. Et quand les pièces sont originales, car pensées par une créatrice locale, le charme joue encore plus. La gamme « Satin Rouge » de Sabrina Gauvain-Carmona en est l'illustration. La jeune femme s'est lancée dans la lingerie en 2008. Granvillaise de naissance, elle a toujours été attirée par le commerce, et, après avoir travaillé dans la communication interactive, a choisi ce domaine, car elle constatait qu'il manquait une sélection de « gamme intermédiaire », valorisant des marques françaises. Tout en longueur, sa boutique, Sharleen, met en avant tous les produits, les plus classiques en ouverture, et les plus sexy dans un coin boudoir des plus charmant au fond du magasin.

Avec son mari, elle a commencé par chercher des partenaires. Ce fut relativement simple

“ Le thème, c'est la séduction ”

pour sélectionner un bureau de style, basé dans le sud de la France et rencontré sur internet, avec lequel elle a peaufiné les formes de ses parures et choisi les meilleures matières, ce le fut un peu moins pour mettre la main sur des usines capables de produire en petite série (une centaine de pièces) dans la bonneterie. Elle aurait voulu travailler en France, mais c'est ailleurs en Europe qu'elle a trouvé son bonheur.

Et puis, toujours, en questionnant ses clients, elle a compris l'important d'ajouter un aspect local. C'est ainsi qu'elle a fait appel aux talents de la créatrice granvillaise

Nathalie Benois pour la fabrication d'une pièce spécifique, une nuisette en soie rouge : « C'est toujours positif de faire vivre ses idées en les partageant. Je suis très à l'écoute de ce qu'on peut me conseiller ».

Défilé de présentation

La gamme s'est donc dessinée autour de soutien-gorge (« push-up, c'est très à la mode »), d'un déshabillé, d'une nuisette longue, d'une guêpière (« ce n'est plus courant d'en trouver dans la lingerie ») et de culottes de tout style. Le tout est harmonieusement combiné, avec quelques petits détails originaux et soignés, quelques signatures qu'a voulu apposer Sabrina sur ses conceptions. « Il faut faire de l'agréable, de qualitatif, du confortable, en sélectionnant les matières », souligne-t-elle.

La ligne « Satin Rouge » a été présentée en avant-première à la fin du mois de janvier au casino de Granville, à l'occasion d'un défilé, et a été lancée, c'est normal, pour la Saint Valentin. « Le thème, c'est la séduction », confie-t-elle. Mais, déjà, elle sait qu'elle ne restera pas uniquement dans le glamour. Satin

Rouge abordera d'autres rivages dans ses prochaines collections, mais la créatrice ne veut pas trop en dire. La discrétion, comme l'humilité, fait partie de sa nature. Tout juste lâchera-t-elle qu'elle se sent inspirée par les corsets. Elle cherche par ailleurs des revendeurs en points de vente et à domicile. ◀

CONTACT
satinrouge.fr

Verson

À la mode de chez nous

Quand un jeune entrepreneur décide de créer sa propre marque de vêtements, en mettant en avant la fabrication française.

Il y avait le Salammbô de Gustave Flaubert, « à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar ». Il y a désormais à Verson, faubourg de Caen, dans une zone d'activité, le Sayambo de Thomas Tinard. C'est de mode dont il est ici question, d'esprit d'entreprise et aussi du souffle des plaines mongoles. Car Sayambo, c'est un symbole

de la Mongolie, représentant le feu, la terre et l'eau. C'est, dans le cœur de Thomas Tinard, le souvenir de sa mère, originaire de ce pays, qu'il a découvert il y a deux ans et dont il a aimé la spiritualité et la relation avec la nature. Ce petit logo figure désormais sur la toute nouvelle gamme de vêtements que ce jeune dirigeant a décidé de créer. Il en négocie le lancement comme il négociait les courbes des circuits de karting, sport dont il fut champion d'Europe : avec la bonne dose de prise de risque qui permet de sortir du virage en parfaite position pour accélérer.

Sayambo, c'est ce qu'on appelle du « casual

chic », pour des polos, t-shirt bleu marine et blanc, et l'indispensable marinière, « parce qu'on est en Normandie », ainsi que des boxers, des casquettes et même une coque de téléphone. Thomas Tinard a voulu que sa gamme ait sa propre personnalité. Pour cela, il mise sur une intelligente et discrète asymétrie, ce liseré blanc sur une manche de polo, cette coudière sur celle de la marinière.

C'est surtout du Made in France. Car Thomas Tinard est de ces entrepreneurs qui aiment à porter certaines valeurs. Pas question pour lui de faire réaliser ses vêtements dans des ateliers surexploités. Ce sont deux usines (l'une dans le Nord et l'autre dans les Deux-Sèvres) qui assurent la confection, le tissage étant effectué près de Chartres. Le label Origine France Garantie souligne cette volonté de valoriser « le savoir-faire français », ce souhait de « faire prendre conscience qu'on porte de la qualité, qui tient longtemps et qui est réalisé dans des conditions équitables ».

Aspect et qualité

Lui qui à vingt et un ans a lancé en 2004 sa société TFM (spécialisée dans le marketing, les enquêtes de satisfaction, les études de marché) a abordé avec minutie la création de Sayambo. « Je me suis renseigné sur internet pour trouver les bons fournisseurs », se souvient-il. Il a dessiné ses premières esquisses, réalisé ses premiers croquis, posé ses idées, et a contacté les représentants de l'usine du nord de la France pour leur proposer une collaboration.

Avant de se lancer, il a voulu cadrer la question logistique, en créant un espace de stockage dans ses locaux, et sa propre structure pour les livraisons, en mettant en ligne le site internet. C'est quand tout a été bouclé qu'il a lancé les vêtements. L'accueil a été plus que satisfaisant. Et, en bon entrepreneur, Thomas Tinard pense déjà à demain. Pour la distribution, il aimerait trouver des commerçants intéressés par la démarche, le produit, le niveau de prix, sans doute à Paris et Deauville. La gamme va évoluer : un débardeur et un pull femmes, de nouveaux polos et t-shirts, d'autres teintes (le rouge) pour sa marinière. Il s'est adjoint le concours d'une styliste, Marine Escurat, pour cette collection. Côté communication, il prévoit de faire une tournée des villes de la côte Atlantique. ◀

L'incontournable marinière se décline chez Sayambo.

CONTACT
www.sayambo.com



Caen

Un tour en gyropode

Com'on Gyro propose une façon ludique et écologique de se déplacer.



Des balades urbaines à 20 km/h maximum.

Au chapitre de l'éco-véhicule individuel en ville, mieux que la solution Segway, il y a désormais le concept caennais de David Letanneur, accessible à tous les publics autour de gyropodes nouvelle génération. Opérationnelle depuis novembre, Com'on Gyro propose des balades urbaines et ludiques à la carte, des visites touristiques à bord de Ninebot Élite, « plus légers, plus maniables, plus puissants » que les modèles Segway historiques. Pour ceux qui n'avaient jamais franchi le pas, c'est l'occasion de tester un matériel épuré de haute performance, basé sur l'autoéquilibre. Combinant design et couleurs fluos, silence et fiabilité, les

Ninebot Élite sont 100 % connectés, donc contrôlables à distance, « utile pour brider les vitesses ou programmer son parcours » détaille le créateur, soulignant les « 20 km/h maximum » de l'appareil. Agréé par la marque, David Letanneur en compte huit, disponibles en location, ou en vente sur commande. Les petits plus : il forme 15 minutes chaque utilisateur au préalable, fournit les accessoires de sécurité, livre sur place à la demande. Le gyropode fait du chemin, captant l'intérêt jusqu'à Saint-Malo.

Et si ses premiers clients sont « les touristes, les actifs de 25 à 40 ans ». David Letanneur a prévu de développer au plus

“ Plus légers, plus maniables, plus puissants ”

vite, des prestations BtoB sur gyropodes, « des campagnes street marketing, des promotions de boutiques, des incentives ». Entouré par des prestataires, « un graphiste, des imprimeurs pour les customisations », il garantit des productions clés en main. Cependant, la priorité du jour est la recherche d'un local, en attendant, Com'on Gyro a son adresse virtuelle à l'Office de Tourisme de Caen.

Haute performance

« Le sursaut des 40 ans », évoque le créateur, qui s'est lancé après 15 ans de directions d'enseignes commerciales, découvrant le potentiel des gyropodes sur la Côte d'Azur. « À Caen, la place était à prendre ». Mais s'il avait « toutes les pièces du puzzle en tête », David Letanneur s'est d'abord formé au CFDA de Colombelles, de là rebondissant vers le réseau consulaire, validant pas à pas son projet. Le choix Ninebot Élite notamment, a divisé par 2,5 l'investissement initial. In fine, accompagné par la CCI Caen Normandie, Com'on Gyro bénéficie d'un dispositif Nacre (prêt d'honneur, suivi sur 3 ans). < I.P.

Le chiffre

400 brevets déposés dans le monde découlent de la technologie du Segway.

CONTACTS

CCI Caen Normandie
Pôle Entreprendre
02 31 54 54 54
entreprendre@caen.cci.fr

Carole Connan
Conseillère Entreprises
cconnan@caen.cci.fr

www.comongyro.fr





Sotteville-sous-le-Val

Les bons tuyaux

Loriotek lutte contre les fuites des réseaux d'eau potable.

Le réseau de distribution d'eau potable en France (soit 850 000 km de tuyaux) est dans un état déplorable, avec des pertes par fuite allant de 25 % à plus de 40 % par endroits. Sur les 6 milliards de m³, cela représente un déficit non négligeable, alors que la ressource en eau deviendra un enjeu majeur dans les prochaines années. Le zéro défaut n'étant pas envisageable, on estime qu'un taux de fuite de 15 % correspond à un réseau bien entretenu. La loi Grenelle II a introduit des obligations pour les collectivités de respecter un rendement minimum de leur réseau d'eau.

L'entreprise Loriotek, qu'a créée Sébastien Hanon en juin 2013, nage avec aisance dans ces préoccupations aquatiques. Membre d'un groupe national (R-A-S, Réseau après sinistre), il s'est formé sur ces questions et propose désormais toute une gamme de détection de fuite sur les réseaux, tant pour les collectivités, les entreprises, les particuliers. C'est tout un art que de bien détecter une fuite. Pas question de baguette de sourcier, mais plutôt d'un outillage de pointe, où l'électro-acoustique – en quelque sorte un super-stéthoscope – joue un rôle majeur, appuyé par des logiciels d'analyse, des caméras à tête rotative à longue portée d'action, du gaz traceur... « Il faut une habitude d'écoute, classer les bruits, les identifier, cela demande une vraie compétence technique », souligne Sébastien Hanon. À sa panoplie, il espère prochainement ajouter une sonde neutronique, qui demande des habilitations spécifiques pour son usage, mais qui s'avère particulièrement utile pour intervenir sur de gros sites.

Au fond de la piscine

La détection est un élément moteur de la gestion des réseaux, mais son corollaire indispensable est la prévention. « Elle se développe, comme on le constate dans la métropole rouennaise », remarque Sébastien Hanon, qui n'est pas pris au dépourvu sur ces questions puisqu'il propose la pose de capteurs permettant de surveiller et d'agir rapidement quand

une fuite se produit. Ces sujets concernent l'eau potable, mais Loriotek investit tout autant les réseaux d'assainissement pour des tests d'étanchéité et des inspections vidéos pour détecter d'éventuels risques de pollution ou des problèmes de raccordement.

Et parce qu'il n'y a pas que les tuyaux dans la vie, Loriotek a su se diversifier en contrôlant les piscines et centres aquatiques en tous genres, qui sont susceptibles d'être les victimes de problèmes de fuite, et donc de surconsommation d'eau. Dans ces cas particuliers, les interventions s'effectuent en plongée, là aussi avec du matériel de pointe.

Preuve que la demande est forte, Sébastien Hanon a recruté deux salariés l'an passé (une autre embauche est prévue dans les prochains mois) et s'est installé dans des locaux plus grands, au sein de la ZA du Bois-Bocquet. Son passage par les « 5 jours pour entreprendre », formation délivrée par la CCI, lui a été d'un bon soutien dans la période de création. « Il faut savoir écouter, s'entourer, cela aide pour réussir et éviter les mauvaises surprises », certifie-t-il. Loriotek, qui rayonne bien au-delà de la Normandie (« nous avons travaillé pour un hôtel en Tunisie »), espère maintenir son rythme de développement dans un secteur en pleine croissance, qui a tendance à se professionnaliser de plus en plus : « Les normes et les qualifications qui sont demandées nous permettent de tirer le métier vers le haut. C'est un atout pour nous ». ◀

CONTACT

www.loriotek.fr

CRÉATION DE SITE INTERNET
RÉFÉRENCIEMENT SUR GOOGLE

Vous avez un savoir-faire ?

Faites-le savoir !

Depuis plus de 30 ans, nous vous accompagnons en stratégie de communication.

nouveau regard
AGENCE DE COMMUNICATION

9 rue Jean-Baptiste Colbert
14000 CAEN
www.nouveau-regard.fr

Contact :
Jean-Marie Joly
02 31 47 00 47

Haleine

Au pied du lit

Spécialiste du pied de literie, Mahéroult, concilie performance et écologie.

Reprenant en main il y a quatre ans, l'entreprise familiale ornaise (fondée en 1913), David et Estelle Kranzlin ont la réussite discrète. Hier PME de tournage et usinage bois massif, aujourd'hui Mahéroult SAS (57 personnes) a gagné une dimension industrielle. Spécialiste du pied de lit, son outil de production lui permet d'en expédier en moyenne « 60 000 unités par semaine » vers les grands comptes fabricants litiers, fournissant la majorité des marques. En 2016, le créneau absorbe 75 à 80 % du chiffre d'affaires avec 16 % à l'export vers la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, mais Mahéroult fabrique également des pieds de meubles et de billard, ou les clayettes bois des caves à vins.

Le succès se savoure d'autant mieux qu'il résulte d'une stratégie d'investissement lourd (3 ans), impulsée par David Kranzlin. Elle a abouti sur un parc haut de gamme, dont une machine conçue sur-mesure. De quoi (re)conquérir un marché « pieds de sommiers », en valorisant « la technique, un savoir-faire historique ». Toutefois, l'empreinte artisanale est toujours là puisqu'ici, pas de bureau d'études, mais l'entreprise est capable de répondre aux demandes particulières et au sur-mesure.

En complément, Mahéroult a lancé la marque Sleeping Days et son e-shop, qui propose en vente directe BtoB, un catalogue pieds de sommiers avec finitions à la carte, ciblant « les magasins et franchises spécialisés, les boutiques au détail ».

L'initiative plaît, au point que d'autres lignes sont envisagées, comme « des pieds spécial mobilier de nuit ». Et 2016 pourrait voir ranimer sa marque de mobilier design, beaux objets en bois (M-Intérieur-Extérieur) « made in Normandie ». Née en 2013 à l'occasion du centenaire de l'activité, celle-ci fait appel à la filière locale (les scieries, des designers) pour des séries déco limitées « des pommes en bois, un transat de jardin et sa table... ».

Charte forestière

Site écologique sur 10 000 m², Mahéroult affiche un approvisionnement 100 % français, des bois certifiés PEFC, des finitions à l'eau, travaillant le hêtre, le chêne ou des essences exotiques. Sa capacité de stock (plus de 1 800 m³) s'assortit de cellules de séchage (4 x 70 m³) et l'actualité est une cinquième cellule innovante. En phase test depuis novembre, elle valorise la chaleur pour « un bois sec en 3-4 semaines selon les sections ». L'opération a bénéficié d'une aide régionale dans le cadre de la transition énergétique, accompagnée par Orne Développement, le réseau consulaire assurant la mise en relation. ◀ I.P.

Estelle Kranzlin et son mari David ont la réussite discrète.



Retour d'école. De même qu'Estelle Kranzlin a rejoint son mari en 2011 à la tête de Mahéroult, le couple s'est succédé à l'École des Managers (EdM) consulaire caennaise, dédiée aux repreneurs et développeurs débutants. David a suivi le cursus en 2008-2009, Estelle en 2011-2012 « venant du notariat, ayant grandi dans l'entreprise, j'avais besoin d'acquérir la même vision prospective ». Objectif atteint tant leur binôme est bien réglé : à David « le management, la production, le commercial », Estelle se chargeant du volet relationnel. ◀

CONTACTS

www.maheroult.com
www.sleepingdays.com

Tourlaville

Peintures à froid



Spécialiste des projets d'ambiance, Éric Marion Peinture a ajouté les murs imprimés à ses prestations.

La bonne idée au bon endroit, ou comment une PME manchoise du bâtiment est sortie du lot, en se formant à la technique des plafonds et murs tendus à froid. Seule Éric Marion Peinture propose en effet la solution design dans un rayon de 30 km autour de Tourlaville : elle est depuis l'été 2014, poseur agréé de la marque Alyos. L'initiative revient à Éric Marion, créateur d'une société (3 personnes, 1 apprentie) spécialisée dans les travaux de peinture intérieure et extérieure, intervenant principalement à domicile, neuf fois sur dix en rénovation. Déjà la gamme était vaste, « les revêtements sols et murs (PVC, textiles), les cloisons sèches, l'isolation thermique par l'extérieur, la vitrerie », si bien que l'expertise nouvelle s'affiche en parfait complément. Facile et rapide à mettre en place, allégeant la logistique de chantier, adaptable jusqu'aux salles de bains, l'alternative fait merveille sur

les plafonds abîmés. Elle est idéale pour habiller des murs ou personnaliser des pièces comme les chambres ou les bureaux. Le procédé, « des profilés sur cadres », offre une liberté déco démultipliée, « toiles unies, images ou photos numérisées », autorisant les mises en reliefs, l'intégration de luminaires, les systèmes multimédia. Et quand on veut changer de décor, un coup de peinture suffit, ce qui s'avère impossible sur un faux plafond PVC.

C'est sur les conseils d'un confrère que l'artisan-peintre s'est lancé, se formant à Paris avec l'un de ses collaborateurs.

Process variable

En pratique, Éric Marion travaille en liaison avec une infographiste du siège Alyos Technology, veillant à fournir un rendu « très haute définition », la marque disposant d'une banque d'images impressionnante, ou on

peut lui confier ses propres clichés. À noter que le process est déclinable tous formats, susceptible de servir « pour des banderoles publicitaires, des événementiels », ouvert aux professionnels. ◀ I.P.

CONTACT

www.marion-peinture.fr

Tremplin de proximité

Longtemps métreur chargé d'affaires (Le Barbanchon) à Tourlaville, Éric Marion a créé son SARL en juin 2010, se rapprochant de la MEF du Cotentin. Accompagné par la BGE Normandie Manche, il a bénéficié d'un dispositif NACRE (prêt à taux 0, suivi sur 3 ans). ◀



L'immobilier commercial en Normandie

BUREAUX - LOCAUX D'ACTIVITÉS

COMMERCES - ENTREPÔTS

tercim.fr



52, avenue de l'Hippodrome - 14 000 CAEN

02 31 08 34 88

SEDELKA-EUROPROM 70 Avenue de l'Hippodrome 14 000 CAEN - 02 31 08 34 88 - SEDELKA au capital de 1 500 000 €
RCS CAEN B 301 100 756 - APE 4130 A - N° Intracommunautaire FR 42 301 100 756 - EUROPROM sas au capital de 500 000 €
RCS 484 581 533 Code APE 4110 A - TVA Intracommunautaire : fr 82 484 581 533

Normandie

Ce qui se passe à Vegas...

La Normandie est une nouvelle fois partie à la conquête du CES de Las Vegas, là où s'exposent les innovations qui vont marquer les vies et les entreprises.



Les entreprises normandes vont à Las Vegas – presque – comme elles franchissent le pont de Normandie. Le CES, carrefour mondial de l'innovation, est devenu une terre de conquête pour une délégation normande en croissance exponentielle: 1 représentant en 2013, 15 en 2014, 30 en 2015, 60 pour l'édition 2016 (dont 30 entreprises). « On y rencontre le monde », résume Pierre-André Martin, animateur de la Normandy French Tech. « Ce sont des opportunités d'affaires exceptionnelles ».

Couvés par le pôle TES, la Région, les CCI, les Normands ont été parmi les plus actifs d'une délégation française qui a fait l'événement. Au CES, ses 3 800 exposants, ses 239 000 m² de hall d'exposition, ses 20 000 innovations, il y a les anciens, forts de 2 ou 3 présences, qui se dirigent avec aisance dans les interminables allées de l'Eureka Center (l'endroit où il faut être) et les petits nouveaux qui effectuent de timi-

des premiers pas, avec l'espoir de les transformer en pas de géant. C'est le cas de 7 Medical. « Tout est parti d'une réunion de présentation au pôle TES », raconte Édouard Daubin. « On s'est dit: pourquoi pas nous? On s'est préparé comme on peut, mais quand on se retrouve dans l'avion, on se demande un peu où on met les pieds. Puis les choses se mettent

stand par hasard. Quand on vous demande une démonstration, il ne faut pas se tromper. Ce sont des prospects de très haut niveau ». Les relations nouées au CES et les contrats de niveau européen qui en ont découlé vont entraîner une levée de fonds et des recrutements (6 postes de développeur) pour la start-up.

Les chakras sont ouverts

Même satisfecit pour Marie-Pierre Besnard (So Numérique), qui exposait pour la première fois: « C'est une expérience unique que nous aimerions réitérer. On se pensait trop petit, mais on rencontre des marques mythiques qui restent 20 ou 30 minutes sur le stand, et qui reviennent. Ils posent des questions et écoutent les réponses. Cela donne confiance. Et cela nous a permis

“ Quand on vous demande une démonstration, il ne faut pas se tromper ”

Gonfreville-l'Orcher

Paroles de clusters

La Normandie est plus que jamais au centre de l'activité aéronautique française.

Les sept clusters aéronautiques français ont pris l'habitude, sous l'égide du GIFAS, de se rencontrer régulièrement pour évoquer leurs façons de travailler et leurs perspectives de développement. La dernière réunion s'est tenue dans les locaux d'Aircelle, à Gonfreville, durant deux jours où ont été notamment traitées les synergies possibles en matière d'actions à l'international, comme des participations communes à des salons. Les échanges ont également porté sur les relations avec les pôles de compétitivité, et les modes d'organisation face aux nouvelles configurations des régions. « Tous les clusters n'ont pas le même mode de fonctionnement ou les mêmes champs d'application. C'est toujours intéressant de comparer et d'échan-

ger », commente Philippe Eudeline, président de Normandie AeroEspace. NAE est le deuxième cluster français le plus important en nombre d'adhérents, depuis la création de l'Alliance Aéronautique Auvergne Rhône-Alpes qui a rapproché les clusters des deux anciennes régions.

Usine du futur

La rencontre fut également l'occasion d'une visite de l'usine Aircelle. « C'est aussi cela l'esprit NAE », souligne Philippe Eudeline. « Un grand industriel n'hésite pas à consacrer du temps à la vie de la filière ». Jean-Marie Dubos, directeur du site, a pu expliquer l'importance des défis que doit relever son entreprise, face aux demandes des constructeurs : « Dans le monde aéronautique, jamais une telle montée en cadence n'a été constatée », indique-t-il, en prenant l'exemple de l'A320neo : « Airbus nous demande 60 nacelles au mois, c'est

un très gros challenge », et ce d'autant plus que se profile déjà l'A330neo. « Nous serons prêts », affirme le directeur. Pour se faire, une nouvelle ligne d'assemblage et de nouveaux bâtiments sont sortis de terre. « Nous sommes dans l'usine du futur », constate Jean-Marie Dubos. Automate de contrôle de conformité, salle de réalité virtuelle pour la validation des opérations de maintenance, création de trois robots pour le drapage carbone, les techniques de pointe se succèdent, même si l'intervention humaine est toujours décisive. Aircelle innove aussi dans le domaine des tuyères, au sein de son centre d'excellence : « Nous avons constaté que très peu de fournisseurs sont capables de maîtriser cette technique très pointue. Nous avons lancé un très gros programme de R&D qui nous a permis de gagner les marchés pour l'A380, l'A320neo, l'A330neo et le Boeing 777 », commente Jean-Marie Dubos. ◀

Val de Reuil

Prise d'Altitude

Altitude Infrastructure ne cesse d'étendre sa zone d'influence

L'opérateur Altitude Infrastructure a été choisi par Manche Numérique pour la mise en œuvre d'un réseau Très Haut Débit de 300 000 prises raccordables en fibre optique, livrées entre 2016 et 2029.

Depuis un an, le spécialiste de l'aménagement numérique du territoire en très haut débit, a signé quatre autres nouvelles Délégations de Service Public : Alsace, Alpes-de-Haute-Provence, des Hautes-Alpes et des Alpes-Maritimes.

Alors que l'opérateur entendait doubler son parc de prises FTTH contractualisées sur 2015, il en compte aujourd'hui 1 200 000 (il en avait 200 000 en début d'année). C'est l'aboutissement d'une stratégie FTTH

mise en place depuis plusieurs années, depuis les premières expérimentations en 2010 (village d'Aumont-Aubrac en Lozère), puis aux déploiements pleinement opérationnels en 2012 sur les Communautés d'Agglomération de Toulon, Vannes et Maizières-lès-Metz.

Plan Million

Altitude Infrastructure peut désormais se réjouir d'être l'opérateur qui comptabilise le plus grand nombre de prises FTTH programmées sur les Réseaux d'Initiative Publique (RIP).

Un développement que l'opérateur aborde avec sérénité puisqu'il annonce la mise en place d'un « Plan million ». Celui-ci vise à organiser le déploiement, l'exploitation, la commercialisation et la maintenance de l'in-

tégralité de ses 1,2 million de prises autour de trois grands axes stratégiques : « Tout d'abord, pousser encore l'industrialisation des réseaux, par l'automatisation des process et un plan de recrutement. Et en préparant l'arrivée de nouveaux investisseurs, ou encore la création de nouvelles offres et le renforcement de notre dynamique commerciale », commente David El Fassy, Président Directeur Général d'Altitude Infrastructure. Le plan de déploiement du parc prévoit 140 000 nouvelles prises par an. « Nous sommes présents sur une dizaine d'appels d'offres et pouvons espérer atteindre, dans les années à venir, 30 % de parts de marché sur les RIP, soit environ 2 millions de prises » déclare David El Fassy. ◀



Épouville

Demain sera LED

Fabricant de luminaires, Xelium Éclairages associe LED et innovation.

Qui, mieux qu'un fabricant de luminaires, peut anticiper les modes autour des plus beaux projets d'éclairages ? La réponse est le cœur d'activité d'une PME havraise, dix ans d'âge à peine, experte des mises en ambiance par la lumière. Fondée par Cezary Leszko, Xelium Éclairages fabrique en série ou sur mesure des luminaires professionnels « tertiaires, décoratifs, industriels ».

Spécialiste de solutions LED, elle se fournit chez les plus grands (Tridonic, Osram, Philips), soucieuses de haute efficacité énergétique. En pratique, la société (31 personnes) conçoit, assemble jusqu'au produit fini et commercialise des luminaires et équipements connexes. Cumulant design et plurifonctionnalités, ses applications vont aujourd'hui du hublot de bateau aux spots tamisés des chambres d'hôtel. Mieux, son champ d'action couvre l'accompagnement technique, la formation des artisans installateurs, le conseil sur des appels d'offres ou en amont de projets auprès des architectes et cabinets d'ingénierie : « Nous réalisons des études d'éclairages, validons la conformité réglementaire », précise le créateur qui dessine ses modèles à la main, se réservant les Créations (avec un dessinateur). Sur place cependant, on est rompu aux outils CAO/DAO, disposant du matériel high-tech, d'un laboratoire tests et mesures intégré.

Au final, Xelium équipe les bureaux de grands comptes et des PMI-PME, les usines et sites logistiques, les boutiques et les magasins de la grande distribution. Son catalogue aligne 5 000 références vers des clients partout en France, outre-mer compris.

Mais si la société fournit tous les types d'éclairages, Cezary Leszko est prêt à miser sur les LED exclusivement « 25 % du CA en janvier,

pourquoi pas 65 à 70 % en fin d'année ? ». Car il l'affirme, « la technologie a gagné en performance et le marché est mûr ». À la clef, sa nouvelle offre auxdits éclairages des bâtiments BtoB garantit potentiellement « une facture énergie divisée par deux minimum ! ». Et déjà, il brûle les étapes en livrant à la carte, des trains de lumière intelligents, des systèmes LED pilotables à distance, « le futur, ce sont l'écogestion des éclairages, le Li-Fi (transmission de données par la lumière), les luminaires connectés ».

Rayon vert

Se lançant avec l'expérience des luminaires d'entreprises et de surfaces commerciales, Cezary Leszko a créé Xelium en 2005. « J'avais un profil commercial, j'ai appris les métiers d'industriel et de prescripteur ». La greffe a pris si vite que les commandes s'accéléraient, il y a trois ans et demi, il a rapatrié l'essentiel des productions en interne. En 2016, il confie les volets conditionnement et colisage à 4 ESAT de proximité, « au complet, 40 personnes sont concernées ». ◀ I.P.

En chiffres

20% du parc public de Paris serait équipé en LED à l'horizon 2020

1^{er} segment du marché vertical de l'Internet des Objets = les LED connectées

74% en 2023 : part des ventes de luminaires LED dans le monde (vs 15 % en 2014)

CONTACTS

Delphine Lefrançois
Conseiller Stratégie Commerciale
Animatrice Club Plato Estuaire
02 35 11 25 73
dlefrancois@seine-estuaire.cci.fr

www.xelium.fr



Écocitoyenne Sensible au tissu local associatif, s'impliquant sur le Grand Ouest, la PME d'Épouville sponsorise entre autres, le Club HAC Hockey du Havre, le Voilier Class40 normand. Il manquait un club d'entrepreneurs à son créateur, qui vient d'intégrer le Club Plato Estuaire de la CCI havraise (promo 2015-2017). ◀



Pour Cezary Leszko, la lumière fut.



Caen

Nouveau regard

Le programme PMEplus donne une autre vision de l'entreprise.

La troisième promotion de PMEplus bat son plein. Ce programme de perfectionnement en management et gestion de haut vol pour dirigeants de PME, mis en œuvre par la CCI de Caen en étroite collaboration avec l'École de management bruxelloise ICHEC-PME, créatrice du programme il y a plus de vingt ans, comprend 90 heures de formation.

Pour les participants des précédents cursus, il permet « d'avoir une autre vision de l'entreprise », de « prendre de la hauteur pour mieux entreprendre », de « retrouver un second souffle, de mieux se positionner dans sa vie personnelle et professionnelle ». Cinq verbes résument les objectifs et les thèmes des séances : performer, diriger, motiver, vendre, investir.

Cinq verbes

PMEplus propose un diagnostic de l'entreprise et du style de management, un

nouveau regard sur les produits, les services, le marché, une vision du développement. Management, financement, stratégie de croissance, développement commercial, marketing, créativité, communication, tous les thèmes sont abordés grâce à des experts et des chefs d'entreprise.

Les entreprises ayant suivi ce programme ont enregistré, en Belgique, 20 % d'augmentation du chiffre d'affaires dans les 2 ans, 20 % d'augmentation de l'effectif dans le même temps, tandis que 40 % des entrepreneurs ont engagé un processus innovant.

Le recrutement est ouvert pour la quatrième promotion. ◀

CONTACT

www.caen.cci.fr



Orme

Le jean récompensé

Le club des exportateurs de l'Orne remet son prix « Pied à l'étrier ».

Un créateur de vêtements haut-normand, vient d'être récompensé par le Cercle des exportateurs de l'Orne, qui lui a remis son trophée du « Pied à l'étrier ». Ce concours, organisé en partenariat avec Business France a pour objectif d'encourager un jeune de moins de trente ans ayant un projet à l'international, de valoriser le savoir-faire et l'esprit d'entreprendre des nouveaux dirigeants.

Jean haut de gamme

Ancien étudiant de l'EM Caen Normandie, Olivier Le Bas est à l'origine avec deux autres partenaires, de l'Atelier de la Venise Normande, manufacture artisanale spécialiste de jeans et accessoires en cuir. AVN propose « un jean haut de gamme, authentiquement made in France. Le financement participatif a permis de créer les 100 premiers jeans

faits main, numérotés. C'est en s'appuyant sur le savoir-faire de Kiplay, PME de textile ornais spécialisée dans les fabrications de luxe à façon, que la première ligne de jeans a pu être lancée. Les premières approches à l'export sont désormais lancées. ◀



Normandie

Aides au développement

► **Les projets d'investissements des entreprises commerciales et artisanales peuvent être accompagnés financièrement.**

Les opérations collectives de modernisation ont pour but de préserver ou de développer un tissu d'entreprises de proximité et principalement de très petites entreprises, dans le monde rural. Elles mettent en œuvre des aides indirectes collectives (actions sur l'environnement immédiat, conseil, appui au groupement de commerçants et d'artisans ou au regroupement éventuel d'entreprises, actions d'animation ou de promotion de l'offre commerciale locale) et des aides directes individuelles concernant l'aménagement du local d'activité et de l'outil de travail. Deux OCM viennent d'être engagées dans le Pays de Coutances et le Pays du Bocage. Elles concernent notamment les travaux d'accessibilité, le développement de nouveaux canaux de commercialisation (e-commerce), la rénovation des vitrines, la réduction de la demande en énergie ou encore les animations des associations de commerçants. ◀

CONTACTS

OCM Pays de Coutances

Guylaine Gauquelin

gg@granville.cci.fr



OCM Pays du Bocage

CCI Flers Argentan

Anne Gouelibo (commerce)

agouelibo@flers.cci.fr

Nadège Pelletier (tourisme)

npelletier@flers.cci.fr

ERRATUM

► **Contrairement à ce qui a été indiqué dans l'article « Des destinations complémentaires » p32/33 de notre précédent numéro :**

ce n'est pas Caen Event mais bien le Bureau des Congrès Caen Normandie qui regroupe plus de 70 partenaires professionnels (prestations techniques, restauration, hébergement, transport, inscription et accueil, animations et visites...). Un interlocuteur unique pour apporter assistance et conseils gratuits, ainsi qu'un large éventail de services pour l'organisation des événements à Caen et ses alentours.

Retours en Perse

CCI International Normandie fait de l'Iran une nouvelle destination phare pour les entreprises normandes.

La levée progressive des sanctions appliquées à l'Iran en fait une terre d'opportunités pour les entreprises françaises, comme l'a confirmé la visite en début d'année du président Hassan Rohani et les nombreux contrats qui ont été signés dans plusieurs secteurs (transport, infrastructures, énergie, santé). L'Iran, c'est un marché de 80 millions d'habitants, une croissance qui devrait atteindre rapidement les 5 %, et des besoins énormes dans toutes sortes de domaines, de la construction automobile à la mode en passant par la gestion de l'eau, les télécoms ou la santé.

« Il faut venir très vite », conseille Romain Kerval, directeur du bureau de Business France à Téhéran. « C'est un des rares marchés qui reste encore peu concurrentiel, qui laisse des opportunités pour les plus rapides et les plus ambitieux ». Le fait d'être Français est un avantage, selon lui. « Nous avons une histoire commune, ils nous apprécient, ils sont très contents de pouvoir renouer des relations économiques avec nous ». Avant les sanctions, la France était le troisième fournisseur de l'Iran. Depuis, le pays s'est tourné vers la Chine, l'Inde, le Pakistan, mais les perspectives laissent de la place à d'autres acteurs.

Codes à connaître

Outre le domaine énergétique (2^e réserve de gaz et 4^e réserve de pétrole mondiales), l'Iran est « une économie industrielle », dont l'outil nécessite « d'être modernisé ». « Les Iraniens veulent des partenaires qui les aident à développer leur potentiel industriel ». Bien sûr, on ne vient pas en Iran sans maîtriser certains aspects culturels. « Il existe des codes à connaître », confirme Bahar Bassiri-Barrois, avocate à la cour de Paris et franco-irannienne. Au premier rang desquels les relations hommes – femmes, comme dans tout pays islamique : « On ne sert pas la main d'une femme en public », prévient-elle. La tenue vestimentaire doit être surveillée : un léger foulard est obligatoire pour les femmes, qui ne doivent pas porter de jupes, pas plus que les hommes ne doivent arborer de shorts. L'alcool est tout aussi prohibé. Bahar Bassiri-Barrois insiste sur

À savoir

Mission de prospection

CCI International Normandie organise du 29 mai au 2 juin une mission de prospection en Iran. Elle comprend des rencontres networking avec la communauté d'affaires françaises en Iran, des rendez-vous BtoB et des visites sectorielles.



La tour Milad et les immeubles Navvab, sur fond des montagnes Alborz, à Téhéran.

les discussions politiques, que les Iraniens adorent. « Il ne faut surtout pas rentrer dans ce type d'échange, ne pas donner d'appréciation. Ce n'est jamais anecdotique en Iran ». Quelques règles qu'il vaut mieux respecter, « puisqu'on est sur place pour faire du business ». ◀



Programme des actions collectives de CCI International Normandie

13 au 22 juin : Mission de prospection Taïwan, Hong Kong, Japon

4 au 7 juillet : 4^e convention d'affaires Africa-Europa (Rouen)

27 au 30 septembre : Salon de l'énergie éolienne EWEA (Hambourg)

5 au 8 octobre : Salon Pollutec Maroc
Octobre : Mission de prospection USA – Canada (biotechnologie, E-santé, NTIC)

Début novembre : Mission de prospection ASEAN – Singapour ◀

CONTACT

carole.doulet@normandie.cci.fr



CONTACTS

aziza.el-senbawi@normandie.cci.fr

romain.maugrain@normandie.cci.fr



SOFINTER CONSTRUCTION
CONCEPTION • RÉALISATION

Ensemble, donnons vie à vos projets

Siège & bureaux : Ancien Chemin du Cailly • 76770 HOUPEVILLE
Standard : 02 32 19 02 19 • Télécopie : 02 35 59 98 27
sofinter.construction@sofinter.fr • www.sofinter.fr

Offranville

En un éclair

Pour lutter contre la malnutrition des personnes âgées, Davigel et le CHU de Rouen créent de nouvelles pâtisseries.

Le CHU de Rouen vient de signer un partenariat exclusif avec Davigel pour la commercialisation d'une gamme de pâtisseries enrichies en protéines.

Ces desserts représentent une véritable innovation nationale et répondent à une attente forte des acteurs du marché de la restauration des établissements de santé pour lutter efficacement contre la dénutrition des personnes âgées. Une des clés, selon les spécialistes, est de proposer des aliments qui donnent envie aux patients de manger et qui leur procurent du plaisir. C'est tout l'objet de la collaboration entre L'Unité Centrale de Production Alimentaire (UCPA) du CHU (mise au point de la recette), Davigel (commercialisation et distribution) et Tartefrais (adaptation de la recette à l'échelle industrielle) pour construire une gamme conservant des qualités visuelles et gustatives. Il s'agit d'éclairs au café et au chocolat qui garantissent un minimum de 20 % des apports journaliers recommandés. ◀

CONTACT

www.davigel.fr



Alain Le Corre (à droite) s'est associé avec la start-up KEBI.

Rouen

Déjeuner en paix

Pour rendre la pause déjeuner plus pratique, La Grignoterie met en place un service de commande à distance.

Ce sont plus de 19 milliards de sandwiches qui ont été vendus en France l'an passé, un chiffre en progression régulière de 2 à 3 % chaque année. Pour les professionnels, si le marché est immense, il est aussi extrêmement concurrentiel. Il faut donc faire preuve d'originalité (et de qualité, bien sûr, mais c'est un pré requis) pour se différencier. Puisqu'elle existe depuis 1994, la Grignoterie a su y parvenir. C'est encore plus vrai depuis quelques années, sous l'égide d'Alain Le Corre, qui a lancé tout d'abord deux food trucks pour aller au plus proche des entreprises de l'agglomération rouennaise, et qui innove de nouveau avec un système de « click and connect », autrement dit de commande et livraison par internet. Premier constat qui l'a amené à créer son « drive » : « Les gens n'ont que trente minutes pour déjeuner le midi ». Et le succès de ses enseignes de Rouen Saint-Sever et de Saint-Etienne-du-Rouvray - Le Madrillet (sans oublier la petite dernière, à Fécamp) posait problème en raison de files d'attente toujours plus importantes.

Rayon d'action

Pour y remédier, et « proposer de la restauration dans un cercle plus large que la boutique », il offre la possibilité de commander ses repas tranquillement depuis son PC, son téléphone et sa tablette, et de venir les chercher sur place, ou même de se faire livrer. Pour monter le système Alain Le Corre s'est tout d'abord rapproché d'un

spécialiste des applications nomades, Ftel Informatique, avec lequel il a défini l'application, le mode de paiement, le système de commande. Puis une nouvelle fonctionnalité s'est ajoutée. « Ftel m'a mis en relation avec KEBI, une jeune start-up rouennaise, qui propose des services de livraison à vélo dans l'agglomération », raconte Alain Le Corre. L'idée de proposer de livrer directement les clients où ils le souhaitent s'est alors imposée d'elle-même. Pour l'instant, cette offre n'est disponible que dans le cœur de ville de Rouen, mais à l'avenir, avec des vélos électriques, il est envisageable d'augmenter le rayon d'action.

L'application a été lancée en novembre dernier. Alain Le Corre estime qu'il faut « entre six mois et un an » pour que le public s'empare de l'innovation, qu'il espère voir contribuer à hauteur de 20 % de son activité. « Nous améliorons toujours le service, en fonction de l'expérience client », souligne-t-il, animé d'un perfectionnisme jamais pris en défaut. « L'important est d'avoir un système simple et rapide. De notre côté, nous avons mis en place un process spécialement dédié au drive ». Dans ses pistes de progrès, il travaille sur les emballages, d'abord pour mieux conserver et présenter les produits, mais aussi par souci écologique. ◀

CONTACT

www.drive.grignoterie.fr



Saint-Arnoult

Tout sur l'incentive

Du parc touristique à l'incentive, Duprat Concept déploie les loisirs BtoB à la carte.

Tout est parti d'un circuit karting lancé par Yves Duprat en 1992 à Deauville. Être parrainé par le Groupe Lucien Barrière lui a porté chance. Regroupant à ce jour plus de 300 collaborateurs sur 44 sites entre la France et l'île Maurice, Duprat Concept est experte du team-building original et des animations clés en main. Sa palette couvre désormais les parcs à thèmes (mécaniques, nautiques, nature), la gestion déléguée de clubs de vacances et bases touristiques, une offre logistique itinérante, des campagnes street-marketing. Ses fidèles sont à la fois les PMI-PME et grands comptes, dont 15 % de clientèle étrangère, qui lui délèguent leurs séminaires ou conventions d'affaires, quitte à mettre en œuvre « des programmes pour 1 500 congressistes et leurs conjoints », évoque Florence Lagwa de Normandie Concept, l'un des pôles régionaux avec Paris Concept et Sud Concept. Car l'essentiel des prestations se passe dans l'Hexagone (150 personnes, 11 sites en propre) et le cœur d'activités est à Deauville. En liaison, le projet d'un premier centre de formation Duprat Concept en Pays d'Auge, est à l'étude.

Raconter une histoire

Au final, produisant quelque 1 200 événements par an, le groupe a fait des road-trips et des défis aventuriers, des chasses aux trésors et challenges insolites, une marque de fabrique. Sa force s'appuie sur l'expérience, l'expertise et la technologie dédiée, l'équipe capable d'assurer « un devis dans les trois heures maximum ». À disposition aussi, une flotte matériel (750 engins dont 250 électriques croisant 4 L, E-solex, Nosome, Segway) mobile et connectée, qui lui permet de décliner, n'importe où, ses concepts phares. Témoins, sa nouvelle implantation incentive sur le circuit du Castellet (avril 2015) ou ses derniers flash games, « des jeux de piste et d'énigmes » autour du Festival du film américain (Deauville), des Impressionnistes (Honfleur), du Mont-Saint-Michel. La règle d'or : « Un contenu fédérateur, qui dure 2 à 3 heures et raconte une histoire », avec en fin de parcours, des lauréats gagnants.



Le karting fait partie de l'offre de Duprat Concept.

« Notre 4^e région sont les Center Parcs », ajoute la responsable commerciale, puisque le fondateur a poursuivi les partenariats de prestige (Disneyland Paris Business, Compagnie des Alpes, Pierre & Vacances). Ainsi, Duprat Concept gère entre autres, tous les Center Parcs français, le 5^e (Poitou-Charentes) a ouvert au printemps dernier. ◀

CONTACTS

www.dupratconcept.com
www.normandie-concept.com

À savoir

3 des 7 sites normands Duprat Concept sont labellisés Normandie Qualité Tourisme (Circuit de Deauville, Val des Cimes, Lac de Pont-l'Évêque).

En chiffres

• **Duprat Concept = 44 centres de loisirs dont 29 en France** (et 4 aux Pays-Bas, en Allemagne, au Maroc, 11 dans l'Océan Indien) accueillant 500 000 visiteurs/an

• **Duprat Distribution = 4 concessions Segway et Nosome + 8 centres de photographie**

• **En Normandie**, on le retrouve sur les Circuits de Deauville, Cabourg et Ouistreham, au Lac de Pont-l'Évêque, sur les plages de Deauville, Trouville, Ouistreham, Cabourg, dans les Parcs Deauville Aventure et Nature (parcours aérien) au Val des Cimes à Saint-Gatien-des-Bois. Ou dans l'Eure sur le Circuit Renault qui forme à l'éco-conduite et à la maîtrise du risque routier. À noter que « tous les week-ends et les vacances scolaires », les sites normands sont ouverts aux particuliers

Biogaz et pâturages

Couplant séchoir et biométhanisation, une ferme du Calvados est devenue référence.

Préfigurant l'agriculture de demain, durable, compétitive et voyageuse, le Gaec Meilink en Suisse Normande, vaut le détour : son système, pionnier en France, opérationnel depuis l'automne 2012, associe un méthaniseur (250 kW de puissance électrique) et un séchoir multifonctions sur 210 hectares pour 160 vaches laitières et un poulailler. Le site privilégie désormais l'autosuffisance fourragère et l'économie circulaire. Monté par Jan, Rita et Gerrit Meilink, d'origine néerlandaise, les deux frères agriculteurs s'installant à Croisilles en 1993, le projet s'inspire de concepts

similaires vus en Allemagne et Autriche. Aujourd'hui ferme verte autonome, le Gaec familial (deux structures, 4 personnes) n'en finit pas d'explorer son potentiel, ayant complété son parc d'efficacité énergétique « double toit solaire, pompe à chaleur, panneaux photovoltaïques (100 kW) ». Et s'il cible à l'avenir, de diversifier les prestations BtoB de valorisation écologique, déjà Jan Meilink a des contrats « gagnant-gagnant ». Ses biogaz sont convertis en chaleur, électricité, eau chaude et combustible, chauffent les deux maisons, les annexes, la station de séchage de 220 kW.

“ Moins de maïs, plus d'aliment fermenté ”

En continu, le méthaniseur est alimenté par les effluents organiques in situ et de proximité, dont, l'été, les tontes ramassées dans 22 communes. Le digestat est alors recyclé en engrais, litières et coproduits agricoles (« un plan d'épandage de 380 ha »). Même politique version séchoir (700 kW en capacité théorique), où quatre cellules sont dédiées au séchage en grange, plus cinq cellules disponibles pour sécher « en vrac, containers ou big-bag » du bois bûche, des plaquettes (ONF Bois Bûche Basse-Normandie partenaire), des céréales, du miscanthus. Le meilleur est que le cheptel du Gaec, profitant de l'équation « moins de maïs, plus d'aliment fermenté », fournit un lait d'excellence, riche en oméga-3 et d'un rendement fromager optimal. De là, le nouveau cheval de bataille de Jan Meilink, visant l'émergence d'une filière « lait au foin », signe d'élevages vertueux. D'autres fermiers sont partants, restent à convaincre les élus, les entreprises du lait.



Directement du producteur au consommateur !

Lait au foin, naturellement

En 2013, Jan Meilink a rejoint le réseau Segrafo Ouest, qui favorise le séchage du foin en grange en Bretagne, Normandie, Pays de la Loire (« près de 180 séchoirs »), formant et accompagnant sur les systèmes herbagers. Ainsi, trois Gaec du Segrafo dont l'éleveur normand, se mobilisent autour d'une future filière française « lait au foin ». Le modèle est autrichien, repris en Allemagne, Suisse, Italie. « La dynamique Heumlich », évoque Didier Le Hec, producteur breton de lait bio, admiratif du label fédérant en Autriche « 8 000 fermes, laiteries, distributeurs ». Il en témoigne, malgré les crises, le lait-santé reste porteur en France « la demande en lait bio est en hausse constante ». ◀

Ferme ouverte

Mûrissant d'abord un projet éolien avant de rebondir sur la méthanisation, Jan Meilink a investi 2,4 M€ en global, soutenu notamment par l'Ademe et la Chambre d'Agriculture du Calvados. ◀ I.P.

CONTACTS

Gaec Meilink - Kiko-Energy
02 31 79 36 00



Vernon

Techniques de localisation

Une PME développe une alternative au GPS et à la centrale à inertie.

David Vissière, un ingénieur polytechnicien installé à Vernon a mis au point un système utilisant des capteurs et les variations du champ magnétique qui permet de déterminer une position sans avoir besoin d'un satellite ou d'une installation onéreuse. Baptisée Sysnav, comme son entreprise, sa solution prend place dans le monde de la géolocalisation, entre le GPS et la centrale inertielle. Le premier est peu fiable, indisponible en zone couverte et peut aisément être brouillé. La seconde, qui équipe les avions de ligne, est très précise, bien protégée mais elle est aussi très coûteuse.

Sysnav se présente sous la forme d'un boîtier de la taille d'un smartphone. Ce système protégé par une vingtaine de brevets s'adresse aux gouvernements et aux

grandes entreprises. Il peut servir à localiser un camion de transport de fonds ou une colonne de blindés, à suivre la trajectoire d'un missile, à mémoriser les mouvements d'un malade, à organiser la circulation dans une mine, à partager l'espace entre avions et véhicules sur un aéroport... La solution proposée a été adaptée aux besoins de grandes entreprises comme Sagem, Thales, EADS, le CNES, la DGA, Rio Tinto, Véolia ou Renault.

Contexte sécuritaire

Pour ses inventeurs, cette technologie de rupture dispose d'un « boulevard » devant elle dans le contexte sécuritaire actuel. « D'enjeu confidentiel, le brouillage du GPS est devenu un phénomène de sécurité pu-

blique qui touche toutes les applications professionnelles en passant par la lutte antiterroriste et la sécurité des biens et des personnes », explique David Vissière.

L'invention a reçu de nombreux prix dont aux États-Unis celui de l'innovation de la prestigieuse MIT Technology review. « Nous pouvons en être fiers : dans le domaine de la sécurité et de la défense nous passons notre temps à courir après nos alliés américains, mais sur ce sujet, nous courrons devant », dit le P-DG. ◀

CONTACT

www.sysnav.fr


business story
votre projet a rendez-vous
avec un expert-comptable

Vous montez votre boîte ?
Vous développez votre entreprise ?
Business plan, financement, forme juridique...
Bénéficiez des conseils personnalisés d'un
expert-comptable près de chez vous :

**business story, c'est 3 rendez-vous offerts
pour mettre toutes les chances de votre
côté et penser l'avenir de votre entreprise.**

business-story.biz

ORDRE DES
EXPERTS-COMPTABLES 

Vous êtes à deux doigts d'entreprendre ?
Les experts-comptables vous donnent un coup de pouce
avec **3 rendez-vous offerts.**

en échos

La saison 2 de Fast Forward Normandie



© Anikwaer / Shutterstock

Accélération contrôlée

Repères

24 Le programme de FFWD comprend 24 semaines « intenses », avec une première période d'accélération proprement dite pendant 12 semaines, puis une période de suivi.

20

Comme dans toutes les bonnes séries, si la saison 1 est réussie, on attend avec impatience la saison 2. Fast Forward Normandie (FFWD) ne dément pas à la règle. Sauf qu'il ne s'agit pas de séries télévisées, mais de permettre à des start-up de croître plus vite et d'atteindre les objectifs et ambitions, grâce à un système d'accompagnement de haut niveau, une véritable mise en commun d'énergies.

On ouvre le capot de l'entreprise pour voir quels sont les réglages qui lui permettront de déployer toute sa puissance », image Alexandre Wahl directeur de la Miriade, en évoquant la mission de l'accélérateur. « C'est intense, il faut être prêt », poursuit-il. Ce type de structure est de plus en plus nombreux à être lancé en France, et il faut savoir faire la différence pour attirer les meilleurs candidats. Pour faire connaître l'offre, FFWD s'est déployée à l'international. Avec le soutien de CCI International Normandie, elle a été présentée à Shanghai, Pékin, New York, mais aussi sur le campus parisien de l'École de Management de Normandie. « C'est important de faire venir du sang neuf », explique Alexandre Wahl.



> Interview

Comment une entreprise canadienne en est venue à s'inscrire à Fast Forward Normandie ?

Vincent Ramoutar, président de UConect > À l'occasion d'une convention organisée à Toronto par Bpi France, sur les accélérateurs, j'ai étudié les différentes possibilités que proposait la France pour mon entreprise travaillant autour de la protection de l'identité numérique des usagers d'objets connectés. C'est l'offre caennaise qui m'a paru la plus intéressante, par les compétences, les partenariats, la technologie et tout l'écosystème mis en œuvre par le pôle TES. Quand je suis venu à Caen la première fois, j'ai discuté une quinzaine de minutes avec Christophe Rosenberger, professeur des Universités, cela m'a convaincu que mes besoins et les vôtres avaient de très nombreux points communs.

Avec cet accélérateur, peut-on aborder des thématiques industrielles, et notamment l'industrie du futur ?

Gonzague Gridel, directeur général de MIP Robotics > C'est le cas avec notre savoir-faire sur les moteurs intelligents. Nous sommes positionnés sur le marché des robots industriels d'entrée de gamme, des machines simples, faciles à programmer, à des prix abordables,

collaboratives, flexibles. Elles intéressent aussi bien les PME qui n'auraient pas eu l'idée d'en acquérir, que des grands groupes pour certaines tâches moins complexes. Cette technologie nous a demandés de nombreuses années de R&D avant d'être mise au point. Nous ciblons la cosmétique, l'agroalimentaire, l'aéronautique, des filières fortes en Normandie.

Donc Fast Forward permet de toucher tous les secteurs ?

François-Xavier Lechevalier, dirigeant de Ridel-Energy > Oui, comme celui de l'énergie.

Nous avons repris une idée qui avait émergé en 1975, la production d'eau chaude depuis l'énergie perdue des compresseurs de refroidissement de lait, que nous avons développée autour du thème plus global de la récupération de chaleur dans le froid commercial, qui peut intéresser le commerce de proximité, les GMS et l'industrie agroalimentaire en général.

Existe-t-il un « effet de groupe », un « esprit promo » au sein des entreprises de Fast Forward ?

Marie Reveilhac, présidente de Dans ma Culotte >

Nous collaborons en effet avec une autre entreprise accélérée, les laboratoires Protec'Som pour avancer dans nos solutions sur les produits d'hygiène féminine hypoallergéniques et écologiques. Nous avons d'ailleurs un point commun, celui de lancer une levée de fonds. J'espère qu'elle nous permettra d'atteindre notre but qui est d'arriver à 33 % du marché européen en 2017. ◀

CONTACT

www.ffwdnormandie.com

+ Suivi

Accélérer, c'est bien, mais l'important étant aussi de bien maîtriser sa vitesse, pour ne pas aller droit dans le mur.

Pour cela, FFWD propose de nombreuses aides à la conduite : de workshop, du mentorat, du coaching individuel, un club d'investisseurs et un temps fort, le 13 mai prochain, avec le « FFWD'Day », pendant lequel les vingt entreprises présenteront (on dit « feront le pitch », dans le langage start-up) leur projet afin d'en voir le degré d'évolution, et qui leur donnera une visibilité auprès de leurs éventuels futurs partenaires. Et cela fonctionne, puisque, parmi les exemples souvent mis en avant par FFWD, le cas des Japonais d'Ideaquest est significatif : l'entreprise, spécialisée dans le contrôle médical sans contact pour les personnes âgées, a choisi de s'implanter à Caen après être passée par l'accélérateur.

Le nombre d'entreprises retenues par le jury qui s'est réuni le 4 décembre dernier. Elles n'étaient que 8 précédemment.

100 Le nombre de candidats qui se sont présentés à la deuxième promotion de FFWD. Ils n'étaient que 51 à la première.



agenda

Mars / Avril

Stages 5 jours pour entreprendre

- Acquérir toutes les compétences clefs de l'entrepreneur.
 - Concevoir et modéliser son projet de création ou reprise d'entreprise.
- Du 14 au 18 mars et du 18 au 22 avril.

Stages 5 jours pour entreprendre Module Reprendre

- Appréhender les mécanismes de la reprise d'entreprise.
 - Faciliter et structurer votre recherche, vous sécuriser dans votre futur métier de dirigeant.
- Du 21 au 22 mars.

Stages 5 jours pour entreprendre Module Gestion

- Améliorer et approfondir les connaissances acquises en gestion par des simulations et des exercices pratiques : lundi 2 mai.

Renseignements : 02 31 54 54 54
www.cci14-manifestations.fr/entreprendre

« Envie de vous lancer »

Réunions d'information sur la création ou la reprise d'entreprise : jeudis 7 avril et 12 mai, de 9h00 à 11h30.

Contact : 02 31 54 54 54

Permanence des experts sur la propriété industrielle :

Jeudis 31 mars et 28 avril, de 9h00 à 12h00, à la CCI Caen Normandie.

Permanence des avocats :

1^{er} et 3^e lundi de chaque mois de 14h00 à 17h00, à la CCI Caen Normandie.

Permanence des notaires :

3^e lundi de chaque mois, de 9h00 à 12h00, à la CCI Caen Normandie.

Sur rendez-vous au 02 31 54 54 54
ou information@caen.cci.fr

+ d'infos sur
www.caen.cci.fr

Entreprises

Que sont les Clubs CCI Territoires ?

Vous êtes chef d'entreprise et souhaitez : développer votre réseau en transversalité sur votre territoire, échanger sur des problématiques variées, découvrir des univers multiples au travers de visites d'entreprises, rencontrer les élus de votre territoire, alors les Clubs CCI Territoires sont faits pour vous ! Pas de recettes miracles, des intentions simples : vous permettre de vous rencontrer, échanger, découvrir d'autres univers, dans une ambiance sereine et conviviale.



Contact : Anne-Lucie Goueslard - 02 31 54 54 93 - algoueslard@caen.cci.fr ◀

Tourisme

Le programme Printemps-Été 2016 de l'aéroport de Caen s'étoffe

► Pour les lignes régulières, jusqu'à 3 vols par jour à destination de Lyon avec ses 30 correspondances, ou vers Londres, de 3 à 5 vols par semaine et pour les vols vacances, la reprise s'échelonne de mars vers Ajaccio à juin vers Figari, puis en avril vers Bastia et mai à destination de Nice.

Renseignements : Aéroport de Caen-Carpiquet - 02 31 71 20 10
ou sur les sites internet des compagnies : hop.com - flybe.com ou volotea.com
Suivez notre actualité sur Facebook et Twitter : [@AeroportDeCaen](https://twitter.com/AeroportDeCaen)

Journée-Rencontres des professionnels et acteurs du tourisme

► **Judi 31 mars**, de 10h00 à 17h00, à l'hippodrome de Cabourg. Venez découvrir les sites de loisirs, les musées, les nouveautés de la saison, rencontrer les prestataires, experts et partenaires de CHR et du tourisme et échanger avec d'autres professionnels.

Renseignements : Séverine Chauvet - 02 31 54 54 54 - schauvet@caen.cci.fr ◀

Entreprises

Ateliers pratiques et thématiques

- « Étude de marché » : **jeudi 31 mars** de 9h00 à 12h30
- « Mix marketing / Démarche commerciale » : **jeudi 28 avril** - de 9h00 à 12h30

Renseignements : 02 31 54 54 54
www.cci14-manifestations.fr/entreprendre

Eductours

- **Judi 31 mars**, de 11h00 à 12h30 : visite guidée de Cabourg.
- **Lundi 25 avril**, de 8h00 à 18h30 : sur le thème : « Made in Pays d'Auge ».

Renseignements : Séverine Chauvet - 02 31 54 54 54 - schauvet@caen.cci.fr ◀

Industrie

90 minutes pour tout savoir



- Réunions d'information gratuites pour les dirigeants d'entreprise, de 8h00 à 9h30.

Contact : Patricia Tihy
02 31 54 54 54 - ptihy@caen.cci.fr



Réforme consulaire

La nouvelle CCI Ouest Normandie

La nouvelle CCI Ouest Normandie, issue de la fusion des CCI Cherbourg Cotentin, Centre et Sud Manche, Flers-Argentan et du Groupe FIM, a procédé à l'élection de son Président et du Bureau le 17 décembre.

Le nouveau Bureau de la CCI Ouest Normandie :

- Président Délégation Centre et Sud Manche : Loïc Houssard
- Président Délégation Cherbourg-Cotentin : Dominique Louzeau
- Président Délégation Flers : Marc Aguirregabiria

- Président CCI Ouest Normandie : Jean-Claude Camus
- 1^{er} Vice-Président : Marc Aguirregabiria
- 2^e Vice-Président : Loïc Houssard
- 3^e Vice-Président : Jean-Yves Mercier
- Trésorier : Daniel Dufeu
- Trésorier Adjoint : Marc Lemarchand
- Secrétaire : Dominique Louzeau
- Membre : Serge Quaranta
- Membre : Éric Borney

En savoir plus : www.ouestnormandie.cci.fr ◀

Tour de France 2016

Offres Hospitalité

➤ Troisième événement sportif médiatique après les Jeux Olympiques et la Coupe du monde de football, le Tour de France 2016 fait son Grand Départ dans la Manche en Normandie du **29 juin au 4 juillet 2016** et lance son programme d'hospitalité à destination des entreprises. Une gamme complète de prestations VIP est proposée pour vous permettre d'inviter vos clients au cœur de la plus célèbre course cycliste au monde et de partager avec eux des émotions uniques. Vous pouvez contacter l'équipe commerciale pour découvrir les packages disponibles pendant l'événement.

Contact : Paul Guillemette – hospitalite@tourdefrance-manche.fr – 06 82 02 75 79
www.tourdefrance-manche.fr ◀

Formation

Financer votre formation avec l'Agefice

Vous êtes chef d'entreprise non salarié du secteur du commerce, de l'industrie ou des services, conjoint collaborateur officiellement déclaré sur le Kbis ou auto-entrepreneur, uniquement inscrit au Répertoire du Commerce et des Sociétés (RCS), savez-vous que vous cotisez au RSI au titre de la formation continue ? Cette cotisation vous donne droit à **une enveloppe de 1 200 euros par an** pour financer vos formations. Trop peu d'entre vous utilisent ce droit.

Tout savoir sur l'Agefice (lien <http://www.ouestnormandie.cci.fr/le-point-accueil-agefice1>)

N'hésitez pas à prendre contact avec vos conseillers :

- Délégation Centre et Sud Manche : Béatrice Besneville - beatrice.besneville@normandie.cci.fr
- Délégation Cherbourg-Cotentin : Nathalie Ancellin - nathalie.ancellin@normandie.cci.fr
- Délégation Flers : Lilliane Lefèvre - liliane.lefevre@normandie.cci.fr ◀

agenda

Mars / Avril

Ateliers Tic & Com

« Créer et animer une page Facebook »

- **Lundi 21 mars** de 15h00 à 17h00 à la Délégation Flers (Flers). Également en web conférence.

Contact: marina.noel@normandie.cci.fr

« La vidéo au service de votre communication »

- **Lundi 25 avril** de 10h00 à 12h00 à la Délégation Cherbourg-Cotentin (Cherbourg-en-Cotentin). Également en web conférence.

Contact: sylvie.gourlan@normandie.cci.fr

Petits déjeuners

• Ressources Humaines : « Les périphériques de rémunération »

- **Jeudi 21 avril** de 9h00 à 11h30 à la Délégation Centre et Sud Manche (Agneaux).

Contact: sandra.legall@normandie.cci.fr

• Développement commercial : « Le réseau, un outil pour le business »

Qu'est-ce que j'attends des réseaux ? Comment être percutant dans mes rencontres réseau ? - Qu'est-ce que la « networking attitude » ? - Comment j'entretiens mon réseau ?

Intervenante : Christèle Bral - CAP Business

- **Jeudi 21 avril** de 9h00 à 10h30 à la Délégation Cherbourg-Cotentin (Cherbourg-en-Cotentin).

Contact: evelyne.leterrier@normandie.cci.fr

Déjeuners

• Déjeuners d'Affaires du vendredi

Venez découvrir les clubs et réseaux d'entreprises et développez votre réseau professionnel.

- **Vendredi 22 avril** de 12h00 à 14h00 à la Délégation Cherbourg-Cotentin (Cherbourg-en-Cotentin).

Contact: evelyne.leterrier@normandie.cci.fr

+ d'infos sur
www.ouestnormandie.cci.fr



agenda

Mars / Avril

Espace créateurs - À Evreux

- **9, 30 mars et 6, 20 avril** : Réunion « Envie de vous lancer ».
- **23 mars et 13 avril** : Réunion « D'auto-entrepreneur à micro-entrepreneur ».
- **14 au 18 mars** : Formation « 5 jours pour entreprendre ».
- **4 avril** : Atelier « Étude de marché ».
- **11 avril** : Atelier « Chiffrage de projet ».
- **19 avril** : Atelier « Statut juridique ».

Inscriptions : 02 32 38 81 01

espace-createurs-eure@normandie.cci.fr

Sensibilisation impression 3D

Co-financée par la DIRECCTE et CCIPdN :
1/2 journée pour savoir comment intégrer cette technologie dans l'entreprise.

- **14 mars** : « Art floral ».
- **22 mars et 25 avril** : « Tous secteurs ».
- **18 avril** : « Bijouterie/accessoires ».

Contact : 02 32 28 70 09

sandrine.lefloch@normandie.cci.fr

Les jeudis de l'économie

Conférence gratuite à 18h30 à la délégation d'Alençon.

- **24 mars** : « Quelle stratégie commerciale pour gagner des parts de marché ».
- **28 avril** : « Protection juridique et responsabilité personnelle du dirigeant ».

Contact : florence.denis@normandie.cci.fr

Matinales de l'intelligence économique

À Alençon, de 8h30 à 10h00, gratuit.

- **19 avril** : « Développer sa veille concurrentielle et le benchmarking ».

Contact : florence.denis@normandie.cci.fr

Formations CHR - À Alençon.

- **16 au 18 mars** : « Permis d'exploitation »
- **22 au 23 mars** : « Hygiène alimentaire »

Inscriptions : <http://permisdexploitationplus.fr/>

+ d'infos sur
www.alencon.cci.fr
www.eure.cci.fr

Financement

6^e édition du speed bancaire & forum du financement à Evreux

le **vendredi 18 mars** de 9h à 11h à la CCI Portes de Normandie.

Des entretiens de 30 mn programmés avec des banques, des rencontres avec les organismes d'aides financières. Profitez d'un espace entièrement dédié au financement de vos projets d'entreprise !

Programmez jusqu'à 6 rendez-vous planifiés avec des banques régionales en un mot gagnez du temps et en une matinée optimisez votre recherche de financements !

Inscriptions en ligne (jusqu'au 14 mars) : www.eure.cci.fr

Renseignements : Valérie Colombe - 02 32 38 81 10 - valerie.colombe@normandie.cci.fr ◀

Digital

Développeurs codeurs web

► Vous recherchez un collaborateur opérationnel pour créer des applications, mettre en place une interface client, connecter une base de données, faire vivre votre site internet... Vous êtes une collectivité, une start-up, une grande entreprise, un service numérique, une agence de communication...

Faites appel aux Développeurs-Codeurs Web formés par WebForce 3 et CCI Formation Eure grâce au financement de Pôle Emploi.

Contact : CCI Formation Eure - Marie-Odile Dumesnil - 02 32 28 70 07

Formation

Les ateliers Business, nouveauté 2016 : le pass e-business !

► À l'ère de la transition numérique des entreprises, dans le cadre de son offre 2016 des ateliers Business, la CCI Portes de Normandie lance le pass e-business, 6 ateliers consacrés au Web dont 3 nouveaux :

- 1- Créer ma page Facebook professionnelle
- 2- Maîtriser mon image pour développer mon CA (e-réputation)
- 3- Vendre sur les places de marché (market place).

Inscriptions : geraldine.lebarbanchon@normandie.cci.fr - 02 32 38 81 02

Artisans d'Art

10^e édition du salon Métiers d'art, métiers passion à Alençon

► Ce salon, référence de l'artisanat d'art ornaux, permet aux artisans, artistes libres ou auto-entrepreneurs, relevant de ces professions, de communiquer sur leur savoir-faire par une présentation active et esthétique de leurs outillages, techniques et réalisations professionnelles en recréant sur leur stand une ambiance d'atelier. Cette manifestation, labellisée par les Ateliers d'art de France, a lieu tous les ans, le week-end qui suit celui des journées du patrimoine, à la Halle au Blé. Une cinquantaine d'artisans d'art sont sélectionnés sur dossier afin de garantir la qualité et la diversité des métiers représentés.

La prochaine édition aura lieu du 23 au 25 septembre 2016. Inscrivez-vous dès maintenant !

Contact : camille.bougle@normandie.cci.fr - 02 33 82 82 92 ◀



▲ Numérique

Business connecté : de nouveaux ateliers

À l'heure de la transition numérique et du commerce connecté, la CCI met en place, en collaboration avec le Pôle Numérique Normand, des « ateliers numériques » destinés aux entreprises du commerce et aux Cafés-Hôtels-Restaurants (CHR). Ces ateliers pratiques permettront de s'approprier les différents usages numériques, qui sont un facteur de développement incontournable aujourd'hui. Diverses thématiques seront abordées : les bons usages des médias sociaux, l'e-stratégie gagnante, la fidélisation client, etc.

Les ateliers sont gratuits mais sur inscription.

Prochains ateliers au Havre :

- Les bases d'une bonne visibilité web : lundi 7 mars
- Les règles de base d'un site web : lundi 14 mars
- Pour une e-réputation irréprochable : lundi 25 avril
- Les réseaux sociaux : lundi 9 mai
- Optimiser la conversion de votre site en 10 astuces : lundi 23 mai
- Stratégie et outils pour fidéliser vos clients : lundi 6 juin

Inscriptions :

Pour les commerçants : Cédric Maillot - 02 35 11 25 13 - cmaillot@seine-estuaire.cci.fr

Pour les CHR : Cécile Bré - 02 35 11 25 60 - cbre@seine-estuaire.cci.fr ◀

▲ Réunions thématiques

- **Restitution de l'étude sur la sous-traitance industrielle** réalisée par la Banque de France : le 15 mars 8h30 au Havre
- **Formation à la rédaction du document unique** : le 14 mars et le 25 avril au Havre
- **Congés payés** : acquisition, organisation et indemnisation : le 21 mars au Havre
- **Les bonnes pratiques pour accueillir la clientèle étrangère** : le 25 avril à Lisieux
- **Comprendre et bien dialoguer avec les banques** : le 26 avril au Havre

Inscriptions : Brigitte Lecerf - 02 35 55 27 08 - blecerf@seine-estuaire.cci.fr

▲ Apprentissage

Salon de l'apprentissage : nous recrutons pour vous !

► CCI Seine Estuaire prépare l'édition 2016 du salon de l'apprentissage qui aura lieu le **31 mars** de 14h à 19h. Dès à présent, confiez-nous vos offres de contrats en alternance que nous diffuserons auprès des 1200 visiteurs attendus.

Contact : Camille Preudhomme - 02 35 11 25 36 - cpreudhomme@seine-estuaire.cci.fr

▲ Formation continue

CCI&Caux : découvrez le catalogue de formations 2016

► Près de 40 % de nouvelles actions formation, dans 12 domaines de compétences différents, ainsi que 25 parcours de professionnalisation diplômants et certifiants vous attendent.

En savoir plus : Découvrez vite le catalogue formation continue 2016 de CCI&Caux sur www.ccicaux-formation.com ◀

agenda

Ateliers CCI Solutions

Entreprises

Les CCI de l'Estuaire proposent des ateliers thématiques, d'une durée de 4 heures, fournissant au chef d'entreprise **des connaissances et des outils pour optimiser la conduite de son entreprise, pour monter en compétence et en efficacité**. Les ateliers correspondent à une formation courte et opérationnelle basée sur des cas pratiques, avec approche pédagogique et interactive.

Développer son chiffre d'affaires

- **Organiser sa prospection commerciale** (10 mars)
- **L'entretien de vente : argumenter et conclure** (5 avril)
- **Gestion des tableaux de bord commerciaux et fidélisation de la clientèle** (10 mai)

Développer son activité avec les marchés publics

- **Répondre en sous-traitance / co-traitance - Se multiplier pour plus d'efficacité** (24 mars)
- **Comment se constituer en GME ?** (21 avril)

Inscriptions :

02 35 55 27 08 ou 02 35 11 25 24
blecerf@seine-estuaire.cci.fr
criou@seine-estuaire.cci.fr

Permanences Experts

Des experts tiennent des **permanences gratuites, confidentielles et individuelles** dans vos CCI : avocats, notaires, juristes fiscalistes, experts-comptables, douanes, RSI, ...

Vous êtes dirigeant d'entreprise, créateur ou repreneur et vous avez des interrogations spécifiques qui nécessitent une rencontre avec un professionnel du secteur concerné ? Le réseau d'experts se tient à votre disposition pour vous aider dans les différentes étapes de la vie de votre entreprise.

Dates des permanences :

www.seine-estuaire.cci.fr

+ d'infos sur
www.seine-estuaire.cci.fr



agenda

Mars / Avril

Envie de vous lancer

Vous avez un projet de création ou de reprise d'entreprise et vous souhaitez obtenir les renseignements nécessaires pour décider si vous vous lancez dans votre projet. Vous avez besoin de comprendre le parcours du créateur / repreneur (savoir ce qu'il faut faire, quand et pourquoi le faire), venez participer à notre réunion « Envie de vous lancer ».

• **Les 25 mars et 29 avril** à partir de 9h00 à Neufchâtel-en-Bray et Yvetot (en visio).

• **Les 5, 19 et 26 avril** à partir de 9h00 à Rouen, 10 quai de la Bourse.

Inscriptions: <http://www.seinemernormandie.cci.fr/de-lidee-au-projet-creer-une-entreprise>

Stage 5 jours pour entreprendre

Déterminé à entreprendre, vous vous posez mille et une questions : quoi faire, comment et dans quel ordre ? Nous vous proposons de vous former auprès de notre équipe de professionnels.

• **Le 21 avril** à partir de 9h00 à Rouen, 10 quai de la Bourse.

Inscriptions:

<http://www.seinemernormandie.cci.fr/5-jours-pour-entreprendre>

Atelier Business

Votre plan de trésorerie simple et opérationnel. Si vous le souhaitez, un accompagnement par un conseiller CCI peut être demandé.

• **Le 21 mars** à partir de 9h00 à Rouen, 10 quai de la Bourse.

Renseignements: 02 32 100 500
Roselyne Lemoine - Nathalie Letot

Speed-meeting bancaire

• **Le 28 avril** à 14h00 à Rouen.

Renseignements: 02 32 100 500

+ d'infos sur
www.seinemernormandie.cci.fr

Normandinamik

Nucléaire

Journée de sensibilisation aux métiers du nucléaire

Présentation des métiers spécifiques au nucléaire par des prestataires de l'EDF. Destiné au Grand public, aux lycéens et aux étudiants. En parallèle, visite des CNPE de Paluel et Penly ainsi que du chantier école de l'émulation dieppoise.
Le 17 mars à 9h30, à Dieppe 4 boulevard Général-de-Gaulle. Entrée libre.

Inscriptions pour les visites: 02 32 100 500 ◀

Digital

La gestion de la e-réputation

► L'e-réputation constitue aujourd'hui l'un des fers de lance de l'entreprise. Une e-réputation favorable est une formidable publicité, alors qu'une image négative sur la Toile peut avoir des répercussions fâcheuses.

Comment avoir une bonne image sur le Web, prendre la main sur sa e-réputation, gérer les avis clients ?

Pré-requis : pratique régulière de l'informatique et d'Internet.

Le 18 avril à partir de 14h00 à Rouen, 10 quai de la Bourse.

Contacts: Roselyne Lemoine et Nathalie Letot - 02 32 100 500

Rendez-vous BtoB

Rencontres des Eco-solutions 2016 de Normandie

► Eco-solutions 2016 est le premier événement en Région qui permet de rencontrer en tête à tête des entreprises et des collectivités locales à la recherche de solutions environnementales et de créer du réseau avec d'autres éco-entreprises pour nouer des partenariats.

Le 8 mars de 9h30 à 17h00 à Rouen, 10 quai de la Bourse.

Contact: Amélie Colombel - 02 32 100 500

Atelier

Le micro-entrepreneur, régime simplifié ?

Venez découvrir les subtilités de ce dispositif durant notre atelier. Deux temps forts, la théorie de « A à Z » le matin mais surtout la mise en pratique l'après-midi. Au-delà de vérifier que ce dispositif est bien adapté à votre projet, nous vous proposons de vous former à vos futures obligations comptables (factures, cahier des recettes, liasse fiscale...).

Les 24 mars et 28 avril, à partir de 9h00 à Rouen, 10 quai de la Bourse.

Inscriptions: <http://www.seinemernormandie.cci.fr/devenir-micro-entrepreneur> ◀

Industrie

Les Rendez-vous d'Affaires de Normandie

**Jeudi 16 juin 2016
à Deauville**

**Vous cherchez
de nouveaux
partenaires ?**

Avec les
**Rendez-vous d'Affaires
de Normandie,**
optimisez vos contacts
en une journée :
300 entreprises,
3 000 rendez-vous ciblés

www.rendezvous-affaires-normandie.fr

Austeris
RUCO 2011

Association des
Entreprises de Normandie



Crédit du Nord
1822 A 102 0212



CCI NORMANDIE



HAROPA

P R E M I E R

SYSTÈME

PORTUAIRE

F R A N Ç A I S

LE HAVRE
ROUEN
PARIS

UNIS POUR UN MEILLEUR SERVICE

- 1^{er} Port du range nord-européen touché à l'import et dernier à l'export
- 600 ports connectés dans le monde
- Connexions multimodales de premier plan
- Procédures de dédouanement simplifiées
- 57 terminaux maritimes et fluviaux accessibles 24h/7j